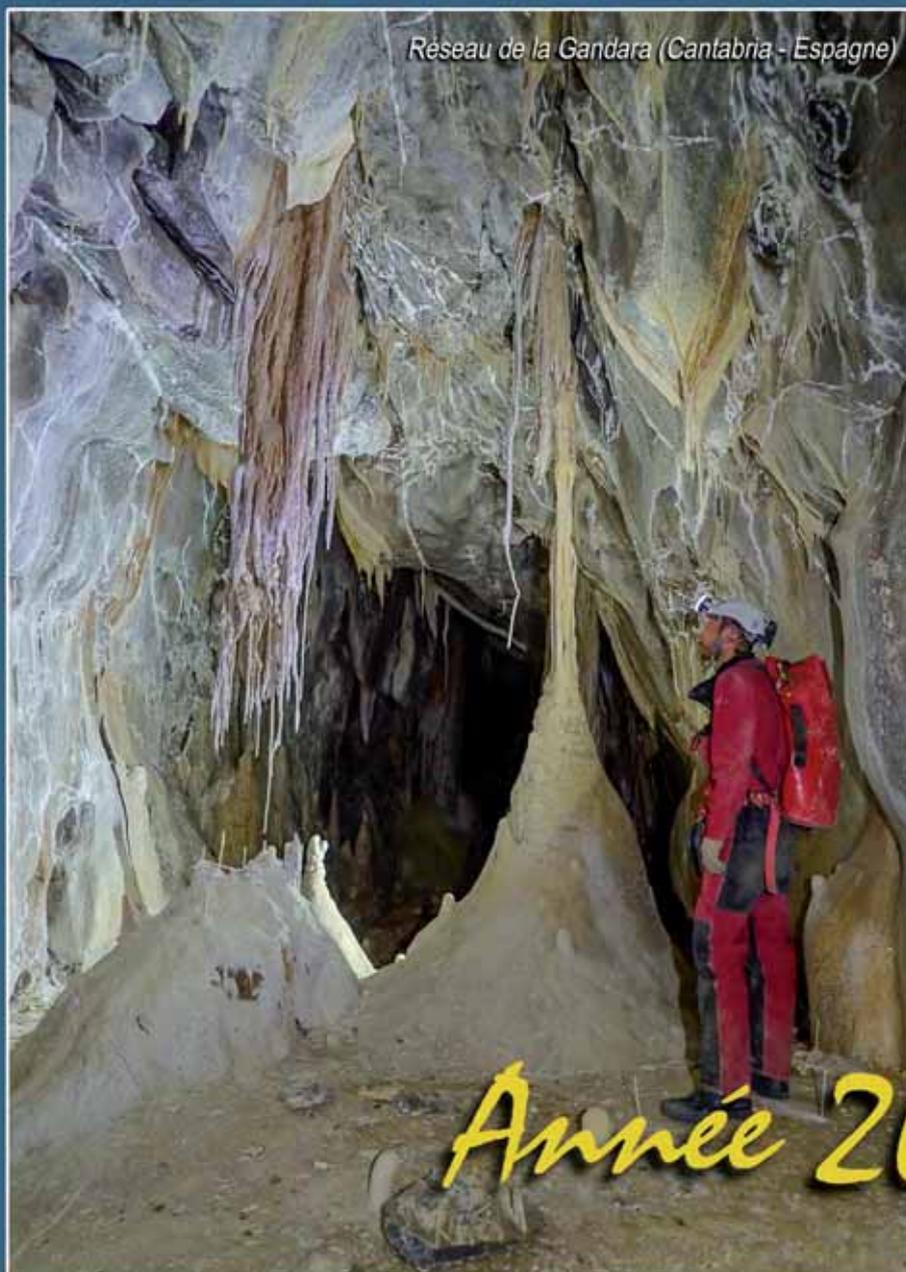


Fédération Française de Spéléologie

Porracolina 2018



*Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon*





Fédération Française de Spéléologie
Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon

Fédération Française
de Spéléologie

Porracolina

Année 2018

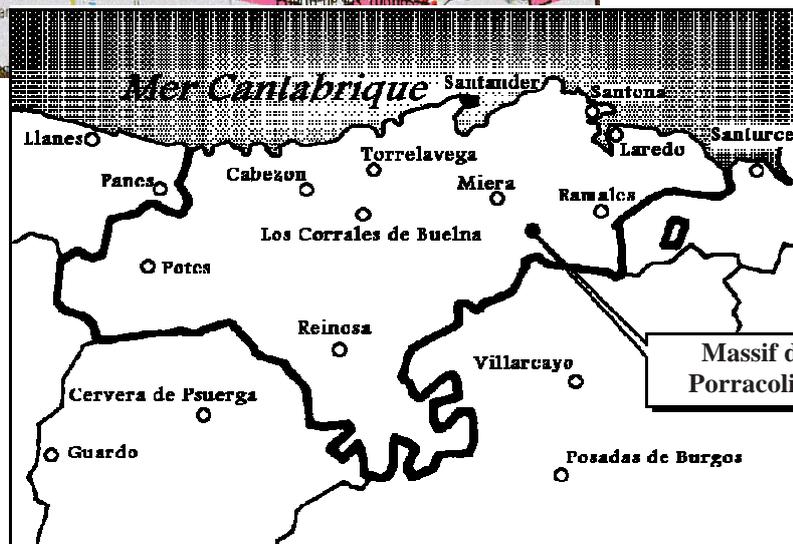


Situation du massif



Le massif de Porracolina (limité en vert sur la carte ci-dessus) s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).

La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il débord sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.



SOMMAIRE

	Pages
Editorial	4
Compte rendu chronologique des activités en 2018	5
A la découverte des Cantabriques	39
A la recherche de marqueurs de la spéléogenèse à l'acide sulfurique (S.A.S.)	43
Recherches sur le système de la Gándara	45
Recherches sur le bassin d'alimentation de la fuente Iseña.....	65
Complément à l'inventaire des cavités	75
Remerciements	80

Topographies et cartes

Cueva de Jonzanales (n°111, 579, 2864)	19
Torca del Cortaplumas (n°1828 et 2771)	22
Torcas 1695 et 1597	25
Torca 1829	27
Réseau de la Gándara (plan partiel)	46
Torca 960	47
Torca del Monte Bustujero (n°2277) coupe	49
Torca del Monte Bustujero (n°2277) plan.....	50
Torca de la Garma de Ulles (n°2463).....	51
Torca STD 20 et de los Jonquillos (n°2619 et 2623).....	53
Torca Tonia (n°2637)	55
Cueva 2674 et 2675	56
Torca 2676	57
Torca 2767	60
Torca 2777 et 2804	61
Torca 2806	62
Cuevas de la Colladia (n°2809 et 2810)	63
Cueva del Carcabòn (coupe)	66
Cueva 2680	67
Torca 2682	68
Torca 2687	69
Cueva Colestin (n°2779) et torca 2815	70
Torca 2817	71
Sumidero de Malchorro (n°2821)	72
Sumidero d'Ancillo n°1 (n°2822)	73
Cueva 2825	74
Torca Barro-Barro (n°2005)	76
Torca de la Grisura (n°2719)	77
Résurgence temporaire (n°2836)	78
Plan d'assemblage des dalles topographiques de la cueva del Carcabon .	80
Remerciements	81

Planches hors texte : topographie de la cueva del Carcabon (5 planches A3)

S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes
 Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)
 patrick.degouve@wanadoo.fr
<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

SOMMAIRE

Editorial

Comme chaque année, nous présentons ici le résultat de nos recherches sur les massifs qui encadrent la haute vallée du rio Asón. Dans ce compte rendu, nous ne reviendrons pas sur les graves problèmes qui nous ont empêchés de poursuivre sereinement les explorations sur d'autres secteurs. Nous regrettons simplement qu'aucune solution n'ait été trouvée au sein de la FCE pour permettre une meilleure collaboration entre les différents groupes qui explorent le massif qui, il est inutile de le rappeler, est l'un des plus remarquable d'Europe.

Pour notre part, l'ouverture et la communication de nos résultats restent une constante et pour s'en convaincre il suffit de consulter notre site karstexplo.fr qui s'est enrichi de nouvelles pages concernant des monographies de cavités et la poursuite de l'inventaire. Celui-ci a également été intégré à la base de données en ligne karsteau.org ce qui facilite la recherche et offre un outil cartographique très performant. A noter que toutes les informations mises sur Karsteau sont en accès libre soit près de 1700 cavités.

Cette année, outre l'exploration un peu laborieuse de certaines cavités, nous avons consacré une partie non négligeable de notre temps à épauler deux projets scientifiques concernant directement les cavités du massif :

la recherche d'indices pouvant accréditer l'hypothèse de cavités hypogènes et une étude sur l'origine des Mud mouds de la Gándara, de la Lusa et des 2 mazos d'Astrana.

Parallèlement nous avons développé plusieurs bases de données qui viennent enrichir celle des cavités. La première recense les indices attestant de la présence de l'ours dans les cavités du massif, la seconde concerne des mesures de température et l'étude des courants d'air. Nous ne perdons pas espoir d'élargir ces thèmes à l'ensemble du massif.

Sur le plan des résultats purement spéléologiques, nos recherches ont du mal à aboutir du côté de la Gándara où la découverte de nouveaux conduits en direction du collecteur sud semble bien difficile. C'est finalement au nord du réseau que nous gardons bon espoir.

Du côté de Carcabon, les conditions d'accès au réseau freinent considérablement les explorations. Malgré cela, celui-ci dévoile peu à peu son énorme potentiel et cela nous pousse à multiplier les recherches en surface pour trouver un accès susceptible de nous libérer de la contrainte climatique. Pour le moment et malgré un nombre important de journées sur le terrain, la solution n'a toujours pas été trouvée.

Patrick Degouve

Liste des Participants :

- | | | |
|--|---|--|
| - D. Boibessot (SAC - 70 Bucey/Gy | - B. Humbel (Dijon Spéléo) | - C. Plasseraud (S.C. Dijon) |
| - N. Bondon (S.C. Dijon) | - E. Leglaye | - I. Rixens (S.C. Dijon) |
| - V. Bresson (S.C. Dijon) | - J. Leroy (SCParis) | - T. Roux (S.C. Dijon) |
| - H. Cattey (S.C. Dijon) | - R. Martinez (Wychy)(AER - Ramales Es) | - N. Roux (S.C. Dijon) |
| - A. Cudey (Dijon Spéléo) | - J.N. Outhier (ASPP - 39 - Besain) | - V. Roux (S.C. Dijon) |
| - P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes) | - A. Pizzolato (S.C. Dijon) | - G. et M. Simonnot |
| - S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 Tarbes) | - B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul) | - P. Smith (Matienzo caves - GB) |
| - A. Fuentes (AER - Ramales Es) | - Ch. Philippe (SAC - 70- Bucey/Gy) | - R. Trueba (Cardin)(AER - Ramales Es) |
| - F. Guilloré (Dijon Spéléo) | - L. Placeraud (S.C. Dijon) | - M. Ulises Fernandez (AER-Es) |
| | - A. Plasseraud (S.C. Dijon) | |

1

Compte rendu chronologique des activités en 2018

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

➤ **MARDI 2 JANVIER 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2627)
- (SCD n°2626)

Profitant d'une éclaircie nous retournons au-dessus de Bustablado pour descendre la torca 2626. Le petit puits d'entrée (7 m) rejoint une salle rapidement obstruée par des éboulis. Nous entamons une courte désobstruction, mais la suite est une diaclase impénétrable et sans air. Au bas du puits d'entrée, un ressaut étroit de 3 m suivi d'un autre de la même hauteur est également bouché par le remplissage.

Nous nous reportons sur la grotte voisine, la cueva 2627. La désobstruction du petit sournail qui nous avait arrêtés est rondement menée, mais la aussi, la suite est sans espoir et sans air.

➤ **MERCREDI 3 JANVIER 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de los Junquillos (SCD n°2623)

Nouvelle désobstruction dans la cueva 2623. Nous avançons péniblement d'un petit mètre. Le conduit semble se poursuivre en profondeur et à la fin de la séance, un cailloux jeté dans une minuscule fissure tombe de plusieurs mètres dans un conduit qui semble un peu plus spacieux. Ce n'est pas gagné car le passage est véritablement étroit.

➤ **JEUDI 4 JANVIER 2018**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- (SCD n°2641)
- (SCD n°2638)
- (SCD n°2640)
- (SCD n°2639)

Nous retournons à Ancillo afin de voir une autre dépression, située cette-fois au nord de la peña Arada.



Peter à l'entrée de la Cubia (n°6)

Nous explorons plusieurs petits gouffres sans suite. La plupart recoupe de petits méandres impénétrables et qui peinent à s'enfoncer dans la masse calcaire. Nous poursuivons nos recherches en direction Del Hoyo Muriel, une dépression assez spectaculaire profonde d'environ 70 m.

➤ **LUNDI 8 JANVIER 2018**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2644)

Repérage d'une petite perte au fond d'une dépression. Le filet d'eau se perd dans une fissure impénétrable. Il est possible que l'eau ressorte plus au sud dans le flanc du ravin de la Venta et donc n'alimente pas le système Gándara.

➤ **VENDREDI 12 JANVIER 2018**

Participants : Muriel et Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2645)
- Cueva la Suarúa (SCD n°2451)

- Cueva del Portal (SCD n°1855)
- Cueva del Hombre (SCD n°706)
- Cueva la Suerte la Somadia (SCD n°98)
- Cueva de las Abejas (SCD n°65)
- Cueva la Cubia (SCD n°6)

A Sovueva, grâce à Peter, nous pointons deux petites grottes vues par les archéologues dans les années 80. La Cueva del Portal se trouve avoir déjà été enregistrée sous le n°1855. La cueva la Suaria est environ 300 m à l'est et est inventoriée sous le n°2451. Puis à Valdeasón nous revoyons quelques grottes, Suerte la Somadia, Cueva 706, la Cubia. Dans le haut du pré à droite de cette dernière grotte nous repérons une nouvelle petite cavité (2645) : un boyau à désobstruer laisse voir une suite pénétrable de quelques mètres avec quelques concrétions au plafond (pas d'air). Près de la fuente la Cubera, dans la Cueva de las Abejas Peter repère un niveau à ossements dans le remplissage au sol de la deuxième salle.

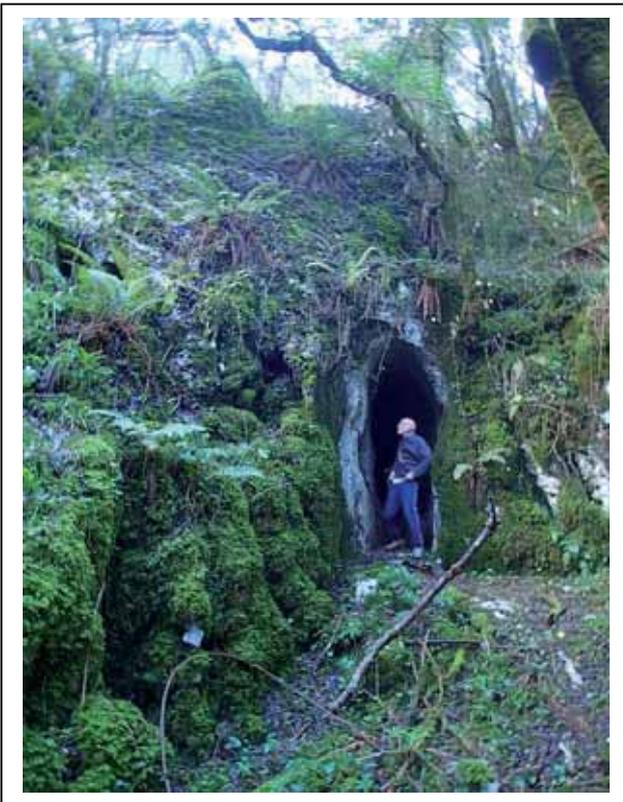
➤ LUNDI 15 JANVIER 2018

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Désobstruction de l'hoyo del Herrero. La descente de 1 m dans les blocs et la terre permet de se glisser sur un gros bloc à exploser et de voir un petit puits de 2 à 3 m. Le courant d'air soufflant est assez net malgré une température extérieure devenue assez clémente.



Cueva 2736

➤ JEUDI 18 JANVIER 2018

Participants : Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

- (SCD n°2737)
- Torca SCD-X (SCD n°2740)
- (SCD n°2738)
- (SCD n°2736)
- Cueva de la Fuente de la Pila (SCD n°2735)
- (SCD n°2734)
- Torca (SCD n°2739)

Prospection depuis le col de la Cruz Usaño et vers la Cueva de la Fuente de la Pila (2735) que nous revisitions en partie. Au passage on retrouve une torca (SCDx, -40) que nous avons descendue en 1992 (n°2740). Parmi les 7 cavités repérées à noter un petit puits perte (2738) que nous avons ouvert au bord d'un sentier. Profond de 10 m il nécessitera quelques travaux pour descendre.

➤ DIMANCHE 21 JANVIER 2018

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2650)
- Torca los Collados (SCD n°75)

Pointage de la torca de los Collados (n°75). Elle sert de perte à une partie de l'eau provenant des sources sous Helguera. Une autre partie se perd en contrebas de la torca (petites cavités à revoir au sec). Repérage Cueva 2650.

➤ DIMANCHE 28 JANVIER 2018

Participants : Arnaud Garlan, José Leroy, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Désobstruction de la torca Tonia. Il fait très froid dehors et le courant d'air aspirant est particulièrement marqué. Parmi les tirs classiques réalisés, José fait un essai qui a comme conséquence un magnifique feu de Bengale visible de toute la région et qui enflamme un peu la végétation autour de l'entrée. Ajouté au son qui fait écho dans les barres rocheuses d'Helguera, on ne pouvait pas faire moins discret !

➤ LUNDI 29 JANVIER 2018

Participants : Arnaud Garlan, José Leroy, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Désobstruction dans l'hoyo del Herrero. Le travail à 3 est nettement plus efficace. Après un bon nettoyage autour, le gros bloc qui barrait tout le haut du conduit est pulvérisé. Ensuite l'angle du méandre est attaqué pour descendre (à suivre).

➤ MARDI 30 JANVIER 2018

Participants : Arnaud Garlan, José Leroy

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)



Le Sordo en crue

Désobstruction torca Tonia (agrandissement de l'entrée)

➤ **MERCREDI 31 JANVIER 2018**

Participants : Arnaud Garlan, José Leroy, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Poursuite de l'élargissement de la torca Tonia. L'alternance des bancs calcaires avec des niveaux argilo-marneux complique la désobstruction avec les pailles. Il reste 2 m étroits avant une zone du puits qui paraît plus praticable. Courant d'air soufflant sauf en fin de journée (inversion due à une brusque chute de température extérieure)

➤ **DIMANCHE 4 FÉVRIER 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2647)

Prospection entre la Vallina et le ravin de Fuentes. Repérage d'une petite grotte (2647)

➤ **MARDI 6 FÉVRIER 2018**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2649)
- Torca (SCD n°2648)

Colorao. Il fait froid (0°C) et la torca 2005 souffle très fortement et l'air semble bien chaud. Au dessus de la Cueva de la Vallina nous pointons deux cavités au bord du chemin. La torca 2649 souffle également mais plus modérément (petit puits à voir).

➤ **MERCREDI 14 FÉVRIER 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2650)
- Cueva (SCD n°2651)

Los Collados. La Cueva 2650 présente une galerie en conduite forcée de 5 m établie sur une diaclase.

Le conduit descend et se décale à gauche de 2 m vers une autre diaclase occupée par des pans de paroi détachés qui bloque le passage. La Cueva 2651 est à proximité de la torca de la Vaca. Un conduit visible sur 2 m pourrait être désobstrué (léger courant d'air soufflant)

➤ **JEUDI 15 FÉVRIER 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Orilla (SCD n°3038)

Je retrouve enfin la Cueva de la Orilla que j'avais explorée en 1987.

➤ **DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2653)
- (SCD n°2654)
- Torca (SCD n°2652)

Randonnée en compagnie du groupe EOI de Santander dans le secteur Piluca-Colorao. Repérage de deux nouvelles cavités 2652 (P.10 ?) et 2654 (doline rocheuse qui semble se poursuivre). La torca 2653 (P.10) a probablement été déjà explorée par l'ECTortosa (VT 32).

➤ **MARDI 20 FÉVRIER 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente del Sur del Sordo (SCD n°2783)
- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)
- Cueva La Cueva (SCD n°187)
- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

C'est la grosse crue de l'année. Pour la première fois en 46 ans sur le terrain je peux voir déborder la Cueva la Cueva à Bustablado. Du côté des sources du Sordo c'est également impressionnant. Tentative de désobstruction dans la branche amont du Sordo (n° 2783), en partie recouverte par les blocs des travaux de la route de Valdeasón.



Prospection hivernale (entrée de la torca 2656)

➤ **VENDREDI 23 FÉVRIER 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de Rotura (SCD n°2013)

Situé à l'aplomb des galeries du fond de la Valina, la torca de Rotura avait été exploré par le SCD il y a une trentaine d'année (1988). Un méandre étroit et ventilé nous avait arrêté à l'époque. Une nouvelle visite de nos amis anglais n'avait pas permis d'aller plus loin. C'est donc avec un matériel adapté à ce genre d'obstacle que nous retournons au point pas du gouffre à -73 m. Ce matin, le temps est froid et sec et la cavité fonctionne en régime hivernal, c'est-à-dire qu'elle aspire nettement. Nous rééquibons le gouffre et commençons les travaux dans la foulée. Le méandre est étroit mais en creusant le remplissage nous parvenons déjà à rendre le passage moins exigü. En fin d'après-midi nous avons progressé d'un bon mètre.

TPST : 6 h

➤ **SAMEDI 24 FÉVRIER 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2655)
- (SCD n°2656)
- Fuente (SCD n°2657)

Le froid persiste, mais avec l'anticyclone les conditions sont idéales pour aller traquer les trous souffleurs du côté de l'Ojon. La neige est dure et porte bien ce qui nous permet d'aller jusqu'au fond de la vallée glaciaire et de décrire une large boucle en évitant les pentes raides qui nécessiteraient un matériel plus adapté. Nous trouvons quelques ouvertures dans la neige, mais moins que nous ne l'espérons..

➤ **JEUDI 22 MARS 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2659)
- Cueva del Costal (SCD n°2658)
- Cueva (SCD n°2660)
- Cueva (SCD n°99)

Ouverture du muret qui ferme la branche droite dans la cueva del Costal (2658) grotte que nous avons partiellement reconnue en avril 1986 et perdue de vue depuis. Dans le même mamelon rocheux deux autres cavités sont inventoriées ; 2659 : petite entrée de méandre à agrandir mais sans air et Cueva 2660 qui se résume à une salle basse de 5 x 4 m. Ensuite en amont de la Cubera je retrouve un abri sous roche avec boyau qui pourrait correspondre à la cavité 99 de Claude Mugnier.

➤ **MERCREDI 28 MARS 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hundimiento (SCD n°2661)

Prospection en amont de Rotura en direction de Tocornal. La zone est pénible à traverser et les nombreuses petites dépressions ne donnent rien. Seule une d'entre elles (2661), déjà aperçue en 2014 présente un effondrement récent à l'emporte-pièces avec un petit vide latéral impénétrable en l'état et peu engageant entre éboulis et paroi.

➤ **VENDREDI 30 MARS 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Falla 3 (SCD n°2664)
- Torca Falla 2 (SCD n°2663)
- Cueva (SCD n°2665)
- Torca Falla 1 (SCD n°2662)

Prospection le long d'une importante faille qui borde la vallée du río Bustablado sur sa rive gauche. Au pied du grand relief de faille (sous la route montant à Alisas) des effondrements biens marqués soulignent le tracé de l'accident géologique. Au moins trois présentent des puits pénétrables d'une dizaine de mètres avec vides sous-jacents paraissant confortables. Un bon courant d'air en sort. La Cueva 2665 est une toute petite grotte dans la falaise.

➤ **LUNDI 2 AVRIL 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Jaula (SCD n°2782)



Grande discussion à l'entrée de la cueva 2675

- Torca (SCD n°2667)
- Sima de la Garma de los Trillos (SCD n°2317)
- Torca de los Chocardos (SCD n°2666)
- Cueva (SCD n°2131)

Linaires. La torca de la Jaula (2782) est un petit puits de quelques mètres à voir après s'être débarrassé de la cage de grillage et de ronces qui obturent l'entrée. La torca de los Chocardos (2666) est visible en photo aérienne. Une descente de 7-8 m mène dans une grande salle de 20 x 15 m où débouche deux puits (15 et 20 m) en provenance du lapiaz. Aucune suite n'a malheureusement été entrevue. Un petit puits étroit à son sommet, estimé à 8 m est à voir après avoir ôté les blocs posés par les bergers (n°2667). Pointage et photos à la torca de la Garma de los Trillos (n°2327). Au retour désobstruction dans la Cueva 2131.

➤ **MERCREDI 4 AVRIL 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente del Sur del Sordo (SCD n°2783)

Suite de la désobstruction dans l'éboulis de la fuente du sordo 2783. Frayeur rétrospective après le glissement d'une partie du pierrier quelques secondes après mon départ.

➤ **SAMEDI 7 AVRIL 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente (SCD n°2674)
- Cueva (SCD n°2675)
- Cueva (SCD n°2673)
- Torca Tonia (SCD n°2637)
- Cueva (SCD n°2669)
- Cueva (SCD n°2670)
- Cueva (SCD n°2671)
- Fuente (SCD n°2672)
- Sources (SCD n°2677)
- Cueva de las Croquetas (SCD n°2676)

Prospection au-dessus du collado de Asón et sous les barres d'Helguera. Nous montons directement à la torca Tonia (n°2637) qui aspire nettement. De là, nous longeons le bas de la falaise en direction du nord-ouest. Nous découvrons un premier boyau long d'une dizaine de mètres (2669) mais entièrement bouché. Arrivés au sentier menant aux cabanes, nous repartons en sens inverse mais sur la barre supérieure. Nous explorons toute une série de petites cavités (2670 à 2677). Les plus importantes développent de 15 à 35 m (2675 et 2676). La dernière (2677) est un ensemble de petites sources qui pourraient drainer la bordure du lapiaz d'Helguera et la torca del castel de Arena.

➤ **LUNDI 9 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Garma de Ulles (SCD n°2463)

La neige a bien fondu et nous en profitons pour aller à la torca de la Garma de Ulles.

Malheureusement, il en reste pas mal au fond des creux et en particulier au fond de la doline de la torca. Cela alimente bien sûr les écoulements souterrains et le ruisseau de -50 m n'échappe pas à la règle. Du coup, le puits terminal est assez humide. Il mesure une cinquantaine de mètres. Au bas, les parois se resserrent au sommet d'un nouveau puits en diaclase d'une quinzaine de mètres, plus étroit et plus arrosé. Nous l'équipons au plus loin des embruns. A environ 5 m du fond, une lucarne aspire une grande partie du courant d'air. La suite est visiblement par là. Dom parvient à franchir un premier passage étroit et s'arrête quelques mètres plus loin sur une nouvelle étroiture à agrandir. Derrière cela semble plus gros (R.3 ?). Le fond du puits jugé trop humide n'est pas exploré. Ce sera à voir une prochaine fois quand le gouffre sera bien sec. Nous remontons sans faire la topo.

TPST : 5 h Total exploré : 50 m

➤ **MARDI 10 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)

Bruno est venu avec du matériel pour pouvoir étayer l'éboulis dans la doline 1082 que nous envisageons de désobstruer. La veille, nous avons été acheter une grande bâche en prévision de la pluie qui s'annonce pour les jours prochains. C'est donc lourdement chargés que nous montons à la doline.

L'évacuation des premiers blocs est assez rapide et les tubes de Bruno permettent de maintenir l'éboulis tout en se préservant de l'espace pour travailler. En fin de journée nous avons descendu de près de 2 m.

➤ **MERCREDI 11 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)



Début des travaux d'étayage dans la doline 1082.



La difficulté consiste à maintenir l'éboulis en s'appuyant sur une paroi pas toujours très fiable.

Le temps s'est considérablement dégradé et nous remontons à la doline sous la pluie. Sur place, la bâche s'est effondrée, en partie arrachée par le vent. Il tombe un mélange de pluie et de neige. Nous tentons bien quelques travaux mais la météo est beaucoup trop mauvaise pour être efficace.

➤ **VENDREDI 13 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Grisura (SCD n°2719)
- Torca (SCD n°2720)

Une timide éclaircie se profile pour la matinée. Dom en profite pour aller se balader au-dessus de Rocias. Il découvre un beau P.20 (torca 2719). De son côté Bruno préfère visiter l'Ojon qui est encore bien enneigé. Il y découvre également un petit gouffre qui reste à faire (2720). Tous les deux doivent battre en retraite en raison de la pluie qui retombe en milieu de journée.

➤ **SAMEDI 14 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Br. Pernot, Ch. Philippe, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2679)
- Cueva del Rio (SCD n°2678)
- Doline (SCD n°1082)

Le mauvais temps s'acharne et nous retournons à la doline qu'en début d'après-midi. Auparavant nous avons contacté José Luis de l'entreprise « Peña La-valle » afin de récupérer d'autres étais et quelques morceaux de ferraille qui seront bien utiles. Les travaux reprennent et le chantier avance bien, nous gagnons encore 1 m mais l'étayage devient de plus en plus compliqué. En fouillant dans le secteur, Bruno découvre, un peu plus haut, une petite cavité recoupant un ruisseau souterrain (cueva 2678). De son côté, Dom repère un petit puits dans les fougères et dont l'entrée serait à désobstruer (2679).

➤ **DIMANCHE 15 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- (SCD n°2680)
- (SCD n°2681)
- (SCD n°2682)

Le soleil est revenu et nous préférons aller prospecter au-dessus de Valle, dans la sierra la Verde, en remontant le cirque situé au-dessus des cabanes. Comme d'habitude, la progression en dehors des sentiers, est rendue pénible par la végétation. Assez rapidement nous découvrons une première grotte (cueva 2680) longue d'une soixantaine de mètres que nous topographions dans la foulée. Un peu plus haut nous en trouvons une autre plus modeste (2681). Arrivés sur le lapiaz, Dom trouve un petit gouffre qui semble intéressant. Une rapide reconnaissance permet de descendre un premier puits de 5 m suivi d'un autre d'une vingtaine de mètres beaucoup plus vaste et précédant un troisième puits encore plus gros (torca 2682).

Total exploré : 80 m Total topographié : 80 m

➤ **LUNDI 16 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Angel Fuentes, B. Pernot, Ch. Philippe, G. Simonnot.

Cavités explorées :

- (SCD n°2685)
- (SCD n°2691)
- (SCD n°2687)
- (SCD n°2684)
- (SCD n°2683)
- (SCD n°2682)
- (SCD n°2688)

Bien motivés par la découverte de la veille, nous remontons tous pour explorer ce gouffre. Le troisième puits est finalement moins grand que prévu. Il débouche dans une salle formée par plusieurs arrivées au plafond. Le fond est bien bouché, mais Dom et Christophe tentent quand même une désobstruction dans une petite lucarne perchée à 7 m de hauteur, hélas, le conduit est trop étroit et en plus, il n'y a pas véritablement d'air. Nous nous répartissons ensuite dans le lapiaz afin de trouver d'autres cavités. Le secteur avait déjà été bien vu par l'AER et nous retombons sur quelques trous marqués tel le FP 17 (2683), le PG15



Au sommet du P.20 dans la torca 2682.

(2688). Mais d'autres, visiblement, n'ont pas été faits : le 2684 (P.10 à descendre), 2685 (P.14 sans suite), le 2686 qui s'arrête à -10 m sur un P.20 dont le départ devra être agrandi et le 2687, bouché à -25 m.

Total exploré : 70 m Total topographié : 70 m

➤ **MARDI 17 AVRIL 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)

Nouvelle séance de désobstruction dans la doline. La profondeur de -4,5 m est atteinte. Le courant d'air est bien présent et désormais il s'agit principalement de gros blocs entre lesquels on distingue du vide. L'étaillage est consolidé mais il va falloir songer à peaufiner nos techniques car nous n'avons pas le droit à l'erreur vu l'instabilité de l'éboulis.

➤ **MERCREDI 18 AVRIL 2018**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- (SCD n°2619)

Le temps s'est amélioré et pour changer nous décidons d'aller voir la torca STD 20 (n°2619). Celle-ci s'ouvre au nord du réseau de la Gándara et avait été explorée par l'équipe de Carlos Puch dans les années 80. A -45 m les spéléos madrilènes s'étaient arrêtés sur une fissure très étroite parcourue par un courant d'air ronflant. Une visite en décembre dernier nous avait convaincus qu'il y avait peut-être une chance à tenter. C'est donc avec le traditionnel matériel de chantier que nous nous retrouvons au bas du P.35. L'ambiance est très humide et la fissure est beaucoup plus étroite que ce que nous pensions, mais le courant d'air aspirant est bien présent. Qu'à cela ne tienne, nous entamons les travaux et rapidement, la fissure devient peu à peu pénétrable, passant de 5 cm de large à un gabarit où l'on se tient accroupi. Au bout de 2 m, le conduit plonge et la fissure, profonde de 7 à 8 m, s'élargit un petit peu (20 à 30 cm) mais pas suffisamment pour pouvoir passer. Pas d'élargissement en vue, le doute s'installe. Pourtant il y a l'air et

peut-être un vague élargissement derrière un bombé qui nous empêche de le vérifier. Nous laissons équipé et ressortons après avoir épuisé nos 6 batteries de perfo.

➤ **VENDREDI 20 AVRIL 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2690)

- Torca (SCD n°474)

- (SCD n°2689)

Cet hiver, Gelo avait repéré un trou souffleur lors d'une sortie de ski de rando sur le versant sud de la Lusa. Il ne reste plus beaucoup de neige et c'est l'occasion d'aller voir ce qu'il donne. En fait, il s'agit d'un trou déjà marqué par le SCD (n°474) mais qui figurait dans la base sans coordonnées. Il n'y a plus beaucoup d'air, mais le fond serait à revoir (désobstruction d'une étroiture précédant un R.3). Dans le même vallon, nous marquons deux autres cavités modestes : 2689 (puits étroit de 3 m à agrandir, semble se poursuivre en diaclase) et 2690, une cavité se développant sous un éboulis et déjà visitée par le SCD (marquage).

➤ **JEUDI 26 AVRIL 2018**

Participants : Muriel, Martin et Guy Simonnot, Thierry Casuso

Prospection dans le futur enclos à cerfs au dessus de la Cullalvera, guidés par Thierry.

➤ **JEUDI 3 MAI 2018**

Participants : José Leroy, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Désobstruction torca Tonia.

➤ **VENDREDI 4 MAI 2018**

Participants : José Leroy, Guy Simonnot + 3 spéléos

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2801)

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Repérage d'une mini grotte (2801) dans les escarpements rocheux au sud de la Cueva del Collangón (Guy Simonnot). Ensuite désobstruction à la Tonia avec l'équipe de José.

➤ **SAMEDI 5 MAI 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2800)

Prospection sur une vire de la Garma del Arco, juste au dessus de la Cueva del Ayol. Une seule petite cavité de 2 m est repérée. Ensuite vaine recherche des cavités 3018 et 3079 signalées par Claude Mugnier en 1964.

➤ **MERCREDI 9 MAI 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :



L'accès à la torca de la Grisura (n°2719)

- Torca de la Grisura (SCD n°2719)

Le plafond est assez bas, mais il ne pleut pas aussi nous en profitons pour monter au-dessus de Rocias pour aller voir le gouffre découvert par Dom en avril dernier. Il n'y a pas véritablement de sentier, mais plutôt des sentes d'animaux. Au premier replat sur l'arête, juste au-dessus du lapiaz, nous basculons sur l'autre versant, mais il paraît préférable de contourner la partie rocheuse par le haut. Aussi, nous prenons le couloir herbeux qui remonte en direction du second replat mais aussi du brouillard qui devient de plus en plus dense. Nous regagnons l'arête guidés par le GPS. La visibilité est nulle et nous parvenons au col après un ultime petit couloir bien raide. Il s'agit maintenant de retrouver le trou dans cette poisse. D'après Dom, il est au pied du seul grand arbre du secteur. Faut-il encore le voir. Nous longeons le lapiaz en redescendant doucement en direction de la lande qui domine Asón. Soudain, comme par miracle, le ciel s'éclaircit un peu et là, juste devant nous tombons pile sur le fameux arbre.

Le puits d'entrée (21 m) est une grande diaclase qui se prolonge par deux autres verticales de 7 à 8 m.

Sur une vire, un P.17 parallèle permet d'atteindre le point bas à -36 m. Malheureusement pas de suite à l'horizon. Dehors, le brouillard accompagné d'une bruine bien humide a recouvert tout le secteur. C'est donc au GPS que nous retrouvons la voiture.

Total exploré : 40 m Total topographié : 45 m

➤ JEUDI 10 MAI 2018

Participants : P. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2005)

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Le régime d'hiver est toujours de rigueur en ce mois de mai et le trou aspire bien. Nous reprenons la désobstruction du fond. Après un tir de confort, nous parvenons à progresser un peu et suffisamment pour entrevoir la suite qui semble pénétrable. Assez rapidement, les blocs qui barrent le passage sont disloqués. Derrière, nous nous retrouvons dans un conduit pénétrable mais celui-ci conserve sa morphologie et le lami-noir même en prenant un peu d'ampleur reste suffisamment bas pour ne pas permettre de progresser au delà de quelques mètres. La suite est identique et rien ne laisse envisager un agrandissement rapide. En amont, il est possible d'avancer de 4 ou 5 m jusqu'à une trémie qui borde la paroi. Un très net courant d'air semble d'ailleurs s'y enfile et cela n'est pas forcément de bon augure. Il est convenu d'arrêter là les travaux en attendant de revenir par beau temps et avec un courant d'air soufflant bien établi. Nous allons ensuite revoir la petite torca 2005 qui, elle aussi, aspire bien. Nous traversons au sommet du puits d'entrée et confirmons que c'est bien par ici que disparaît le courant d'air. La désobstruction est réalisable et commencera par un vidange de l'épais remplissage argileux qui bouche partiellement le conduit.

➤ VENDREDI 11 MAI 2018

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2721)

- Torca (SCD n°2720)

- Torca (SCD n°2605)

- Torca (SCD n°2604)

Nouvelle prospection sur les flancs de l'Hondojo. Nous commençons par aller voir le petit gouffre découvert par Bruno en avril. Nous le retrouvons sans trop de difficulté. Il s'agit d'un petit puits de 4 m formé par les blocs détachés de la falaise située juste au-dessus. Nous poursuivons ensuite nos recherches en direction de 2 autres gouffres découverts l'automne dernier en compagnie de Gotzon et d'Antua (ADES). Au passage, nous en trouvons un autre, une diaclase étroite entièrement bouchée à -17 m (torca 2721). Les deux autres gouffres sont quant à eux bouchés à -8 m (2605) et -9 m (2604).

➤ VENDREDI 8 JUIN 2018

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°2722)

- (SCD n°2723)

Prospection à l'ouest de Bustablado dans le secteur de la Tangara. Nous ne trouvons pas grand chose mis à part une doline rocheuse (n°2722) et un petit gouffre impénétrable mais légèrement aspirant (n°

2723). Un orage et un taureau belliqueux mettront fin à cette courte prospection.

➤ **SAMEDI 9 JUIN 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2729)
- Torca (SCD n°2730)
- Torca (SCD n°2732)
- (SCD n°2728)
- (SCD n°2727)
- Torca (SCD n°2726)
- Perte (SCD n°2725)
- Doline-perte (SCD n°2724)
- Sumidero (SCD n°2731)

Il restait quelques cavités et dolines à voir dans le secteur à l'est de Tocornal, au nord d'Arredondo. Un certain nombre d'entre elles sont déjà marquées par l'Asociación Espeleologica Conquense Lobetum (AECL) mais les numéros inscrits sur des plaquettes en plastique sont totalement illisibles ces dernières étant en partie désagrégées. Après une belle doline sans suite (n°2724) nous descendons un joli puits perte bouché à -8 m (n°2725). Une charogne récente et odorante nous dissuade de commencer une désobstruction au point bas. Plus loin, nous trouvons un gouffre masqué par les ronces. Guy se charge de le descendre et s'arrête vers -25 m sur un méandre très étroit précédant un puits plus large de 10 à 15 m, malheureusement sans air. Une plaquette, très discrète à l'entrée, nous indique que l'entrée avait été repérée par l'AECL. Mais avait-il été descendu ? Ce sera le n° 2726. Non loin, nous trouvons un P.5 (2727) puis une très grosse doline au fond de laquelle nous désobstruons une diaclase bouchée au bout de 4 m (n° 2728). Nous continuons vers l'est et trouvons un beau gouffre, lui aussi déjà vu par l'AECL. Il est bouché à -29 m (n°2729). A quelques mètres de là un autre puits de 5 à 6 m serait également à revoir (n°2730). Au retour, nous visitons une série de dolines. Dans celle située la plus en amont nous redescendons une belle perte fossile également marquée et qui présente un peu d'air. Nous la revisitons intégralement sans trouver de suite évidente ormis un petit passage entre des blocs, qu'il faudrait agrandir (Sumidero n° 2731). Plus haut sur le flanc de la doline, une entrée, bouchée par des dalles est repérée. Elle donne sur un puits estimé à une dizaine de mètres qui a déjà été descendu (spit à côté de l'entrée) (n°2732).

➤ **LUNDI 11 JUIN 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2005)

La météo est toujours très incertaine aussi nous nous réfugions dans la torca 2005 pour commencer la désobstruction au dessus du puits du puits de 13 m. Après rééquipement de la vire, nous nous attelons à éliminer le talus d'argile qui gêne l'accès au départ du méandre. A trois cela avance bien et la proximité du



La torca 2726

puits dans lequel nous pouvons jeter les gravats, facilite le travail. L'après-midi, nous pouvons véritablement commencer la désobstruction du méandre. Le remplissage est assez tendre au début mais une coulée stalagmitique nous pose quelques problèmes. Finalement, après 4 à 5 h de labeur, nous parvenons à passer dans un conduit plus large. La suite, encore plus vaste, nécessitera un nouvel élargissement mais le courant d'air est bien là.

TPST : 6 h

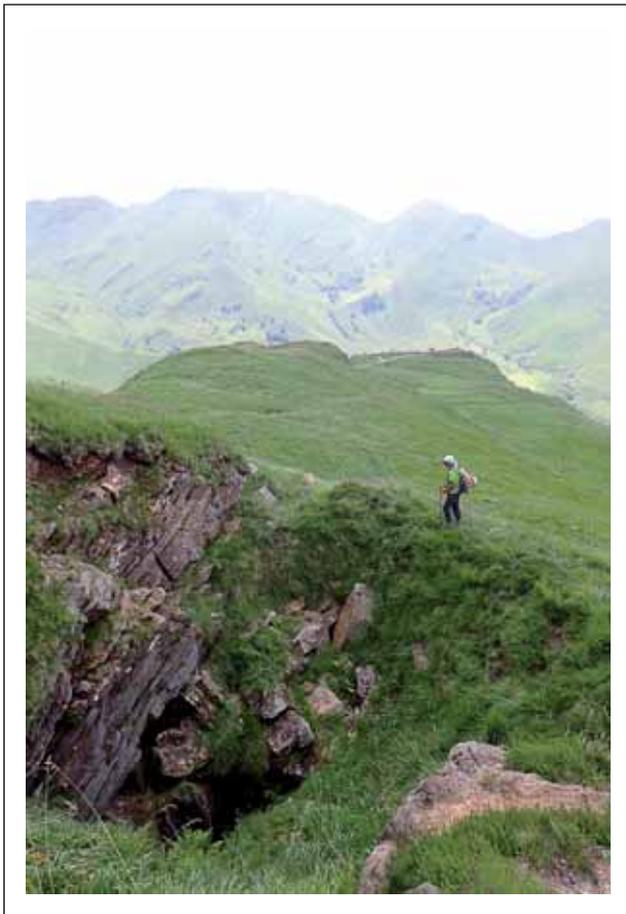
➤ **JEUDI 21 JUIN 2018**

Participants : Peter Smith, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2652)
- Torca (SCD n°2653)
- (SCD n°2654)
- Hoyo (SCD n°2148)
- Torca (SCD n°2733)

Nous désobstruons la trémie au bas de la torca 2148 mais nous ne progressons que de 2 m vers le bas dans une fracture encombrée de gros blocs sur une trop longue distance. Nous descendons les torcas sans suite 2653 (-9) puis 2652 (-9). La torca 2733 a déjà été vue par l'équipe anglaise de Peter sous le n° 754 MCP. Une descente entre des parois instables donne dans une grande salle de 30 m de long. Au fond, sous une coulée stalagmitique, un passage à agrandir laisse voir une petite suite éventuelle mais sans le très fort courant d'air aspirant sensible à l'entrée de la cavité. La descente de la doline rocheuse de la torca 2654 donne sur un beau conduit subhorizon-



La cueva L.11 (n°2745) explorée par le SAEC s'ouvre au-dessus du Mirador qu'on devine plus bas sur l'arête.

tal d'une quinzaine de mètres malheureusement trop vite colmaté.

➤ **SAMEDI 23 JUIN 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2619)

Après une longue période humide, l'été semble pointer le bout de son nez. Nous retournons au STD 20 (n°2619) afin de poursuivre les travaux. Le courant d'air aspirant est toujours aussi marqué et, avec la chaleur, il va monter en puissance durant la journée. Nous commençons par rendre plus confortable le bout de conduit creusé en avril dernier. Puis, au sommet de la diaclase étroite, nous poursuivons à l'horizontal pour tenter de profiter de l'élargissement que nous devinions derrière un bombement rocheux. Un tir efficace dans ce dernier fait tomber de gros blocs qui s'écrasent au fond de la diaclase tandis que d'autres continuent de descendre dans un ou plusieurs puits successifs. Certains semblent aller assez loin. Tout cela est très motivant d'autant plus qu'au-delà du bombé, une cannelure permettrait presque de descendre sans avoir à agrandir. Il y a encore du travail mais ce doux bruit nous a rendus plus sereins. Nous poursuivons le chantier jusqu'en fin d'après-midi. La prochaine fois nous pourrions descendre au fond de la diaclase.

➤ **LUNDI 25 JUIN 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de los Junquillos (SCD n°2623)

- (SCD n°2619)

Nouvelle séance au STD 20. Le courant d'air aspirant est particulièrement fort en raison de la chaleur extérieure. Nous descendons le petit puits qui nous avait arrêtés. C'est étroit, mais ça passe. Au fond, ce n'est guère plus large et les gravats provenant de nos précédents travaux ont bouché la suite. Nous entassons les cailloux comme nous pouvons pour libérer le passage afin de purger le palier des cailloutis et des blocs les plus petits. La suite n'est pas large et il faudra agrandir sur plusieurs mètres. C'est rageant car 20 ou 30 m plus bas les cailloux tombent dans un volume apparemment plus grand. Dans la foulée, nous agrandissons les passages les plus étroits en vue des prochaines séances. En sortant, nous passons voir la grotte des Jonquilles (2623). Le courant d'air aspirant ronfle fort dans les petites ouvertures situées au fond. Ici aussi, il faudra reprendre des travaux...

➤ **MARDI 3 JUILLET 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Suite de la désobstruction à la torca del Herrero.

En cette période estivale le courant d'air aspirant est bien sensible.

➤ **SAMEDI 7 JUILLET 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2005)

Pour débiter ce long séjour nous retournons à la torca Barro-barro (n°2005). Le courant d'air aspirant est bien marqué et a asséché le talus d'entrée, mais pas le boyau que nous avons désobstrué au mois de mai dernier. Celui-ci est bien gras et il faut même vider une flaque d'eau, témoin de la météo déplorable qui sévit en Cantabria depuis près de 6 mois. Pendant que les uns aménagent ce premier rétrécissement, les autres s'attaquent au boyau du fond. Le remplissage, composé d'un niveau sableux et d'un autre marneux se creuse bien même si, par endroits, la croûte de calcite qui couvre l'ensemble résiste un peu. C'est le cas lorsque nous approchons de la fin du passage étroit où à moins d'un mètre d'un petit puits plus vaste, une coulée stalagmitique nous oblige à sortir le perfo. L'obstacle ne résiste pas longtemps et nous nous retrouvons au bas d'un petit puits de 6 m devant un nouveau méandre étroit. Peter, nous quitte, c'est la coupe du monde et il ne peut manquer le match Suède-Angleterre. De notre côté, en deux tirs, nous parvenons à franchir l'étranglement qui est finalement très ponctuelle. Nous descendons un petit ressaut puis les parois se resserrent sur un nouveau pas-

sage étroit (-14 m). Cette-fois-ci l'obstacle est de taille car le méandre ne mesure plus qu'un mètre de haut pour une quinzaine de centimètres de large. Quant au courant d'air, même s'il reste perceptible il n'a plus la force qu'on percevait à l'entrée. Nous remontons en essayant de trouver l'endroit où il disparaît mais en vain. Il doit probablement se diviser notamment au sommet du P.6 ou un minuscule conduit est visible. Nous laissons tomber et ressortons en fin de journée, déçus et couverts de boue.

TPST : 6 h Total exploré : 15 m Total topographié : 60 m

➤ LUNDI 9 JUILLET 2018

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2744)
- (SCD n°2752)
- (SCD n°2751)
- (SCD n°2750)
- (SCD n°2749)
- (SCD n°2748)
- (SCD n°2747)
- (SCD n°2753)
- (SCD n°2745)
- (SCD n°2746)

Profitant d'une belle météo nous retournons dans le cirque de Brenascobar, à l'ouest du Pico Veinte.

Nous commençons par resituer deux cavités explorées par le club SAEC de Santander, les L11 (n° 2745) et L12 (2744). Ensuite nous essayons tant bien que mal d'aller en direction d'un gouffre repéré sur photos aériennes. C'est très raide et des barres rocheuses nous obligent à modifier notre itinéraire. Les entrées existent bien et si la plus visible n'offre pas grand intérêt (n°2746), les deux suivantes donnent sur un conduit qui aspire nettement (n°2747). Une rapide reconnaissance nous permet d'aller jusqu'à un puits d'une bonne dizaine de mètres, assez vaste et dans lequel file le courant d'air. Un peu plus loin une autre cavité (n°2748), elle aussi aspirante, s'arrête sur un ressaut éboulé. Celle-ci s'ouvrant dans les grès, le conduit d'entrée s'avère très instable voire dangereux.



Prospection sur les pentes raides du cirque de Brenascobar. A gauche l'entrée de la cueva 2747.

En effet, lors de la reconnaissance, le sablier formé par de gros blocs gréseux s'est effondré au passage de Patrick. Plus de peur que de mal, mais l'alerte nous oblige à être très vigilant. Nous poursuivons ensuite notre prospection en visant un banc calcaire au-dessus du niveau de grès que nous longeons depuis un moment. Celui-ci est épais d'une bonne centaine de mètres ce qui nous oblige à remonter d'autant dans la lande herbeuse toujours aussi raide. Au passage, nous découvrons deux trous fortement soufflant (n°2749 et 2750). Visiblement il s'agit plus de fractures de décollement dans la masse gréseuse que de cavités d'origine karstique. Parvenus au niveau qui nous intéresse, nous trouvons successivement 3 petites cavités mineures (2751,2752,2753). La dernière, est une petite galerie creusée le long d'une diaclase et parcourue sur une vingtaine de mètres jusqu'à une étroiture où un léger courant d'air est perceptible.

Pour le retour, nous choisissons de rester à niveau pour rejoindre la crête qui domine le mirador.

➤ MERCREDI 11 JUILLET 2018

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°480)
- Torca (SCD n°479)
- Cueva (SCD n°485)
- Torca (SCD n°2754)
- Trou Souffleur (SCD n°2755)
- Torca (SCD n°2756)
- Torca de la Trampa (SCD n°1162)

Afin de raccourcir le temps d'approche pour se rendre sur le versant nord du Fraile nous utilisons nos VTT avec assistance électrique. Même si le chemin est parfois assez mauvais, nous gagnons un temps précieux et les 5 km de piste sont parcourus en une petite demi-heure et sans trop d'effort. Nous laissons nos deux montures à la cabane Del Pozo, au début de Brena Román. Le premier objectif est de revoir quelques trous souffleurs situés au-dessus des galeries de la Gándara, dans la partie nord du réseau. Après avoir vu quelques trous mineurs (2754 et 2755), nous retrouvons le 485 qui souffle un air froid assez fort. Au fond, à -5 m ce n'est pas très évident car l'air vient d'un peu partout et vu l'étroitesse de la diaclase, la désobstruction s'annonce délicate. Nous tentons notre chance quelques mètres plus loin dans une fissure qui souffle également mais le travail sans outil est assez important.

Nous essayons ensuite de retrouver le 480. En vain... Après avoir un peu fouillé ce secteur nous redescendons en direction du 1162. Mais au passage, nous retrouvons le CH141 (479) qui était mal positionné. Puis nous en trouvons un autre (2756), un petit gouffre soufflant mais impénétrable à -2,5 m. Nous passons ensuite au 1162 où nous agrandissons un peu l'entrée. Ici aussi, le fond n'est pas très gros, mais la désobstruction est moins compliquée que dans le 485 et le courant d'air est important. En redescen-

dant sur Brenalengua, nous sommes accueillis par quelques gouttes. Le retour se fera sous la pluie.

➤ **VENDREDI 13 JUILLET 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2758)

- Cueva (SCD n°2757)

Le test VTT étant concluant nous remontons au fond de la Posadia pour visiter un secteur mal connu situé sur la bordure nord de Brenalengua. Géologiquement, celui-ci semble moins intéressant. La strate calcaire n'est pas très étendue et son épaisseur limitée à une dizaine de mètres. Nous laissons les vélos à la dernière cabane sous le collado de los Lobos et remontons jusqu'à ce dernier par le sentier balisé. De là, nous débutons une longue traversée du lapiaz sans voir beaucoup de trous hormis quelques fissures de lapiaz peu engageantes. Arrivés à la belle dépression qui domine Brena Roman, nous tombons sur quelques sources temporaires dont la présence confirme qu'il n'y a pas grand-chose à espérer du karst sus-jacent. Tout au plus, il est possible de rencontrer quelques petits drains superficiels comme c'est le cas, non loin de là, aux grottes de Jonzanales. D'ailleurs, nous tombons sur un trou souffleur (n°2757), trop étroit pour passer mais qui semble s'agrandir, un ou deux mètres plus loin. Par curiosité, nous suivons le lit des ruisseaux issus de ces nombreux griffons. Après avoir cascadié sur un talus de grès, ils rejoignent la strate calcaire suivante striée de fissures de lapiaz. Mais contre toute attente, les ruisseaux semblent renoncer à s'enfoncer sous terre et se perdent de façon diffuse sans rencontrer de véritables gouffres. Nous en notons toutefois un, le seul que nous ayons trouvé (n°2758), un puits sans air profond d'une petite dizaine de mètres. Nous poursuivons ensuite vers l'est pour essayer de retrouver un gouffre indiqué par un ami espagnol. Le secteur est très fracturé et la progression est parfois compliquée et au final, après avoir tourné en rond pendant un moment nous finissons par abandonner les recherches. La descente sur Brena Roman n'est pas très évidente en raison des falaises mais surtout des éboulis couverts de végétation.

➤ **SAMEDI 14 JUILLET 2018**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Costal (SCD n°2658)

Je profite de la présence des petits-enfants pour faire la topographie de la cueva del Costal (41 m, -7), tronçon d'une émergence fossile en relation probable avec le système de la fuente del Praduco.

➤ **SAMEDI 14 JUILLET 2018**

Participants : P. et S. Degouve, R. Martinez (AER)

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)



Le lapiaz couvert sur le Sel de Cuende. Malheureusement, ici, la strate calcaire n'est épaisse que d'une petite dizaine de mètres.

La météo est vraiment trop incertaine pour aller bivouaquer à Carcabon. Les risques d'orages sont importants et ceux des jours précédents ont du faire monter les niveaux. Nous improvisons une solution de repli en allant à la cueva de la Carrera où il reste quelques petits points d'interrogation. Notre premier objectif se situe dans la galerie de la Veuve Noire où nous avons vu un puits lors d'une visite en août 2016. En fait, celui-ci rejoint sans grande surprise la galerie inférieure. Du coup, nous décidons de retourner voir la trémie terminale d'autant plus que Ricardo ne la connaît pas. Sandrine qui teste pour la première fois son épaule depuis notre accident de Gernika, préfère remonter. Nous partons à deux avec le minimum de matériel ce qui nous permet de flâner un peu et de fouiller quelques galeries latérales. L'une d'elle n'avait pas été vue mais c'est un conduit étroit et remontant très proche de la galerie du Petit Cochon. Quant à la trémie du fond, les travaux semblent vraiment importants malgré le courant d'air présent à certains endroits. Nous ressortons en fin de journée juste au moment où l'orage se met à gronder. Nous échapperons quand même à la pluie.

➤ **MARDI 17 JUILLET 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2464)

- Cueva de los Junquillos (SCD n°2623)

Avant de retourner au fond du STD 20, nous souhaitons voir son voisin, le trou des Jonquilles (n° 2623) dans lequel circule un bon courant d'air. Ce matin il fait beau mais la fraîcheur matinale rend celui-ci moins fort que la fois précédente. Malgré cela, nous attaquons les travaux dans de bonnes conditions car le trou est bien sec. Après avoir agrandi le fond du conduit, Sandrine décide de creuser le sol argileux pour gagner encore un peu de place. Rapidement, elle met à jour un petit méandre qui finit par s'ouvrir sous ses pieds. Cela reste étroit mais du coup, le courant d'air augmente brutalement. C'est assez bon signe. Nous poursuivons donc les travaux en profondeur et en milieu d'après-midi, nous parvenons à ouvrir la suite. Un premier ressaut de 2 m nous amène dans une diaclase creusée dans les grès. Quelques coups de massette sur de fines banquettes finissent pour nous libérer l'accès à un second ressaut de 3 m suivi d'un autre de la même hauteur. La suite est moins réjouissante et tout le courant d'air disparaît dans une étroite fissure oblique. Cela semble s'agrandir un peu plus bas, mais rien n'est visible. Nous en restons là pour aujourd'hui. Avant de redescendre dans la vallée, nous retournons voir le STD ? (n°2464) situé un peu plus bas dans la lande. Il n'y a pas vraiment d'air, ce n'est donc pas par ici que nous passerons.

➤ **SAMEDI 21 JUILLET 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2759)

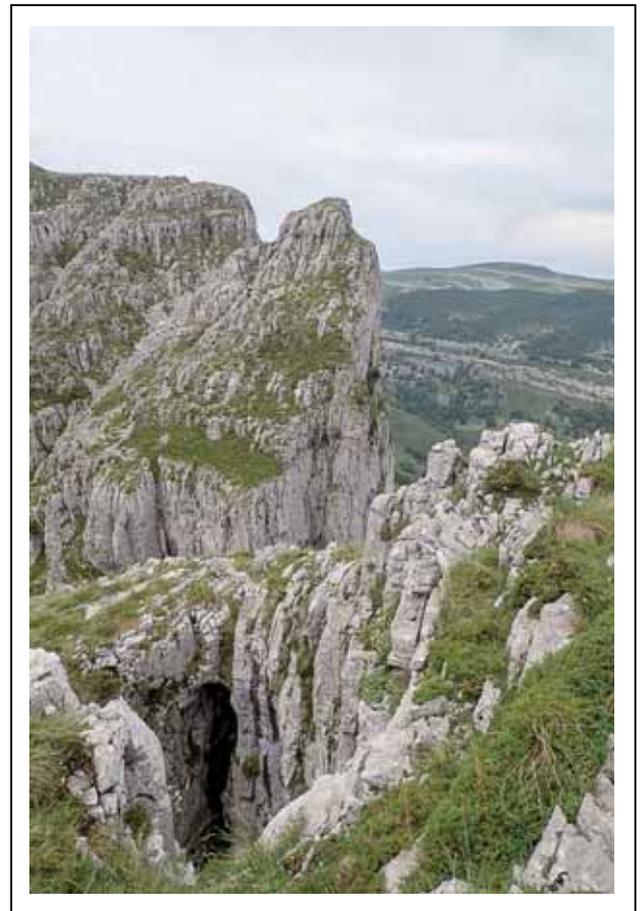
La météo assez pourrie de ce mois de juillet persiste dans la médiocrité. Nous profitons d'une éclaircie pour monter dans l'Ojon afin de trouver un accès à la grande brèche qui tranche en deux les hautes falaises de los Campanarios. L'itinéraire n'est pas très évident et le sentier, assez bien tracé au début, se perd dans la forêt. Quelques cairns jalonnent toutefois l'itinéraire. Arrivés à la brèche et la météo étant moins humide que prévue nous décidons de monter sur le plateau avant de redescendre directement sur l'Ojon. Nous passons voir un gros gouffre repéré sur photo aérienne (n°2659), mais celui-ci paraît totalement bouché à une vingtaine de mètres de profondeur. Malheureusement c'est bien le seul trou digne de ce nom que nous trouverons aujourd'hui. Nous descendons sur l'Ojon par un vallon accidenté, hérissé de lames de lapiaz effilées. Vers 17h il se remet à pleuvoir,

➤ **LUNDI 23 JUILLET 2018**

Participants : P; et S. Degouve et l'équipe de l'AER

Nos amis de l'AER organisent comme chaque année un camp à la fuente Fria sur le massif du Mortillano. Nous les rejoignons à leur campement afin d'aller voir une torca soufflante qu'ils ont découverte l'année passée et qui s'ouvre non loin des crêtes de Peña Rocias. La marche d'approche est assez complexe car il faut contourner une série d'hoyos profonds et escar-

pés tout en évitant des zones de lapiaz quasi infranchissables. 1 h 30 plus tard nous atteignons enfin les vires herbeuses qui entourent le lapiaz sommital. Après des recherches infructueuses et un coup de fil à Gelo, nous nous apercevons que ce n'est pas la bonne viro. Il nous faut redescendre d'une centaine de mètres. Finalement nous retrouvons l'entrée en début d'après midi. C'est un beau porche, formant une arche et au fond duquel un étroit méandre souffle un courant d'air glacial. Derrière ce passage que nous sommes venus agrandir, il y a un puits beaucoup plus vaste profond d'une cinquantaine de mètres. Pour l'atteindre il faut élargir verticalement sur près de 3 m. Les tirs fonctionnent très bien et en quelques heures, le passage est ouvert. Il ne nous reste plus beaucoup de batterie et pour l'équipement nous devons utiliser le gros perfo Hilti avec la batterie de 10 ampères. Pas très pratique, mais Ricardo gère parfaitement la situation. Après un premier puits de 5 à 6 m bien étroit nous parvenons dans un puits très volumineux où la corde de 50 m sera juste pour atteindre le fond. Hélas, aucune suite n'est trouvée au fond. Il y aurait peut-être une escalade à faire pour atteindre un départ, mais rien de très évident. Nous nous apercevons alors que d'autres orifices communiquent avec le haut du grand puits. Mais justifient-ils ce courant d'air à la fois



L'entrée de la torca 2759 s'ouvre sur la bordure de los Campanarios. Juste derrière, on devine l'échancrure qui permet d'accéder au plateau.



L'entrée de la cueva 111 de Jonzanales.

fort et très froid. Vu l'heure tardive, nous remontons en laissant équipé puis redescendons au campement pour partager un repas bien sympathique.

➤ **MARDI 24 JUILLET 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2234)
- Torca (SCD n°2786)
- Hoyo (SCD n°2784)
- Cueva (SCD n°2785)

Désobstruction de la torca 2234 au fond du ravin de Vallurgo. L'évacuation de la terre au fond du conduit d'entrée permet de voir un peu mieux mais pour la suite il faudra des moyens percutants. Au passage pointage d'un trou contre paroi fortement soufleur (2784), d'une grotte méandre de 7-8 m (2785), de la torca TL32 (2786). Long retour par le canal del Haya sous une chaleur accablante.

➤ **MERCREDI 25 JUILLET 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Corcada :

Après avoir rééquipé les puits, nous poursuivons la désobstruction du méandre actif. Cela passe assez rapidement et nous avons assez de batterie pour rendre le passage plus confortable. Derrière nous descendons un premier puits de 5 à 6 m. Juste après, une seconde petite verticale est barrée par une étroiture qu'il faudrait agrandir. Heureusement, à l'aplomb, une courte escalade facile permet de dépasser l'obstacle par un puits de 4/5 m beaucoup plus ample. Au bas de ce puits, le méandre qui suit se dédouble et nous préférons nous attaquer au conduit supérieur qui semble presque pénétrable un peu plus loin. Nous reprenons donc les travaux et progressons de près de 2 m. Au terminus, les deux conduits paraissent n'en faire plus qu'un qui, du coup pourrait être pénétrable.

➤ **DIMANCHE 29 JUILLET 2018**

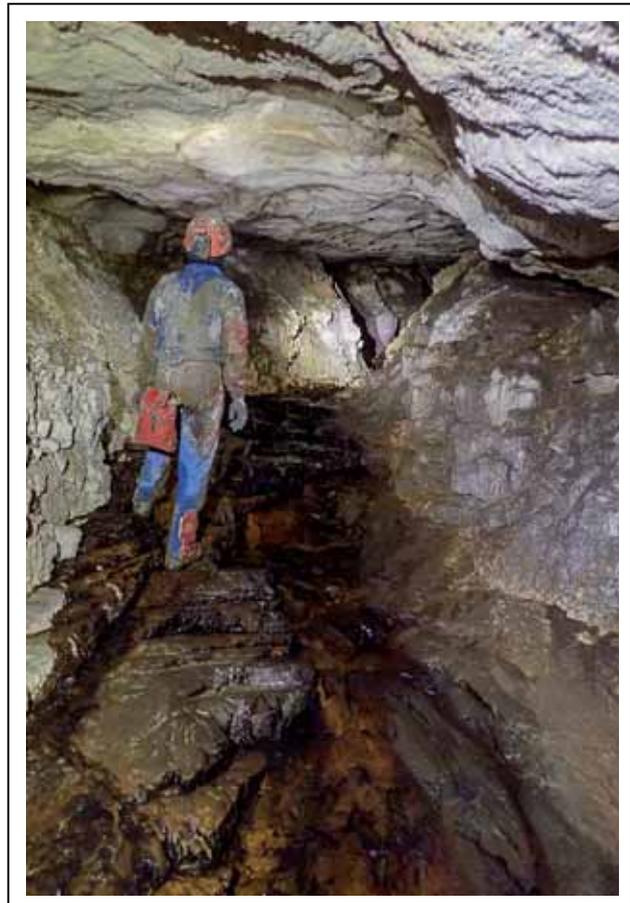
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°579)
- Cavidad surgente de la torca de Jonzanales (SCD n°111)
- (SCD n°2763)
- Torca (SCD n°2762)
- (SCD n°2761)
- (SCD n°2760)

Jonzanales :

Après plusieurs jours de temps médiocre, le soleil semble vouloir reprendre le dessus. Au col de la Lunada ce n'est pas tout à fait le cas et c'est dans un épais brouillard que nous partons en direction de Jonzanales. Parvenus sur les crêtes nous traversons enfin la mer de nuages avant de redescendre sur les cabanes et les entrées des grottes. La dernière fois nous avons exploré la cueva 579 située la plus au sud. Cette-fois-ci nous entrons dans la cueva 111 qui, vu la proximité, devrait jonctionner avec la précédente et probablement d'autres situées plus au nord (574, 817 etc.). C'est effectivement le cas et dans la première galerie que nous explorons, nous retombons assez rapidement sur un cairn de la cueva n°579. Mais le secteur étant assez labyrinthique, nous poursuivons nos recherches en espérant parvenir dans les galeries de la cueva 817. Après quelques étroitures nous parvenons dans un beau conduit parcouru par un ruisseau. Les deux autres cavités étant très proches nous pensons être retombés dans l'une d'elles. Mais en remontant le

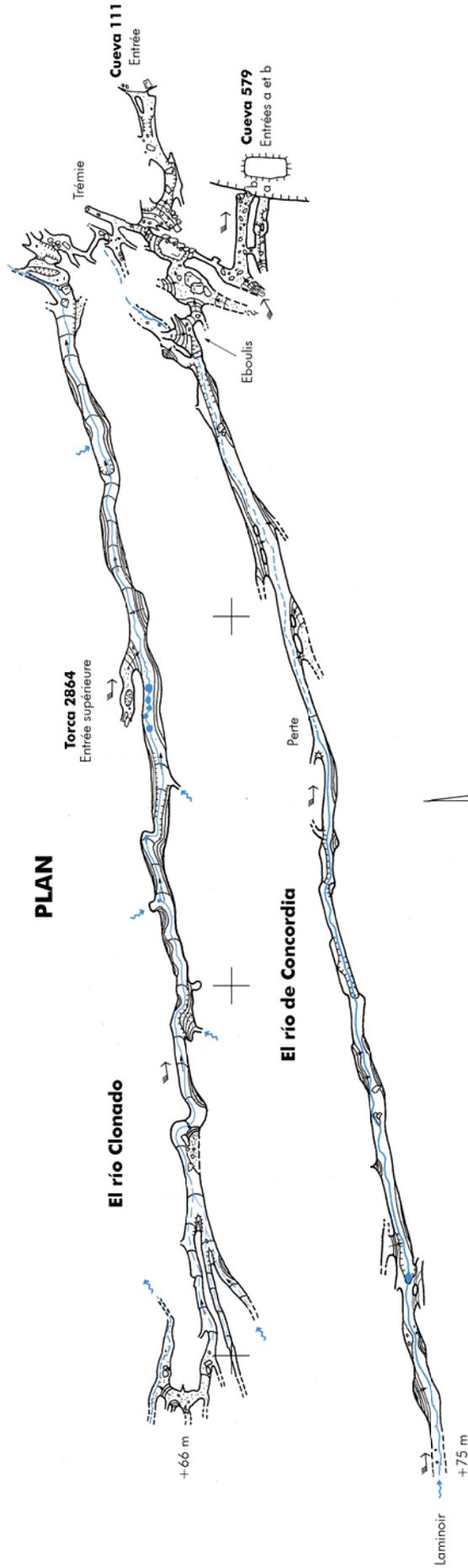


Le ruisseau souterrain de la cueva 111 s'écoule sur un niveau gréseux surmonté de marmo-calcaires.

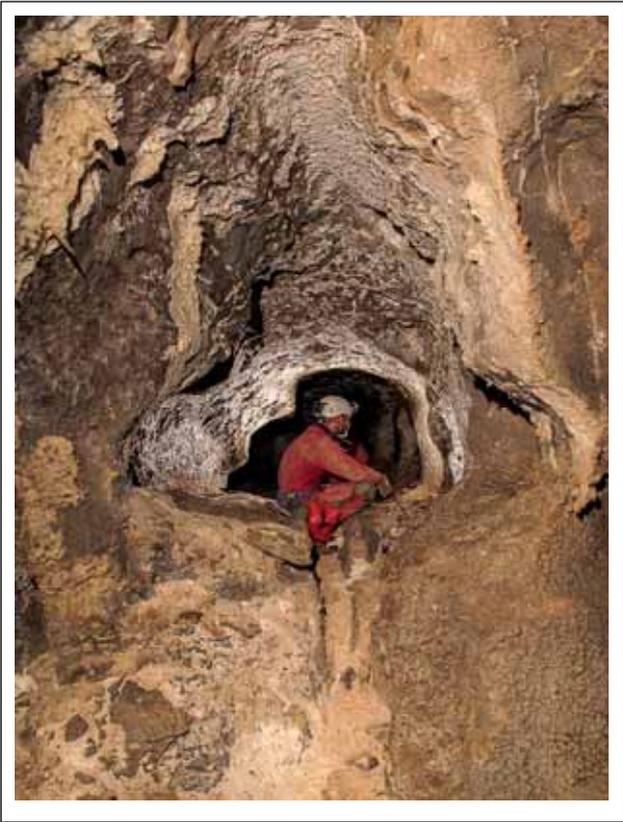
Cuevas de Jonzanales

Sierra La Vaga
(n° 111, 579 et 2864)

PLAN



Topographie : S.C. Dijon 2017 et 2018 (cf. S. Degouve)



Dimitri recherche des indices morphologiques dans une galerie de la cueva de la Vaca.

ruisseau nous ne parvenons pas à voir la moindre trace de passage.

De toute évidence il s'agit d'un troisième drain situé entre les deux autres et à des distances n'excédant pas la vingtaine de mètres. Nous le remontons tout en faisant la topographie, face à un courant d'air froid (6,3°) et particulièrement fort. Au bout de 200 m, un petit affluent attire notre attention en raison d'un tapis d'herbes sèches et de feuilles. Le courant d'air y est nettement plus chaud et sans grande surprise, nous parvenons une vingtaine de mètres plus loin, à une base de puits communiquant avec l'extérieur. L'escalade pourtant assez courte (environ 6 m) est trop délicate pour espérer ressortir par là.

Nous continuons donc l'exploration du drain principal avant de regagner la surface par le même itinéraire qu'à l'aller. (Topo 546 m)

Total exploré : 520 m Total topographié : 546 m

➤ **MARDI 31 JUILLET 2018**

Participants : P. Degouve, Ch. Durllet, D. Laurent

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Dans le cadre des recherches de Dimitri, nous allons faire une virée dans les galeries de la Gándara où le gypse est très présent. En fait, il y en a un peu partout mais son origine semble principalement liée à la présence de niveaux marneux.

Nous poussons jusqu'à l'extrémité aval de la galerie des Anesthésistes pour effectuer quelques prélèvements de « coton » que nous pensons être de la mira-

bilité. Nous multiplions les photos et prélèvements en s'attardant notamment sur quelques formes de galeries dans le secteur du bivouac 1.

TPST : 9 h

➤ **MERCREDI 1 AOÛT 2018**

Participants : P. Degouve, Ch. Durllet, D. Laurent, P. Smith

Cavités explorées :

Cueva de la Vaca

Toujours dans le cadre des recherches sur les traceurs S.A.S., nous nous rendons du côté du Matienzo dans le réseau de la Vaca exploré par nos amis anglais. Peter sera notre guide et il nous fait découvrir les importants travaux de désobstruction effectués pour rejoindre directement l'extrémité de la cavité sans avoir à franchir une zone de voûtes mouillantes. Assez rapidement nous trouvons du gypse et des morphologies qui intéressent bien Dimitri et Christophe. C'est reparti pour une longue séance de photos et de prélèvements.

➤ **VENDREDI 3 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye, M. Melle

Cavités explorées :

- (SCD n°2764)

- (SCD n°2765)

- (SCD n°2766)

- Torca (SCD n°2767)

- (SCD n°2768)

C'est presque la canicule. Nous montons à l'Ojon en ayant l'idée de continuer ensuite jusqu'à la cabane Del Pozo. Mais la chaleur écrasante et la découverte de quelques trous souffleurs nous dissuade de quitter le fond du vallon. Qu'à cela ne tienne, nous repérons quelques dolines intéressantes où nous entamons de courtes désobstructions (2764, 2765, 2766) puis gagnons la forêt afin d'être un peu protégés du soleil. Un peu au-dessus de la torca Del Monte Busturejo, Eric descend un petit gouffre sans suite (n° 2767, -9 m). De retour à la voiture, nous constatons que l'un des caniveaux de la piste se jette dans une diaclase étroite mais d'où sort un bon courant d'air soufflant (n° 2768). A revoir.

➤ **SAMEDI 4 AOÛT 2018**

Participants : Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3031)

Petite désobstruction au niveau de la flaque d'eau boueuse au fond de la grotte.. Le courant d'air est bien marqué mais c'est petit et le travail à faire est très conséquent. Ensuite nous désobstruons le fond du conduit de la Chauve-souris sur 1,5 m, suffisamment pour voir une suite pénétrable sur quelques mètres mais qui paraît revenir vers le versant..

➤ **SAMEDI 4 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve, D. Laurent, E. Leglaye, M. Melle, P. Smith

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Dans la quête de S.A.S., nous proposons à Dimitri d'aller visiter la cueva de la Carrera qui présente quelques morphologies intéressantes ainsi que du gypse. Nous proposons également à Peter qui était intéressé pour voir les griffades d'ours dans la galerie du même nom.

Nous débutons par cette dernière en multipliant les photos et mesures. Nous allons ensuite jusqu'au volcan et Dimitri réalise quelques prélèvements sans trouver toutefois d'indice particulier sur des remontées de fluides.

➤ DIMANCHE 5 AOÛT 2018

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye, S. Regnault, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Collangón (SCD n°42)

Il fait très chaud et le courant d'air est très franc. Nous reprenons la désobstruction au terminus, mais ce qui semblait être un remplissage est en fait un niveau marneux assez compact. Du coup, nous préférons agrandir au niveau de la voûte, ce qui n'est pas très commode. Nous progressons quand même d'un bon mètre.

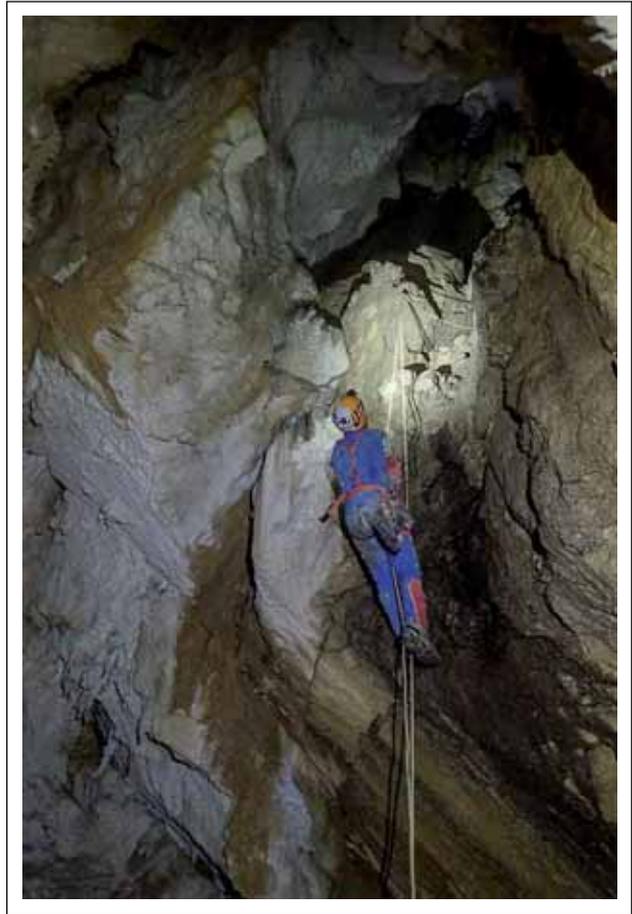
➤ LUNDI 6 AOÛT 2018

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye et M. Melle

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1138)
- Cueva (SCD n°1171)
- (SCD n°2769)
- (SCD n°2770)
- Cuevas (SCD n°1137)

Bustalveinte. Notre premier objectif est de revoir le méandre de la cueva 1171 située en amont de la galerie du Boowling (réseau de la Gándara). Malgré une forte chaleur, le courant d'air soufflant n'est pas très fort et nous dissuade de continuer des travaux. Après un nouveau coup d'oeil dans la cueva 1137 située juste en-dessous nous préférons aller revoir le petit lapiaz situé plus au nord et en vis-à-vis de la galerie des Papillotes. Dans le vallon boisé précédant le lapiaz, Eric découvre un petit trou entre des blocs, fortement souffleur (2769), ainsi qu'un autre dissimulé par les fougères (2770). Comme nous avons le matériel nécessaire, nous débutons la désobstruction du premier. Les blocs sont assez vite dégagés et nous parvenons à mettre à jour, une diaclase étroite. Nous y travaillons toute la journée et en élargissant le passage, nous augmentons de façon significative le courant d'air (6,3 °). En fin de journée, nous avons progressé de 2 bons mètres. Retour par l'autre versant de Bustalveinte, mais l'itinéraire qui semblait plus confortable s'avère beaucoup plus long.



Le puits d'entrée (33 m) de la torca del Cortaplumas (n°2771).

➤ MERCREDI 8 AOÛT 2018

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye et M. Melle

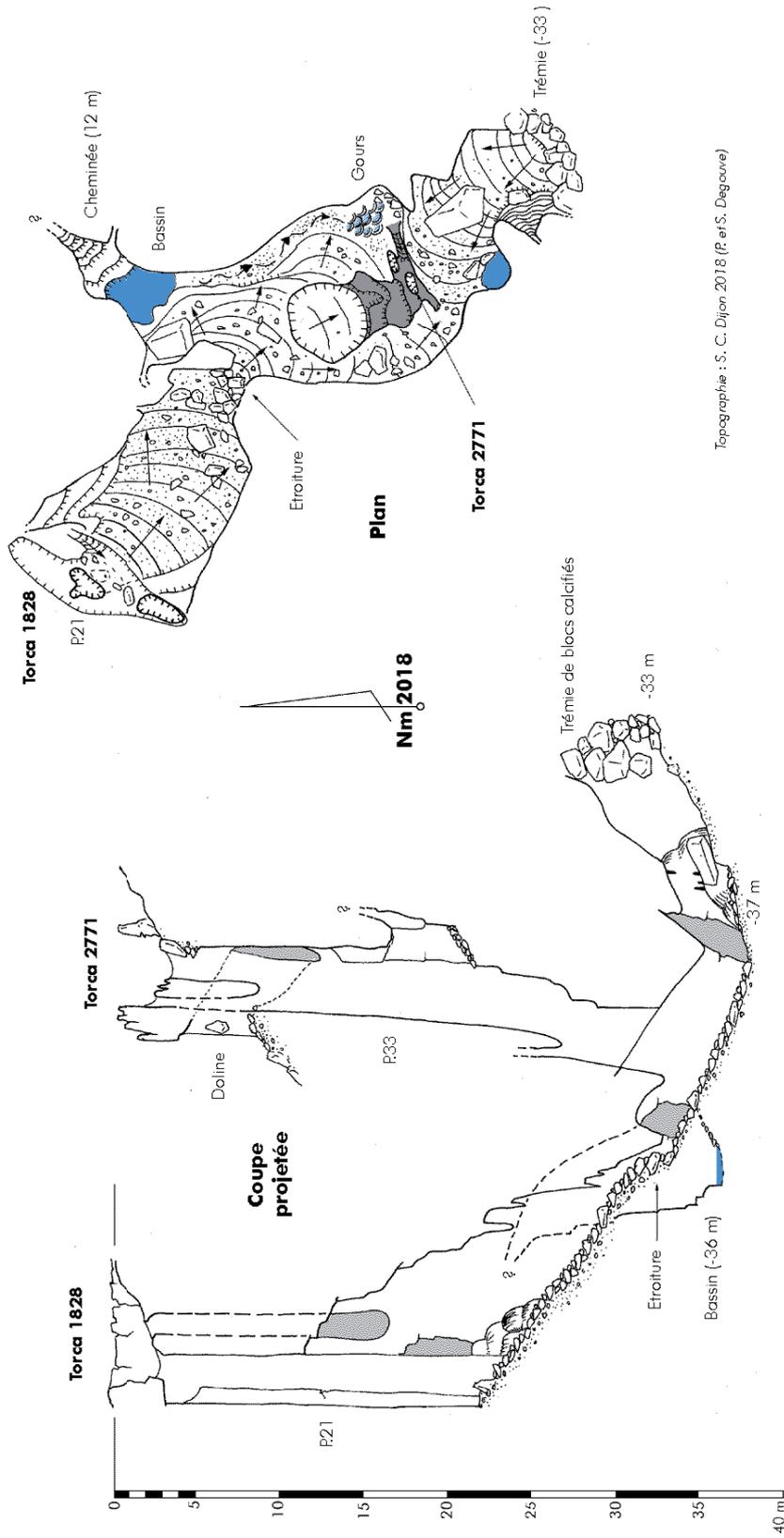
Cavités explorées :

- (SCD n°2774)
- (SCD n°2771) Torca del Cortaplumas
- Cueva (SCD n°1830)
- (SCD n°1829)
- (SCD n°2773)
- (SCD n°2772)

Il nous reste quelques gouffres à descendre dans le secteur ouest de Buzulucueva. Le premier, la torca 1829, s'arrête assez rapidement (-21 m). Un pendule dans le puits d'entrée permet toutefois de descendre un petit puits parallèle bouché à -18 m. Nous en profitons ensuite pour fouiller les grandes dolines environnantes. Au fond de l'une d'elles, un très net courant d'air frais souffle à travers les blocs qui en tapissent le fond. Cela semble bien bouché, mais sur le flanc, nous découvrons un beau puits que Patrick descend sur une trentaine de mètres (2771). Cela s'évase plus bas, mais le manque de corde nous empêche de toucher le fond.

Dans le même secteur, nous trouvons une petite grotte terminée par une étroiture très ponctuelle à agrandir (2772). Derrière cela semble plus vaste mais il n'y a pas vraiment d'air. Plus loin, deux ouvertures

Torca del Cortaplumas n° 1828 (CA-20) et n° 2771





La galerie d'entrée del Nacimiento del rio Sordo, une vingtaine de mètres avant le siphon.

semblent rejoindre un conduit plus large (2773 et 2774). Nous terminons la journée en allant désobserver la cueva 1830 qui ne nous livre que 5 mètres de galerie.

➤ **VENDREDI 10 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1828)
- (SCD n°2271)
- (SCD n°2773)
- (SCD n°2774)

Nous retournons à la torca 2271. Au fond du premier puits, nous arrivons dans une galerie assez spacieuse limitée de part et d'autres par des trémies. Dans l'une d'elles, un bon courant d'air soufflant se fait sentir. En se faufilant entre les blocs et la paroi nous débouchons dans une belle base de puits communiquant avec la surface. De toute évidence, il s'agit du CA 20 (1828) s'ouvrant dans la doline voisine. A la base du puits nous trouvons d'ailleurs un petit canif très oxydé perdu probablement par l'un des premiers explorateurs. Nous dressons la topo puis retournons à la cueva 2773 découverte également lors de notre sortie du 8 août. La cavité possède en fait 3 autres entrées mais aucune continuation digne de ce nom. Quant à la torca 2774, il s'agit d'un P.5 sans suite et sans air.

➤ **SAMEDI 11 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve, J. N. Outhier

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Malgré la météo très humide de ces dernières semaines, les niveaux semblent assez bas et nous profitons de l'après-midi pour retourner au Sordo (n°354). La dernière fois nous nous étions arrêtés sur un siphon à l'extrémité d'une diaclase et à moins de 20 m de l'entrée. La présence d'un courant d'air très net dans la petite galerie d'accès indiquait clairement que nous avions loupé quelque chose.

Comme cela pouvait être dans les hauteurs de la diaclase nous emportons un peu de matériel d'escalade. Celui-ci ne sera d'aucune utilité puisque c'est au ras de l'eau que nous retrouvons l'air, au niveau d'un laminoir impénétrable et barré par ce qui ressemble à une petite trémie. Nous commençons à enlever quelques blocs mais il nous manque du matériel plus efficace.

➤ **DIMANCHE 12 AOÛT 2018**

Participants : P. Degouve, J.N. Outhier, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Gama de Ulles (SCD n°2463)

Il fait relativement beau depuis quelques jours et le gouffre est assez sec. Toutefois, au bas du P.51, un filet d'eau se jette dans le P.22 dont nous n'avions pas pu en voir le fond lors de notre précédente visite. En avril, celui-ci arrosait au bout d'une dizaine de mètres de descente et la douche devenait incontournable à 5 m du fond en raison du resserrement des parois. Cette-fois ci, la descente est possible sans trop se mouiller, mais sans surprise, nous constatons que le fond est impénétrable et la suite semble bien être la lucarne étroite s'ouvrant à 7 ou 8 m du fond. L'étroitesse du passage nous oblige tout d'abord à l'agrandir ce qui n'est pas si simple puisque l'opération doit se faire entièrement sur corde. Plus tard, la voie étant ouverte, nous nous attaquons au méandre dont la largeur n'excède guère 15 cm. Ce n'est pas très engageant, mais au bout de quelques tirs nous parvenons à entrevoir une suite beaucoup plus large. Nous cessons les travaux vers 18 h00, trempés et un peu frigorifiés.

TPST : 8 h

➤ **LUNDI 13 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Cette fois nous sommes équipés pour entamer de réels travaux. Mais avant, Patrick décide d'aller voir

en néoprène le plan d'eau car celui-ci semble se prolonger en aval, par un conduit parallèle revenant vers l'amont. C'est effectivement le cas et d'ailleurs une bonne partie du courant d'air arrive de là. Une communication avec le laminoir vu 2 jours plus tôt n'est pas improbable et nous préférons nous concentrer sur ce dernier qui, de toute façon, offrirait un cheminement plus confortable que la voûte mouillante. Les tirs s'avèrent assez efficaces et en fin d'après-midi nous sommes parvenus à progresser de près de 4 m.

➤ **MERCREDI 15 AOÛT 2018**

Participants : J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1767)
- Torca (SCD n°2777)

Jean-Noël part en prospection en contrebas des cabanes de Ulles. Dans le vallon, juste à côté de la torca 1767, il découvre un petit orifice parcouru par un net courant d'air aspirant. Il s'agit d'un petit puits de 4 m bouché par des blocs. Sans outil adapté, la désobstruction est remise à plus tard.

➤ **JEUDI 16 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca de la Garma de Ulles (SCD n°2463)

Nous poursuivons la désobstruction du méandre de -140 m. L'étranglement qui nous avait arrêtés est un peu plus coriace que prévu. Une fois franchie, nous nous retrouvons dans un petit élargissement et devant un nouveau passage impénétrable. Pourtant, derrière, nous devinons un méandre plus large alors nous reprenons les travaux. Nous sommes trempés, le courant d'air est glacial et maintenant les parois sont couvertes d'une fine pellicule de mondmilch. Comme il n'y a pas suffisamment de place pour 3, Sandrine est obligée d'attendre au palier de -120. Finalement, nous ne sommes pas mécontents lorsque, vers 18 h, notre dernière batterie commence à clignoter. Notre dernier tir aura été efficace, et nous voyons désormais un bel élargissement dans le méandre (R 3 ou 4 m). A suivre

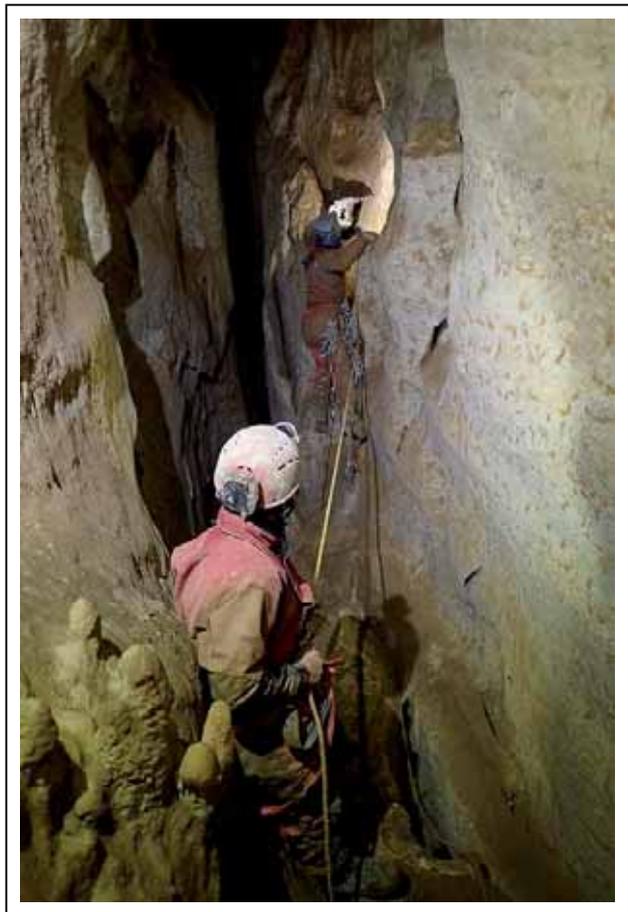
➤ **VENDREDI 17 AOÛT 2018**

Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1695)
- Torca Mario (SCD n°1852)
- Cueva (SCD n°2776)
- (SCD n°1597)
- Sumidero (SCD n°988)
- Cueva (SCD n°1258)
- Torca (SCD n°2775)

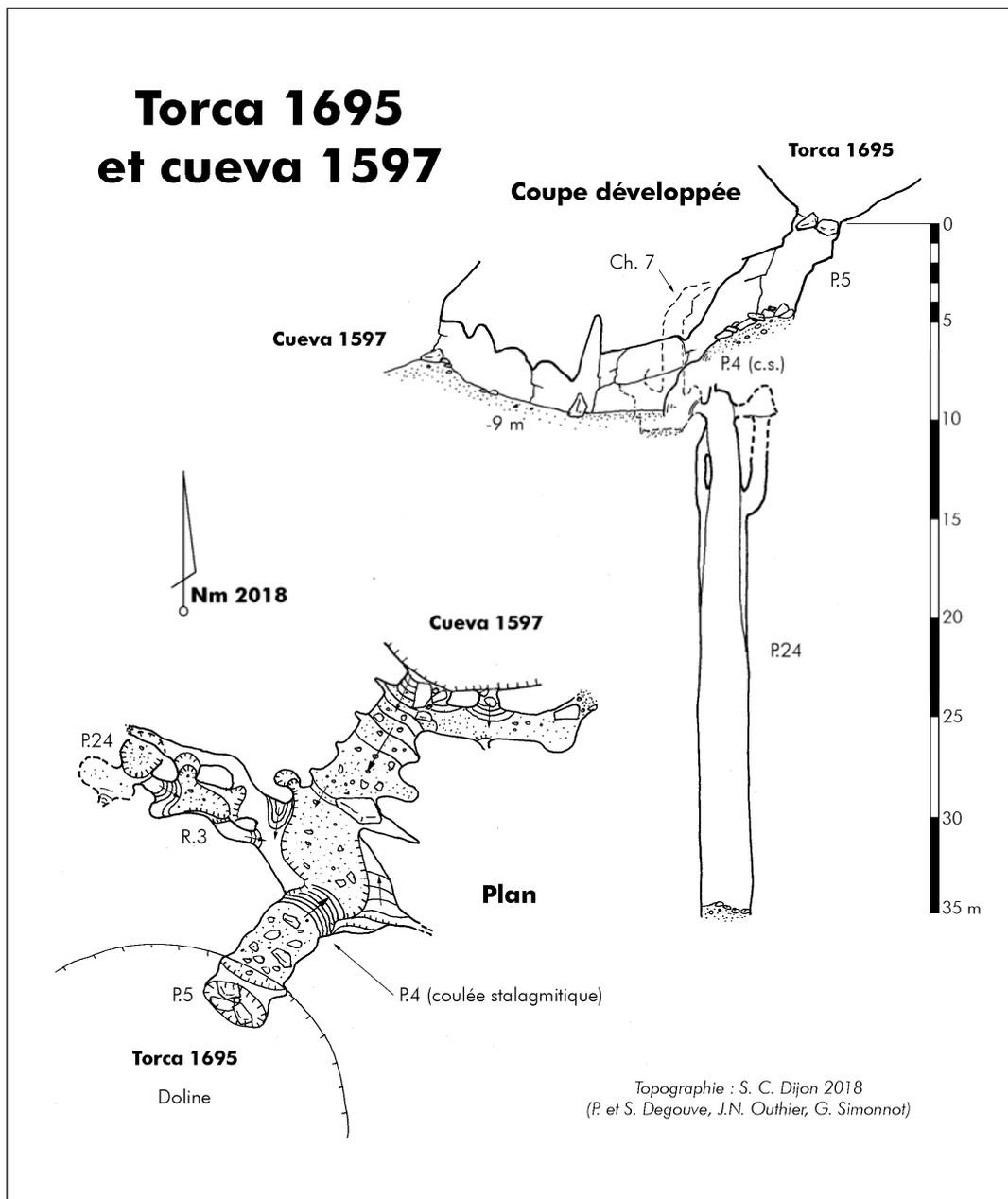
Petite prospection dans ce ravin bien situé entre la Cayuela et le fond de La Canal. Il nous restait quelques trous à descendre et nous commençons par la torca Mario (n°1852). Jean-Noël descend deux petits



Escalade dans la Diaclase Sans Papier

puits de 6 et 10 m avant de tomber sur le traditionnel colmatage. Nous allons voir ensuite une autre cavité découverte par Guy (2516), mais l'absence de courant d'air marqué ne nous incite guère à entamer les travaux. Nous marquons non loin de là un petit puits de 4 m (2775) et comme nous sommes juste à côté, nous retournons visiter la perte 988. Le décor a bien changé depuis notre visite dans les années 2000. Le fond du P.9 est entièrement colmaté à 5 ou 6 m et des branchages et débris végétaux tapissent entièrement les parois. Mais le courant d'air est fort et nous le retrouvons dans un boyau au sommet du P.9, dans l'axe de la diaclase. Nous le suivons sur une vingtaine de mètres jusqu'à un puits de 8 m bouché par un épais tapis de feuilles en décomposition (plus de 3 m d'épaisseur). Nous perdons le courant d'air mais de toute évidence celui-ci semble provenir de la diaclase. La cause n'est donc pas désespérée. Nous reviendrons.

Nous nous dirigeons ensuite vers la cueva 1597 où un puits reste à descendre. En chemin, nous passons devant une cavité explorée par le club de la Cambera (LC 158). C'est une petite grotte d'une vingtaine de mètres de longueur occupée par une chèvre qui semble un peu mal en point. Dans la cueva 1597, nous dressons la topo et effectuons un tir au sommet du P.25. Celui-ci est entièrement colmaté à -28 m.



➤ SAMEDI 18 AOÛT 2018

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1767)
- Torca (SCD n°2777)

Suite à la prospection de Jean-Noël du 15 août nous retournons voir la torca 1767. Nous passons par les cabanes de Ulles et redescendons le vallon jusqu'au gouffre. Ce n'est pas vraiment lui qui nous intéresse mais la doline située juste à côté (n°2777) et que Jean-Noël a commencé de désobstruer. Il y a un peu d'air mais ce n'est pas très violent et à première vue le conduit semble se diriger vers le 1767.

Mais après avoir dégagé quelques blocs cela paraît moins évident et au bas du ressaut de 3 m que nous finissons d'ouvrir, nous nous apercevons que le méandre part à l'opposé. Après une petite escalade de 3 m

il nous faut équiper un puits de 7 m couvert de mond-milch. Au bas (-15 m), un étroit goulet totalement impénétrable précède un ressaut estimé à 4 ou 5 m. Le courant d'air est net mais les travaux sont assez importants. Nous terminons la journée en prospectant le vallon situé plus au nord. La zone est très fracturée et les rares gouffres que nous rencontrons ressemblent plus à des cassures d'origine mécanique qu'à de véritables conduits karstiques. Toutefois, Guy découvre un petit méandre qui serait à revoir.

➤ DIMANCHE 19 AOÛT 2018

Participants : P. et S. Degouve, Ricardo, Cardin, Magin

Cavités explorées :

- (SCD n°2780)
- (SCD n°2778)
- Cueva Colestín (SCD n°2779)



La galerie des griffades dans la cueva de la Carrera.

Ce matin nous avons rendez-vous avec nos amis de l'AER afin qu'il nous montrent leurs techniques et moyens de désobstruction. Cela nous occupe un moment à leur local, mais comme il fait beau nous décidons d'aller faire un tour au-dessus de Valle pour aller voir un trou souffleur qu'un paysan a indiqué à Cardin. L'itinéraire que nous empruntons n'est vraiment pas le meilleur et alors que nous peinons à trouver un sentier, nous tombons sur un joli gouffre qui ne semble pas connu (2778). Ricardo le descend mais celui-ci est complètement bouché à -30 m. Nous poursuivons notre cheminement en évitant les zones de ronces et celles occupées par des lapiaz trop acérés. Finalement nous retrouvons un beau sentier menant à une grande grotte servant d'abri pour le bétail (2779). Celle-ci possède plusieurs entrées mais n'offre aucune suite. Arrivés à l'endroit décrit par le paysan, nous trouvons un petit gouffre de 4 à 5 m de profondeur et protégé par des branches comme il l'avait décrit à Cardin. Malheureusement il n'y a pas le moindre courant d'air (n° 2780). Nous redescendons à la voiture par un bon sentier que nous prenons soin de repérer pour une prochaine fois.

➤ **DIMANCHE 26 AOÛT 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Manantial de Idesa (SCD n°629)

Petite désobstruction (pailles) à la fuente de Idesa. A poursuivre mais en étant au moins deux car les conditions sont un peu rudes..

➤ **MARDI 28 AOÛT 2018**

Participants : Muriel et Guy Simonnot, Thierry Casuso

Thierry nous emmène à nouveau dans ce secteur très boisé au dessus de la Cueva de la Cullalvera.

Nous visitons la Cueva de Baranda déjà connue (apparemment publiée sous le nom de Cueva de las Aguas par l'Agrupación Espeleológica Ramaliega). Dans la jungle environnante nous trouvons une petite cavité avec un puits d'une dizaine de mètres à voir et surtout une énorme doline-torca abrupte descendant

d'une quarantaine de mètres et se prolongeant par une grande et haute salle.

➤ **DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2255)

- Torca Immu (SCD n°2787)

Nous montons à l'alto de Immunia pour le ramassage des Myrtilles. Au passage nous pointons le joli puits bien régulier d'environ 10 m, près du bord de la falaise, et débouchant sur la vire sous-jacente (torca Immu).

➤ **MARDI 4 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2789)

- Cueva (SCD n°2788)

Secteur de la Roza. Repérage d'un joli petit porche avec une galerie de 5 m seulement (2788).

➤ **LUNDI 10 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2650)

- Torca Tolix (SCD n°2790)

Torca Tolix : le courant d'air sensible en hiver n'est plus du tout évident dans l'étroite fissure de l'entrée. La grosse désobstruction envisagée est écourtée. Cueva 2650 : 2 tirs au fond permettent de progresser de deux mètres. Deux grosses dalles qui ont glissé bouchent le passage dans un méandre descendant. A suivre

➤ **MARDI 11 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Molino (SCD n°2024)

- Cueva (SCD n°2791)

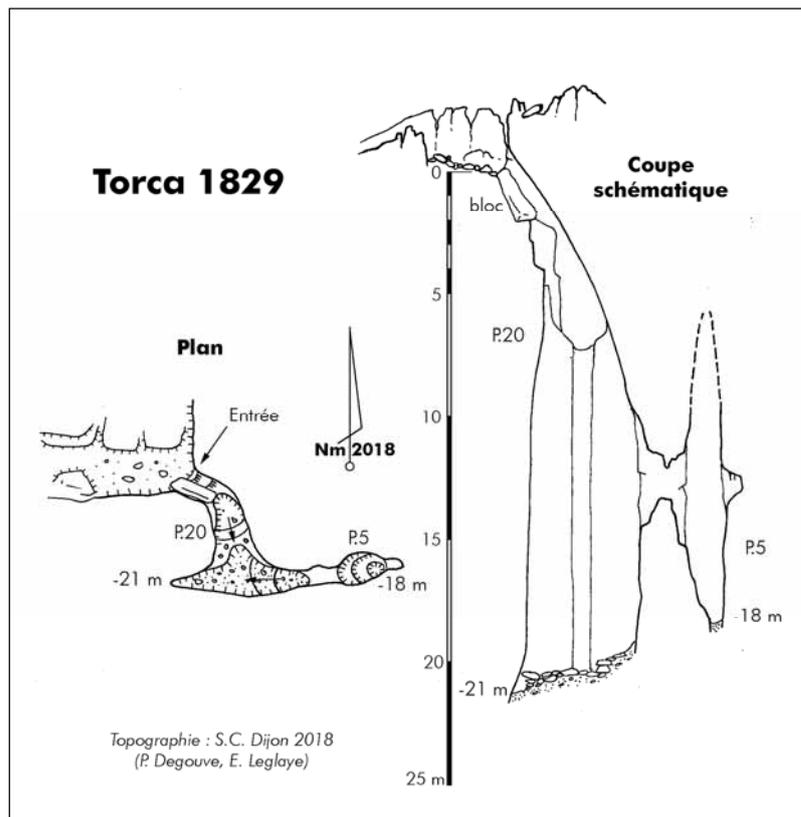
Désobstruction partielle d'un petit trou souffleur (2791) à une quinzaine de mètres de l'entrée de la Cueva del Molino (2024). Il s'avère être le sommet d'un méandre profond d'environ 5 m et dont le fond paraît praticable. Une recherche dans la Cueva del Molino a permis de parcourir de petits tronçons de galeries ne figurant pas sur les topographies de l'entrée ; cependant ils paraissent sans suite et surtout sans courant d'air. Au bord de la route et 8 m plus bas une autre cavité annexe (2792), dont la désobstruction avait été entreprise avec Pierre Perreault il y a quelques années, a été revue. Le bon courant d'air qui sort ici aussi mériterait de rechercher le lien avec le Molino.

➤ **JEUDI 13 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente (SCD n°2793)



- Cueva del Nogal (SCD n°2794)

La fuente 2794 est une petite sortie d'eau temporaire qui avait été repérée lors des crues hivernales.

Une diaclase vraiment trop étroite exhale cependant un petit courant d'air. La cueva du Noyer (2793) est une grotte de quelques mètres qui s'ouvre au bord même du río Asón dans la paroi rocheuse de la rive concave.

➤ **VENDREDI 14 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2795)

Poursuite sur environ 500 m de la prospection le long de la grande faille bordant le río Bustablado sur sa rive gauche (voir aussi 30 mars 2018). Cette fois-ci pas de cavité au pied du relief de faille très abrupt mais seulement une petite grotte de 3 m se prolongeant par un boyau impénétrable et descendant visible sur 2 m, trouvée dans un couloir remontant en direction de la route d'Alisas (pas de courant d'air).

➤ **DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero de los Hoyos (SCD n°2312)

- Cueva (SCD n°2647)

Visite du sumidero de los Hoyos (Colorao) en période estival à la recherche d'éventuels courants d'air.

Les désobstructions dans la trémie du fond sont revues mais malheureusement tout espoir de continuation semble vain. J'en profite pour terminer la topographie. Au retour débroussaillage de l'entrée de la

Cueva 2647 vue en février. Le conduit est vite obstrué 2 m plus loin. Une lucarne impénétrable sous l'entrée laisse voir au moins deux autres mètres de galerie. Aucun courant d'air sensible.

➤ **JEUDI 20 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2798)

- Cueva del Purgato Río (SCD n°2799)

- Cueva (SCD n°2797)

- Cueva del Oso (SCD n°2796)

Secteur Mazo Chico. Je retourne voir les cavités vues lors de la balade géologique du mois de juillet. La torca 2796 est balayée par un courant d'air aspirant particulièrement violent. J'ouvre l'entrée à gauche qui court-circuite le P.5 (première entrée). Après la première salle je désobstrue le conduit ébouleux au sommet de la deuxième petite verticale, ce qui permettra là aussi de contourner l'obstacle. Dans le méandre des Pierres blanches (2797) le courant d'air soufflant de juillet n'est plus très sensible. Puis dans la corniche qui suit l'abri muré (abri sous roche sans suite) je repère deux cavités s'ouvrant sur le joint limite entre le grès basal et la lentille calcaire. La Cueva 2798 est impénétrable mais peut-être désobstruée et un bon courant d'air en sort. Une vingtaine de mètres plus loin, le porche (3,5 x 0,8 m) de la Cueva 2799 est bien caché. Là aussi le courant d'air soufflant est bien net et je peux progresser d'une douzaine de mètres dans un laminoir descendant assez large jusqu'à se transformer en boyau exigü mais encore pénétrable.

Une circulation temporaire prend naissance sur le plancher gréseux.

➤ **SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero del Prao del Somo (SCD n°2803)
- Torca del Somo (SCD n°2808)
- Hoyo de la Sombra ab (SCD n°2802)

Tocornal et Alto del Somo. Le sumidero del hoyo de la Sombra (2802) est impénétrable au bout d'une galerie de 2 m.

➤ **DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°960)
- Cueva (SCD n°2805)
- Cueva (SCD n°400)
- Torca O.J. 24 (SCD n°1130)
- Cueva (SCD n°2611)
- Cueva (SCD n°401)
- Torca (SCD n°2804)
- Torca (SCD n°399)

C'est une belle journée et nous en profitons pour remonter du côté du col de los Pozos par le sentier de l'Ojon. C'est l'occasion de descendre deux trous que nous n'avions pas encore exploré. Le 2611, situé au bord du sentier avant d'arriver à la cabane n'est qu'une cavité formée entre des blocs basculés. Nous quittons le chemin pour aller voir le second, la torca 960 qui s'ouvre dans les grandes cassures qui lacèrent la bordure du plateau le long de l'Ojon. C'est un beau puits de 15 m, bien formé mais aussi bien bouché. Nous basculons alors sur l'autre versant pour aller voir l'OJ 24 (1130). Au passage nous retrouvons l'abri sous roche 401 qui était positionné beaucoup plus bas. L'OJ 24 est bien situé, et s'ouvre juste au-dessous de la torca 399 qui était également mal positionnée. Juste en-dessous de ces deux cavité nous descendons un petit gouffre (torca 1804) qui s'arrête sur une fissure très étroite vers -15 m. Au retour, nous passons



L'entrée de la cueva de los Junquillos (n°2623) était, à l'origine, grosse comme le poing.

devant le SCD 400 qui souffle nettement, puis en remontant vers le col del Pozo, au pied d'une petite barre, nous trouvons une petite grotte bouchée par des cailloux. Elle aspire légèrement aussi nous commençons la désobstruction. Celle-ci est assez facile, mais le conduit est vraiment bien rempli. Nous abandonnons vu l'heure tardive et redescendons par le sentier balisé.

➤ **MARDI 2 OCTOBRE 2018**

Participants : Sandrine Degouve, Angel Garcia, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Purgato Río (SCD n°2799)
- Cueva (SCD n°2798)
- Cueva (SCD n°2797)
- Cueva del Oso (SCD n°2796)

Retour au Mazochico avec Sandrine et Gelo. Nous poursuivons dans la Cueva 2796 et Gelo lève la topo. Au débouché dans la première grande salle nous trouvons des boîtes de conserves françaises bien rouillées. Depuis l'exploration par la Société Spéléologique de Bourgogne il y a 52 ans personne n'est revenu dans la grotte de l'Ours (Cueva del Oso). Plus loin dans la salle suivante nous repérons des bauges et des ossements d'ours regroupés mais le crâne est absent, peut-être agrémenté-t-il une vitrine dijonnaise. Nous topographions le méandre amont et retrouvons la suite éventuelle même si le courant d'air est loin d'avoir la violence de juillet ou septembre. Le méandre des Pierres blanches (2797) est topographié et montre là aussi des traces de passage d'ours. La cueva 2799 est poursuivi sur 25 à 30 m dans un conduit particulièrement sélectif. Je propose Cueva del Purgato Río. L'ouverture de la Cueva 2798 sur 2 petits mètres permet de voir une suite éventuellement praticable.

➤ **MARDI 2 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva de los Junquillos (SCD n°2623)
- (SCD n°2619)

Désobstruction STD 20

Il n'a pas plu depuis près d'un mois et le gouffre est bien sec. Par contre, avec la fraîcheur matinale, celui-ci souffle et est passé en régime hivernal. Nous reprenons les travaux dans la diaclase terminale qu'il faut agrandir sur plusieurs mètres de profondeur. Assez rapidement quelques gros blocs se mettent en travers, créant un bouchon deux mètres sous le palier. Nous poursuivons l'élargissement mais il est clair que nous ne pourrions pas déboucher le conduit sans un matériel adapté. Avant de ressortir, nous refaisons la topographie afin de pouvoir la situer par rapport à la cueva de los Narcisos (n°2623).

➤ **MERCREDI 3 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Garma de Ulles (SCD n°2463)

Cet été nous nous étions arrêtés sur une nouvelle étroiture à -140 m. Mais contrairement aux sorties précédentes, le trou n'est pas trop humide. Par contre, le courant d'air n'est pas très sensible et cela nous inquiète. Après quelques pailles dans un gros bloc, nous parvenons à ouvrir un confortable passage donnant accès à un puits de 9 m. Au bas c'est la consternation. Le petit actif disparaît dans un minuscule méandre rempli d'eau et le courant d'air devenu presque imperceptible remonte dans une cheminée sans suite. Il ne nous reste plus qu'à déséquiper et boucler le petit bout de topo terminal.

TPST : 7 h Total exploré : 20 m Total topographié : 20 m

➤ JEUDI 4 OCTOBRE 2018

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Gnomo (SCD n°2806)
- (SCD n°2769)

Bustalveinte : désobstruction du trou souffleur de l'Archer puis de la torca 2806. Le beau temps persiste. Nous retournons cette-fois ci sur les amonts de la Gándara, dans le secteur de Bustalveinte afin de poursuivre la désobstruction du trou de l'Archer (n°2769). Il souffle très nettement, tout comme un autre petit trou situé dans le même axe, à la lisière de la forêt. Nous vidons et élargissons ce qui semble être une diaclase, mais plus nous avançons, plus nous doutons sur la suite éventuelle. En effet, l'air semble venir du sol et d'un amoncellement de blocs. Le moral décline un peu mais juste à ce moment là, Dom nous appelle car il a trouvé un petit trou souffleur creusé en pleine roche et qui semble donner sur un puits d'une dizaine de mètres. Nous déplaçons le chantier et commençons à agrandir l'entrée. La suite est bien visible et quelques tirs devraient permettre d'atteindre le puits. Malheureusement il se fait tard et le retour se fera à la frontale.

➤ VENDREDI 5 OCTOBRE 2018

Participants : Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca P.34 (SCD n°2444)
- Torca del Palo (SCD n°2443)

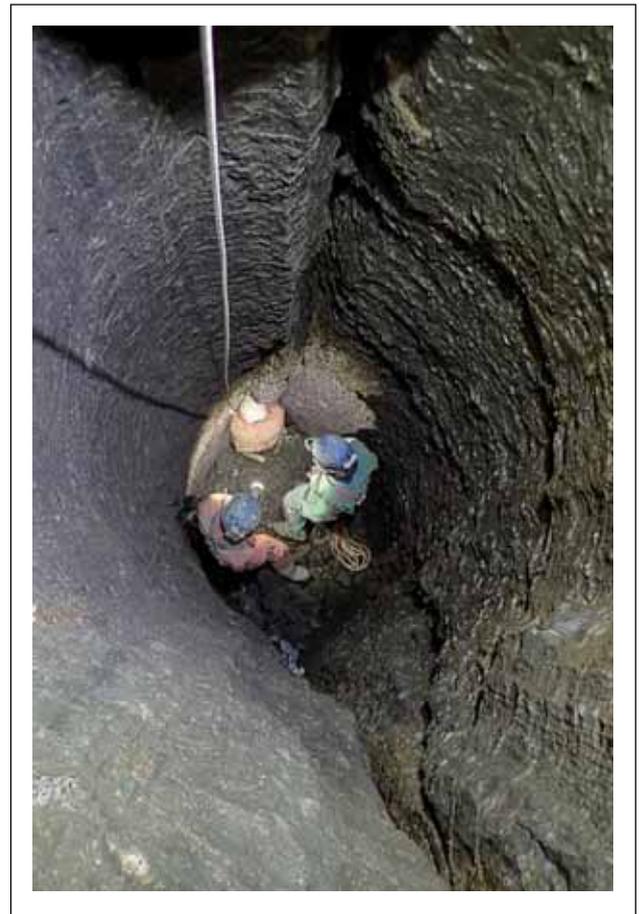
Topographie de la torca 189MCE (2444). Malgré une fouille minutieuse aucune suite éventuelle n'est entrevue dans la grande fissure au bas du P.35. Ensuite nous retournons voir la torca del Palo (2443) et rééquiper les petits puits.. En bas, au fond d'un étroit conduit une fissure impénétrable est balayée par un violent courant d'air ronflant et aspirant.

➤ VENDREDI 5 OCTOBRE 2018

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- (SCD n°2619)



Le puits d'entrée de la torca del Gnomo... Décevant !

- Cueva de los Junquillos (SCD n°2623)

Guy nous a prêté une gigantesque barre à mine pour venir à bout du bouchon de gravats qui obture la diaclase vers -57 m. Elle pèse lourd, mesure près de 2 m mais ses défauts au portage deviennent ses qualités lorsque Bruno commence à s'attaquer à l'obstacle. Peu à peu, la voie se libère et nous pouvons reprendre les travaux. Cela avance bien, mais de nouveaux blocs se coincent quelques mètres plus bas. Nous arrêtons les travaux après épuisement de notre dernier accus, mais c'est certain, il faudra remettre en œuvre la fameuse barre à mine. Comme le chantier ne peut mobiliser qu'une seule personne la plupart du temps, nous poursuivons le bouclage topo avec la cueva de los Jonquillos.

Total topographié : 20 m

➤ SAMEDI 6 OCTOBRE 2018

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)
- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)

La sécheresse persiste et il faut profiter de l'occasion pour retourner au Sordo. Le niveau d'eau au siphon de la cueva 354 est 1,5 m plus bas que cet été et la voûte mouillante se franchit au sec. Cela nous permet de travailler en amont du boyau, là où le cou-



La galerie Oubliée dans le réseau de la Gándara. Ici, le remplissage constitué d'argile et de blocs gréseux est spectaculaire.

rant d'air semble le plus net. Pendant que les uns agrandissent le boyau qui double la voûte mouillante, les autres s'attaquent au fond. Ce n'est pas très évident car le secteur est haché et il n'y a pas un conduit mais une multitude de diaclases déchiquetées et souvent impénétrables. Alors nous nous fions au courant d'air et rien n'annonce un agrandissement proche lorsque nous cessons les travaux en fin d'après midi. Dehors, il s'est mis à pleuvoir, la sécheresse est terminée... Durant la journée nous reprenons également la topo du CH 189 afin d'avoir une vue d'ensemble des différentes sorties d'eau du secteur.

➤ **LUNDI 8 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot.

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)
- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Il a beaucoup plu dimanche et les niveaux ont bien remonté. Nous allons nous mettre à l'abri dans le cubillo Fraile pour commencer une série d'escalade dans l'amont de la galerie de la Dédicace. Malgré le mauvais temps, le trou est encore bien sec. Nous commençons par une cheminée située juste au-dessus du

soupirail communiquant avec la salle de la Murène. Patrick et Sandrine sont à la manœuvre.

Pendant ce temps, Dom et Bruno fouillent le secteur et remontent une haute diaclase débouchant sur un conduit perché qu'il faudrait atteindre en deux endroits en plantant quelques goujons. Patrick étant parvenu sur un palier en bout de corde, nous choisissons d'aller voir les deux départs en question. Nous terminerons l'escalade plus tard (il reste une petite dizaine de mètres à grimper en artific.). Les deux départs correspondent à un niveau de creusement bien identifié mais dans les deux cas, nous nous arrêtons sur des trémies ou des remplissages. Comme Bruno ne connaît pas la galerie en aval du boyau du Jurakaka, nous terminons la journée en allant explorer les quelques départs latéraux situés juste avant la salle de l'Oncle Bernard. Contre toute attente, le boyau est très sec et se franchit sans problème. Par contre, nous ne trouvons pas grand-chose d'intéressant dans ce secteur.

TPST : 8 h Total exploré : 300 m Total topographié : 296 m

➤ **MARDI 9 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2807)
- Torca del Gnomo (SCD n°2806)

Nous pensions déboucher rapidement dans la galerie des Papillotes du réseau de la Gándara. Au lieu de ça, la torca Del Gnomo nous livre un puits circulaire d'1,5 m de diamètre, profond de 15 m et terminé par une fissure impénétrable au bas d'un R.2. Pas de chance... Nous utilisons le temps restant pour aller prospecter les environs. Sandrine descend une petite torca sans suite (n°2807) puis nous revenons plus tôt que prévu et de jour cette-fois-ci.

Total topographié : 22 m

➤ **MERCREDI 10 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)

Après avoir transporté à l'entrée de la doline les profilés et les accessoires fournis par notre sponsor Franche Comté Chauffage, nous reprenons les travaux. Après avoir dégagé la terre qui couvrait le fond, nous retrouvons le courant d'air froid et puissant. L'éclayage reste problématique car la paroi sur laquelle nous nous appuyons pour fixer nos barres n'est pas très saine. Nous parvenons quand même à sécuriser la descente. Le soir nous sommes à plus de 4 m de profondeur.

➤ **JEUDI 11 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)

Nous gagnons encore un mètre et épuisons notre stock de barres. Au fond, il y a de plus en plus de vide entre les blocs et le courant d'air semble plus fort encore. Mais l'étagage reste très problématique.

➤ **VENDREDI 12 OCTOBRE 2018**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)

- Sumidero (SCD n°988)

- (SCD n°1143)

Pendant que Patrick et Bruno vont à la perte 988 pour poser un grillage filtrant, Dom préfère profiter de cette dernière journée pour aller prospecter du côté de la Peña Lavalle. Après avoir revu la cueva 1143, il trouve une petite grotte inédite mais sans grand intérêt.

L'après-midi, Bruno retourne au Sordo pour enlever les deux blocs suspendus au-dessus de la diaclase terminale. Le courant d'air est fort et ronfle au terminus.

➤ **SAMEDI 13 OCTOBRE 2018**

Participants : Ricardo, Cardin, Magin, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Oso (SCD n°2796)

Après la visite de la semaine précédente, nous retournons à la cueva avec une forte équipe et du matériel adapté pour agrandir le méandre aspirant. Le courant d'air est fort et nous guide pour trouver le meilleur endroit à agrandir. A la fin de la journée nous sommes descendu de 3 m, la suite reste étroite mais la pente s'accroît. A suivre.

➤ **LUNDI 15 OCTOBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Palo (SCD n°2443)

Nous entamons les travaux de désobstruction au fond de ce petit gouffre exploré en 1980 par nos amis anglais du Matienzo. La fraîcheur matinal ne favorise pas les courants d'air et il faudra attendre le milieu de la matinée pour que la cavité aspire nettement. Après quelques aménagements nous parvenons à bien ouvrir la diaclase terminale. Celle-ci se prolonge en profondeur sur 3 à 4 m en restant assez étroite. Il faudra compter une bonne séance pour en savoir plus.

➤ **MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Fuente (SCD n°590)

- Cueva de la Colladía n°2 (SCD n°2810)

- Torca (SCD n°1140)

- Sumidero del Hoyo el Valle (SCD n°114)

- Cueva de la Colladía n°1 (SCD n°2809)



Poursuite de l'étagage dans la doline.

C'est l'été indien et nous voulons en profiter pour retourner au fond de la Posadia, dans le secteur de Brenalengua. Comme la dernière fois, nous faisons l'approche en VTT. Les ruisseaux alimentant les poljés coulent encore et des traces de mises en charge récentes sont visibles dans les pâtures de Brenavinto.

Au niveau de la perte de Brenalengua, le débit du cours d'eau est encore important et celui-ci se perd un peu plus loin que d'habitude. Mais le petit trou dans lequel disparaît le ruisseau est impénétrable. Nous passons ensuite dans le dernier poljé (El Valle) où nous fouillons quelques entonnoirs sans suite. Au point bas, la perte n°114 a creusé une petite cavité dans la terre mais là aussi il n'y a rien de pénétrable. Nous remontons alors en direction de Bustalveinte pour suivre une barre calcaire située juste au niveau des pertes. Nous croisons les lits asséchés des ruisseaux sortant des cueva 590 et 592. Juste avant d'être à l'aplomb de cette dernière, nous découvrons deux petites cavités dont l'une souffle fortement (n° 2809 et 2810). Parcourue par un petit ruisseau, elle semble cependant indépendante de la cueva 592 en raison d'un niveau gréseux entre les deux. Nous la parcourons sur plus d'une centaine de mètres. La suite se situe au niveau de l'amont du ruisseau (passage bas ponctuel) et surtout à l'extrémité d'un boyau fossile qui concentre la majeure partie du courant d'air. Plusieurs bauges à ours ainsi que des griffades et polis sur

les parois sont visibles dans les parties fossiles. Une fois la topographie faite, nous poursuivons notre prospection en suivant la même barre, mais cette fois en direction de l'est. Nous rejoignons ensuite notre point de départ sans avoir vu le moindre trou.

➤ **VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2811)
- Torca (SCD n°2812)
- Torca (SCD n°2813)
- Torca (SCD n°2814)

Suite à notre prospection de l'avant-veille, nous décidons de retourner dans le secteur, mais par le sud en empruntant le sentier de Bustalveinte via le col de la Lunada. Arrivés aux cabanes nous ratissons le petit lapiaz surplombant le dernier poljé de la Posadia (El Valle) puis remontons sur la même strate calcaire en direction de Colladia. Après la découverte d'une petite cavité sans suite (n°2811), nous explorons un gouffre de 10 m de profondeur (2812) situé à proximité d'une perte (2813) qui reste à explorer (P.10) car nous n'étions guère vaillants pour prendre une douche glacée. Plus haut, nous explorons une grande diaclase devenant trop étroite vers -4 m(n°2814) mais où l'on sent un courant d'air aspirant. Nous poursuivons notre prospection jusqu'au col mais sans grandes illusions car tout le secteur semble être drainé par les différents ruisseaux souterrains sortant quelques centaines de mètres plus loin dans les cuevas 590, 592 et 594 et échappant de ce fait à une éventuelle alimentation du réseau de la Gándara.

➤ **LUNDI 19 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2619)

Le temps est maussade et frais et le gouffre souffle nettement. En octobre dernier nous nous étions arrêtés sur un bouchon de pierrailles dans la diaclase au bas du P.10. A deux, il n'est pas envisageable de remonter les cailloux aussi, nous devons faire des frappes chirurgicales pour que les déblais de nos tirs puissent passer dans l'étroite fissure qui s'ouvre sous nos pieds. Heureusement un petit élargissement très ponctuel nous offre un endroit de stockage pour les plus gros. En fin de journée, nous avons gagné un bon mètre mais le bouchon est toujours là. Derrière les cailloux dévalent loin dans un puits qui semble plus gros.

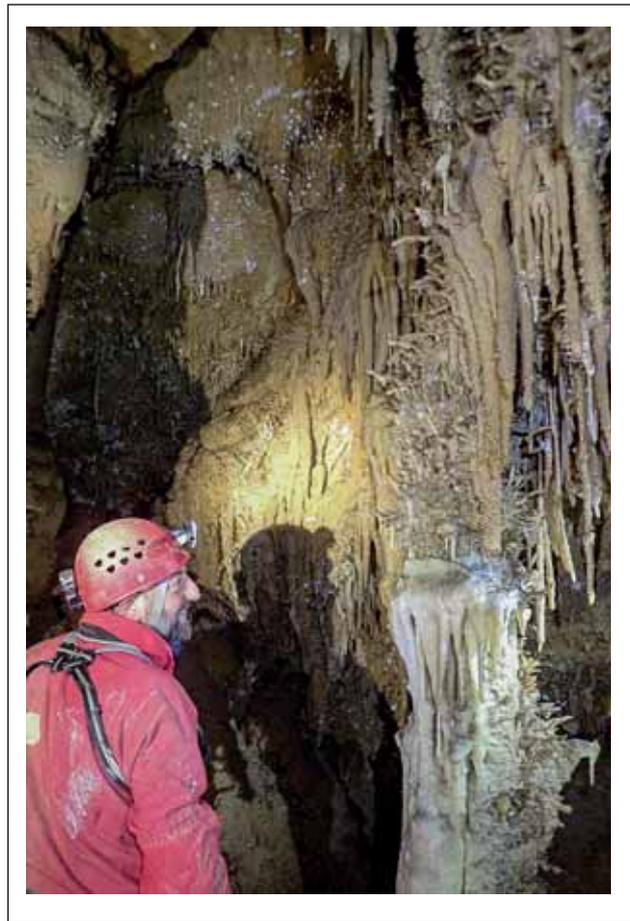
➤ **MERCREDI 21 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Comme les niveaux semblent plutôt bas nous partons à la source du rio Sordo. Malheureusement cela siphonne presque au point bas de la grotte. Un coup



Le fond concrétionné de la torca FP 46, au-dessus de Valle.

pour rien ! Nous en profitons pour terminer le bouclage de surface.

➤ **JEUDI 22 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2819)
- Torca (SCD n°2820)
- Torca (SCD n°2818)
- Torcas (SCD n°2815)
- Torca (SCD n°2817)
- Sumidero Fossil (SCD n°2816)

Nous retournons dans le secteur que nous avons traversé le 19 août dernier et où nous avons découvert la torca 2778. L'accès par Ancillo reste problématique car du Porrón de la Cruz, il n'y a pas véritablement de sentier pour rejoindre la croupe où s'ouvre la torca 2778. Le lapiaz est envahi par la végétation et la progression n'est pas évidente. Arrivés sur le rebord du plateau herbeux, nous trouvons un premier trou constitué de 2 puits d'environ 10 m de profondeur (n° 2815). Vu les difficultés de progression, nous sommes partis léger et nous nous contentons de repérer les entrées. Nous rejoignons ensuite les belles dépressions où nous avons vu la torca 2778. Sous le couvert forestier, la progression est plus facile. La dépression est en fait percée de plusieurs dolines plus ou moins



La belle galerie d'entrée de la cueva de la Cayuela de Valle (n°2839).

conséquentes. La plus importante (2816) est visiblement une ancienne perte hélas bouchée. Nous continuons un peu plus au nord pour fouiller une seconde dépression, elle aussi constituée de plusieurs dolines et dans lesquelles nous découvrons plusieurs puits à descendre (torcas 2817, 2818 et 2819). Les profondeurs estimées ne dépassent guère la dizaine de mètres. Nous poursuivons ensuite nos recherches en direction de la cueva 2779. Dans la lande, nous tombons sur un autre gouffre qui semble se prolonger en diaclase à une dizaine de mètres de profondeur. Parvenu à la grotte, nous la topographions puis remontons en essayant de trouver un itinéraire pour la prochaine sortie.

➤ **SAMEDI 24 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2619)

Nous voulons encore profiter de la relative sécheresse dans le gouffre pour avancer les travaux dans la diaclase terminale. Au départ de la voiture, nous sommes accueillis par quelques gouttes. Heureusement cela ne dure pas. Dans le trou, le courant d'air soufflant est particulièrement violent et ronfle fortement dans la diaclase. Comme la fois précédente, il faut veiller à ne pas reboucher le conduit vertical et tous les gravats doivent pouvoir passer par la fissure qui n'exède pas 10 à 15 cm de large avant de tomber dans le puits que l'on devine de mieux en mieux. C'est long et fastidieux mais en fin de journée après 6 h de labeur, nous voyons nettement la suite. Il faudra encore une bonne séance...

➤ **MARDI 27 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2824)
- Cueva (SCD n°2825)
- Sumidero n°1 d' Ancillo (SCD n°2822)
- Sumidero de Malchorro (SCD n°2821)

- Sumidero (SCD n°3057)

- Meandro de Calero (SCD n°2826)

Nous retournons à Ancillo pour, cette-fois-ci, revoir des pertes que nous avons reconnues en 1986. Cela date un peu et la végétation en de nombreux endroits à repris le dessus. Nous commençons par l'amont du vallon et quelques dolines qui nous avaient échappées 32 ans auparavant. Dans l'une d'elle nous visitons une perte temporaire pénétrable sur un quinzaine de mètres. Un courant d'air aspirant est sensible à l'entrée, mais le fond est bouché par des cailloux et de la terre (n° 2821). Plus en aval nous retrouvons une seconde perte fossile constituée d'une galerie entrecoupée de passages étroit et colmatée à -20 m (n°2822). La suivante est la seule perte véritablement active de ce secteur. Elle a été revue probablement par l'AER (Ramales) et porte l'inscription VA-10 (n°2823). L'amorce de conduit est bien bouchée et on ne sent pas spécialement d'air. En 1986, nous avons trouvé dans la doline voisine, une petite cavité explorée sur une centaine de mètres. Visiblement les entrées se sont partiellement rebouchées. Il ne reste plus que quelques orifices creusés dans la terre et au pied d'un vieux chêne couché (n°2826). Dans le fond de la doline suivante, visiblement d'autres spéléos ont ouvert une petite grotte constituée d'un boyau pentu menant à une salle basse sans suite (n°2824). Juste au-dessus, dans la végétation nous tombons sur un autre petite grotte, sans doute en relation avec la précédente mais terminée par un ressaut impénétrable vers -12 m (n°2825). Nous remettons à plus tard la prospection dans l'aval du vallon.

➤ **MERCREDI 28 NOVEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Corcada

Nouvelle séance de désobstruction au fond de la galerie active de la torca de la Corcada. Aujourd'hui, le courant d'air se fait très discret en début de journée mais se mettra à aspirer légèrement en fin de matinée.



Torca Tonia. Au bas de la diaclase d'entrée. On voit les gravats résultant de la désobstruction.

Le méandre n'est pas large mais nous parvenons à gagner pas loin de 2 m. Notre dernier tir nous permet de deviner la suite derrière un virage à angle droit. C'est rageant, car la suite est pénétrable et nous n'avons plus de batterie ni de pailles. A suivre.

➤ **MARDI 11 DÉCEMBRE 2018**

Participants : Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

- Cueva del Hombre (SCD n°706)

Topographie de la cueva del Hombre. La grotte avait été repérée par le S.C.Chablis en 1993 et fouillée avec l'aide du Spéléo-Club de Dijon. La cavité (60 m, -14) a surtout comme intérêt de contenir des ossements humains.

Total topographié : 60 m

➤ **SAMEDI 22 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, C. Sambet, M. Ulises Fernandez

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Magin et Caroline ne connaissent pas la Cayuela aussi nous profitons de l'occasion pour retourner dans le réseau Gloria via la galerie des Invités. Le but est de compléter la topographie de ce secteur assez complexe exploré par un club des Hauts de Seine. Nous passons par l'actif et une galerie que nous avons explorée en 2014. Nous nous étions arrêtés dans une petite salle au sommet d'une courte escalade. Après quelques hésitations nous retrouvons l'escalade et la salle en question. Il y a des traces mais ce conduit ne figure pas sur la topo. Nous la complétons et bouclons avec le réseau supérieur ce qui nous permet de revenir par le puits du Fou. Nous ressortons ensuite après un petit détour par la galerie des Scies.

Total topographié : 100 m

➤ **DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Source temporaire (SCD n°1046)

- (SCD n°2834)

- (SCD n°2835)

- (SCD n°2836)

Prospection val d'Asón

Nous partons de la Cascada en suivant les barres correspondant sensiblement au niveau du Manantial n°2 de Cantones de Cailagua. La progression par endroit est assez peu évidente en raison de la végétation d'épineux qui a repris le dessus dans tous les secteurs découverts. Nous passons devant la source temporaire 1046 que nous relocalisons puis grimpons d'un niveau pour accéder au plateau boisé qui surplombe la vallée d'Asón. De là nous revenons sur nos pas en longeant une strate calcaire reposant sur un banc gréseux épais de plusieurs dizaines de mètres. Nous découvrons une petite grotte fossile qui nécessiterait une petite désobstruction mais il n'y a pas d'air (n°2834). Plus bas dans un vallon, un petit porche souffle bien, mais cette-fois-ci, il s'agit plutôt d'un décollement (n°2835). Juste à côté, d'autres fissures sont visitées mais elles semblent également liées à des fractures parallèles au versant.

Plus loin, un petit lit de ruisseau à sec attire notre attention. Il sort d'une cavité bouchée par des blocs mais qui souffle très nettement. La voûte bien formée nous incite à revenir (n°2836). Nous rejoignons la Cascada en longeant la vallée à niveau mais l'itinéraire n'est pas fameux et il faudra en trouver un meilleur.

➤ **LUNDI 24 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2619)

Nouvelle séance un peu ingrate pour agrandir la diaclase terminale. Nous parvenons enfin au-dessus du puits qui s'avère être encore le prolongement de la fracture. Il reste un resserrement à élargir 4 m plus bas mais la suite semble largement pénétrable. Nous terminons nos batteries pour élargir le puits de 10 m qui est particulièrement pénible à la remontée avec un sac.

➤ **MERCREDI 26 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes (Gelo), M. Ulises Fernandez

Cavités explorées :

- FP 40 (SCD n°2837)

- FP 41 (SCD n°2838)

- Cueva de la Cañuela de Valle (SCD n°2839)

Gelo avait repéré deux gouffres au-dessus de Valle. Nous y montons depuis le village en passant devant la cueva de Valle puis en coupant dans les prairies. C'est une zone de lapiaz avec de nombreuses anfractuosités. Les deux gouffres en question (2837 et 2838) ont une entrée assez vaste (6 m x 4 m) malheureusement ils sont tout deux irrémédiablement bouchés à -6 et -14 m. Aussi, nous prenons le temps de fouiller le secteur mais sans grand résultat. En désespoir de cause nous décidons de redescendre tout droit dans la pente. La lutte avec les fougères et les ronces

est sans merci mais nous ne voyons pas l'ombre d'un trou.

Sortis de cet enfer végétal, nous tombons sur un sentier bien marqué qui nous mène contre toute attente à une grotte que nous ne connaissons pas. Il s'agit d'un énorme conduit de 20 à 30 m de large long d'une centaine de mètres et terminé par une trémie. La cavité est connue et après renseignements auprès de Peter, nous apprenons qu'elle est connue des archéos et porte le nom de Cañuela de Valle. Nous en dressons la topographie.

➤ **JEUDI 27 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2836)

Cette-fois-ci, nous passons directement par la piste débutant au niveau de la carrière de la route du col d'Asón. De là, nous montons directement en direction du trou ce qui nous prend moins de 3/4 h. Le talus d'entrée se désobstrue assez facilement car la plupart des cailloux sont déchaussés en raison du passage de l'eau. Ensuite, le remplissage est un peu sableux et en moins de 2 h nous pouvons passer. Après un passage bas, le conduit se redresse un peu et nous pouvons progresser d'une dizaine de mètres jusqu'à une nouvelle étroiture. Mais la morphologie nous fait penser plus à des fractures de versant qu'à un conduit karstique bien formé. Bien qu'il y ait du courant d'air, nous abandonnons les travaux.

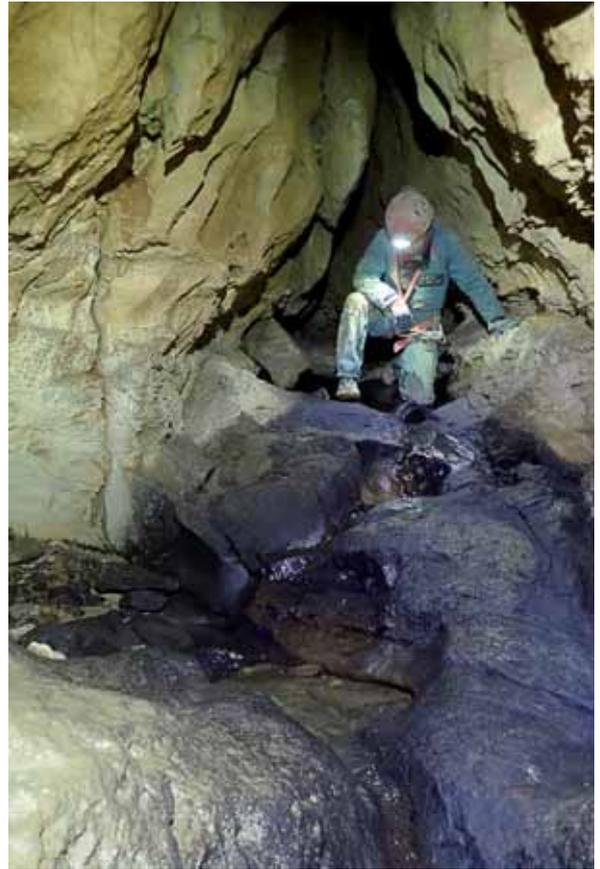
➤ **VENDREDI 28 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes (Gelo), R. Martinez

Cavités explorées :

- Torcas (SCD n°2815)
- Torca (SCD n°2817)
- Torca (SCD n°2819)
- Torca FP 46 (SCD n°2823)

Cette-fois nous montons par Ancillo pour aller voir les trous que nous avons pointés avec Sandrine. A défaut de trouver mieux, nous empruntons le même itinéraire. La première torca (2815) nous livre quelques surprise puisqu'au bas du P.11 d'entrée, nous tombons sur un joli méandre suivi d'un P.4 bien formé. Malheureusement cela se pince à -18 m. Plus loin, la torca 2817 est également plus intéressante que prévu et le puits d'entrée (14 m) qu'on pensait bouché, se prolonge par un autre de 8 m beaucoup plus vaste. Mais encore une fois, le fond est bouché à -26 m. A côté, le 2819 ne donne pas grand-chose (-8 m). Pendant que nous descendons ces gouffres avec Ricardo, Gelo poursuit la prospection et découvre une petite grotte terminée par un puits qui semble plus vaste (FP46 - n°2823). Celui-ci a effectivement une bonne tête et après une descente de 26 m, il se poursuit par un beau méandre entrecoupé de 2 petits puits de 4 et 6 m. Nous nous arrêtons à -43 m sur un nouveau cran vertical de 4 à 5 m. C'est plus vaste au-delà, mais il n'y



Torca Tonia : le ruisseau en aval du puits, arrêt sur étroiture...

a pas d'air et le sol semble bien colmaté. Faute de matériel, il faudra revenir.

➤ **DIMANCHE 30 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, José Leroy

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1642)

En novembre dernier nous avons repéré de loin un trou bien formé dans un névé proche du col de la Lunada. La neige a complètement disparu mais nous retrouvons l'endroit sans difficulté. Il s'agit d'un ensemble de dolines au fond d'une dépression plus vaste en contrebas du sentier de Bustalveinte. Nous fouillons les moindres départs sans retrouver le moindre courant d'air. Du coup, nous nous replions sur la cueva 1642. Le courant d'air y est net et nous reprenons les travaux en hésitant sur l'endroit à agrandir car nous avons du mal à identifier d'où il vient. En fin de journée nous avons gagné un bon mètre et on distingue désormais le fond de ce qui pourrait être un méandre.

➤ **LUNDI 31 DÉCEMBRE 2018**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises Fernandez

Cavités explorées :

- Torca Mala Vista (SCD n°1419)
- GZ 31 (SCD n°2842)
- GZ 27 (SCD n°2841)



*Cueva del Carcabon : La galerie juste en amont du bivouac.
Elle s'ennoe complètement en crue.*

- Cueva del Cantero (SCD n°1487)
- (SCD n°2840)

Magin a découvert quelques gouffres non loin de chez lui et nous propose de l'accompagner dans l'un d'eux. Dans ce dernier, il a agrandi une diaclase sur plusieurs mètres, guidé par un courant d'air soufflant. Une fois sur place Magin équipe le puits mais malheureusement celui-ci est complètement colmaté à -31 m. Il nous montre quelques-unes de ces autres trouvailles puis, nous l'emmenons voir la torca de la Malavista qui, une fois n'est pas coutume, souffle faiblement. Comme il nous reste du temps, nous terminons la journée par la désobstruction d'une perte découverte par Sandrine l'année passée. Il y a de l'air, mais encore pas mal de travail avant de voir la suite.

➤ **MERCREDI 2 JANVIER 2019**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy
Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)
- Torca Tonia (SCD n°2637)

Sordo

La sécheresse nous incite quand même à voir le fond du Sordo après les derniers travaux de Bruno. Le trou aspire nettement et le niveau est suffisamment bas pour accéder au fond. L'air indique de toute évidence que la suite est en hauteur. Mais, il faut vider une trémie qui menace de s'effondrer sur celui qui creuse. Nous aménageons un peu l'endroit en vue de

faciliter une retraite rapide et commençons à retirer quelques blocs. Devant l'instabilité de l'édifice, nous préférons en rester là pour aujourd'hui, jugeant la désobstruction un peu trop dangereuse à notre goût et en l'absence d'un matériel adapté.

Torca Tonia (n°2637)

L'après-midi, nous rejoignons José qui désobstrue la torca 2637. Le vent est glacial et le trou aspire fortement. José a bien agrandi la partie de l'entrée et il est désormais plus facile d'élargir la suite car plus bas, la roche est plus saine. Les pailles se succèdent et en fin de journée, nous atteignons le haut d'une diaclase qui semble s'élargir rapidement.

➤ **JEUDI 3 JANVIER 2019**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Il fait encore bien frais ce matin et le trou fonctionne toujours en régime hivernal (aspirant). Nous poursuivons l'élargissement de la tête du petit puits et vers 14 h nous pouvons enfin passer. Au bas de la diaclase (8 m), nous parvenons sur le côté d'une petite salle parcourue par un ruisseau avec amont et aval. Nous commençons par l'aval que nous suivons sur une quarantaine de mètres jusqu'à ce que le méandre devienne impénétrable. Cependant, une quinzaine de mètres avant le fond, l'actif se perd latéralement dans un conduit bas pénétrable mais dont l'accès est à agrandir. Un léger courant d'air est perceptible. Dans l'amont, où file le courant d'air, nous progressons également d'une quarantaine de mètres, souvent accroupis. Au fond le conduit se divise et chaque branche devient très étroite. Il est possible de progresser un peu dans celle de droite moyennant quelques travaux (laminoir). Nous levons la topo qui totalise un peu plus de 110 m de développement.

Total exploré : 120 m Total topographié : 116 m

➤ **VENDREDI 4 JANVIER 2019**

Participants : A. Fuentes, R. Martinez et Cardin (AER) et S. et P. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Les niveaux sont au plus bas, il fait froid et sec et tous les sites météo affichent un soleil radieux pour la semaine à venir. Il devient alors évident que c'est « la » fenêtre météo idéale pour aller à Carcabon, d'autant plus que l'année 2018 s'était écoulée sans que nous ayons eu la possibilité d'y retourner.

Après quelques échanges téléphoniques avec nos amis de l'AER nous nous fixons rendez-vous directement au bivouac le vendredi 4 au soir. Ricardo travaillant à San Sebastian, il lui est en effet difficile d'être opérationnel avant 18 ou 19 h. De notre côté, nous prévoyons d'entrer un peu plus tôt afin de voir quelques galeries annexes, compléter la topo et préparer le bivouac.



Cueva del Carcabon : La galerie intermédiaire peu avant son terminus.

A l'entrée, le froid est vif et malgré le soleil, nous ne trainons pas trop pour enfilez les néoprènes. La fraîcheur nous poursuit assez loin dans les galeries d'entrée car, une fois n'est pas coutume, le trou aspire fortement asséchant les parois jusqu'aux premières voûtes rasantes. Celles-ci sont relativement basses mais le boyau, avec les sherpas bien remplis constitue une entrée en matière dont on se passerait bien. Au premier lac, les repères pris auparavant confirment que l'étiage est au plus bas. La partie de plaisir se poursuit ensuite dans un enchaînement de puits et d'escalades, toutes aussi boueuses les unes que les autres, menant au second lac. Juste après celui-ci nous pouvons enfin enlever les néoprènes.

C'est le début des grandes galeries que nous parcourons comme si c'était la première fois. Au sol, la plupart de nos traces ont été effacées par les crues. Les dunes d'argiles ont été remodelées, les coulées de calcite ont retrouvé leur blancheur originelle et il est bien difficile de ne pas avoir un petit pincement au cœur en pensant que ces énormes conduits sont entièrement noyés une partie de l'année. Sur le chemin du bivouac nous effectuons quelques pauses pour explorer quelques galeries latérales qui, pour la plupart, rejoignent la zone noyée. Arrivés au bivouac, nous ne sommes pas mécontents de constater que nos affaires sont toujours là et au sec. Il s'en faut de peu, car les stigmates des dernières crues sont visibles moins d'une dizaine de mètres en contrebas. Après la traditionnelle corvée d'eau qu'il faut ensuite filtrer, nous perfectionnons ce petit lieu de vie qui finit par devenir presque douillet. Nos 3 amis espagnols ne nous rejoindront finalement que vers 22h30 après 3 bonnes heures de progression. A minuit tout le monde est au lit ; premiers ronflements pour les uns, insomnie qui ne dure pas pour les autres...

Total exploré : 200 m Total topographié : 200 m

➤ **SAMEDI 5 JANVIER 2019**

Participants : A. Fuentes, R. Martinez et Cardin (AER) et S. et P. Degouve

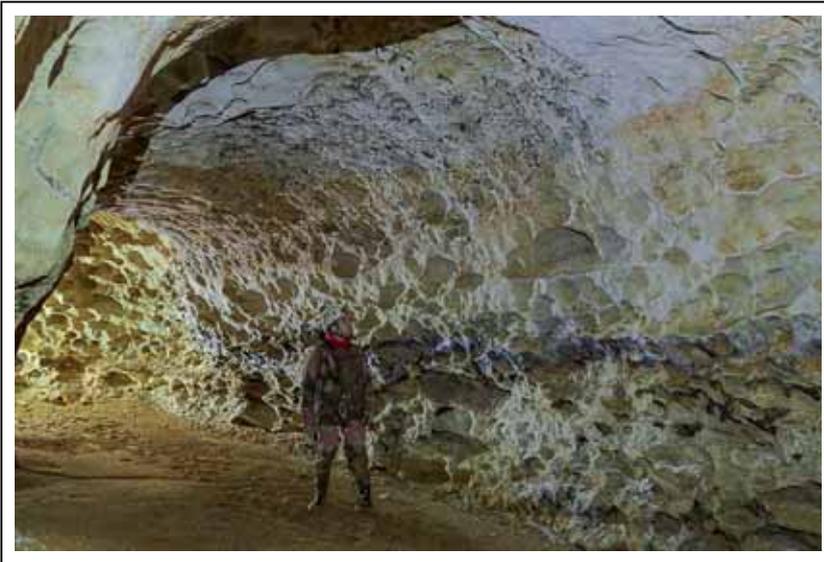
Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Le réveil sonne à 7 h et 2 h plus tard nous démarrons en direction de notre premier objectif. Lors des explos précédentes nous étions parvenus dans un gros réseau fossile que nous avons suivi en amont sur près de 2 km. L'aval n'avait pas été vu et pouvait rejoindre des galeries plus proches de l'entrée en évitant une zone argileuse particulièrement pénible. C'est donc par cela que nous souhaitons commencer.

En une heure et demie nous sommes à pied d'œuvre. Devant nous, une galerie de 20 à 30 m de diamètre nous tend les bras. C'est pour elle que nous sommes venus, que nous avons tirés nos sacs dans l'eau et la boue en sacrifiant un week-end ensoleillé. Voilà, c'est ça l'exploration, cette sensation indéfinissable devant l'inconnu, qui nous rend amnésique aux difficultés et aux bavantes en tout genre et qui fait qu'on y retourne toujours.

La technique est désormais bien rodée. Le principe est simple : on avance au rythme de la topo et devant, chacun se relaie pour reconnaître la galerie et les éventuels diverticules et pour indiquer les prochains points topo. En l'occurrence cela s'annonce plutôt bien car à peine avons-nous progressé d'une vingtaine de mètres qu'un énorme éboulis sur la gauche remonte vers ce qui semble être une galerie supérieure. Pendant que nous poursuivons dans le conduit principal, Cardin est déjà en train d'escalader les blocs pour vérifier si cela est bien le cas. De toute évidence c'est encore du "gros" et il nous annonce s'être arrêté dans une grande salle. De notre côté nous sommes arrêtés par un entonnoir-puits qu'il faut contourner par une vire argileuse. Gelo se charge de l'équiper. Nous sommes encore dans la zone qui s'ennoie et ce cas de figure va se répéter à plusieurs reprises jusqu'à ce que nous parvenions au sommet d'une grande salle (45 m



Cueva del Carcabon : le méandre remontant à +190 m

x 35 m), occupée en son point bas par un énorme siphon à l'eau verdâtre. C'en est terminé de ce côté ; aussi nous retournons dans la galerie vue par Cardin. La pente est raide et cinquante mètres plus haut nous parvenons dans la fameuse salle qui s'avère être un nouveau carrefour. Cette remontée nous libère aussi de l'omniprésence de l'argile propre aux galeries noyées. Nous allons au plus évident et le tube qui mesure pas moins de 25 m de large en moyenne, continue de remonter jusqu'à une centaine de mètres au-dessus de notre point de départ. Une ultime escalade, d'une dizaine de mètres, est réalisée par Ricardo sur des blocs couverts de mondmilch. Au-dessus, une nouvelle salle est percée au plafond par d'énormes cheminées sondées au laser à plus de 70 m. Deux cents mètres plus loin (700 m après notre point de départ) nous butons sur un remplissage qui bouche entièrement la galerie.

Retour sur nos pas pour voir un affluent reconnu sur quelques dizaines de mètres par Cardin. Le conduit est plus modeste (2 x 3 m) et quitte l'axe principal, globalement est-ouest, pour remonter sous le plateau en direction du sud. La pente est régulière mais s'inverse par endroit car nous sommes dans un maillage de conduits interconnectés avec des amonts et des avals qui se recoupent tout en étant indépendants. Cela n'en finit pas et nous déroulons encore 700 m de topo délaissant de nombreux départs, à droite, à gauche...

Revenus dans la grande galerie nous marquons une pause. Il est plus de 20 h et nous commençons à en avoir plein les bottes d'autant plus que le bivouac est encore à 2 h de là. Nous bouclons les dernières visées et prenons le chemin du retour. Au total nous avons relevé 2050 m de topo.

Ce soir, il y a du rab de pâtes chinoises et pas besoin de berceuses, d'ailleurs personne ne se plaindra des ronfleurs...

Total exploré : 1900 m Total topographié : 1850 m

➤ **DIMANCHE 6 JANVIER 2019**

Participants : A. Fuentes, R. Martinez et Cardin (AER) et S. et P. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Nous ouvrons un oeil vers 7 h 30, un peu rouillés certes, mais encore bien marqués par l'euphorie des découvertes de la veille. Le retour se fera tranquillement avant de ressortir vers 13 h 00 sous un soleil radieux mais un froid glacial dans le boyau d'entrée et accueilli par José qui nous offre des boissons chaudes avant de nous accompagner prendre une tournée de tapas dans un bar de Gibaja. Il faudra probablement attendre l'été prochain et un étiage prononcé pour poursuivre l'exploration de ce réseau qui est loin d'avoir tout livré. En attendant nous continuons à fouiller le massif à la recherche d'une entrée qui nous permettrait d'échapper aux risques de montées des eaux. Affaire à suivre...

➤ **MARDI 8 JANVIER 2019**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes (Gelo), M. Ulises Fernandez

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2820)

- Torca (SCD n°2823)

- Torca (SCD n°2843)

- Torca (SCD n°2844)

Nous retournons au-dessus de Carcabon afin de terminer l'exploration de la torca FP 46 (n°2823). Sans trop de surprise, nous nous arrêtons au bas du petit puits entrevu la dernière fois sur un remplissage hermétique et sans l'ombre d'une suite. Le gouffre est déséquipé. Nous allons ensuite à la torca 2820 que Magin descend. Il s'arrête à -11 m sur colmatage. Avant de repartir nous essayons de prospecter la bordure est du lapiaz, au niveau de la rupture de pente. C'est assez inextricable à cause des ronces mais parvenus à la hauteur de la cueva 2779, nous tombons sur une belle cavité à trois entrées. C'est très esthétique mais irrémédiablement bouché à -15 m.

2

A la découverte des Cantabriques

Camp spéléo du 4 au 11 août 2018

Cette semaine organisée par le S.C. Dijon était consacrée à faire découvrir pour la première fois quelques cavités du secteur d'Arredondo à des spéléologues bourguignons.

Participants : Bondon Nicolas (SCD), Bresson Violaine (SCD), Cattet Hélène (SCD), Cudey Arnaud (Dijon Spéléo), Guilloché François (Dijon Spéléo), Humbel Bénédicte (Dijon Spéléo), Pizzolato Alain (SCD), Placeraud Laurent (SCD), Plasseraud Antonin (SCD), Plasseraud Clarisse (SCD) Rixens Isabelle (SCD), Roux Tom (SCD), Roux Nolann (SCD), Roux Virgil (SCD).

➤ DIMANCHE 5 AOÛT 2018 : CUEVA ESCALON ET COVENTOSA

Escalon, TPST=2h30 et Coventosa, TPST=3 h (13 spéléologues)

Après un long voyage, la veille, depuis la Bourgogne, nous débutons en douceur notre séjour par la visite, le matin, de la cueva de Escalon.

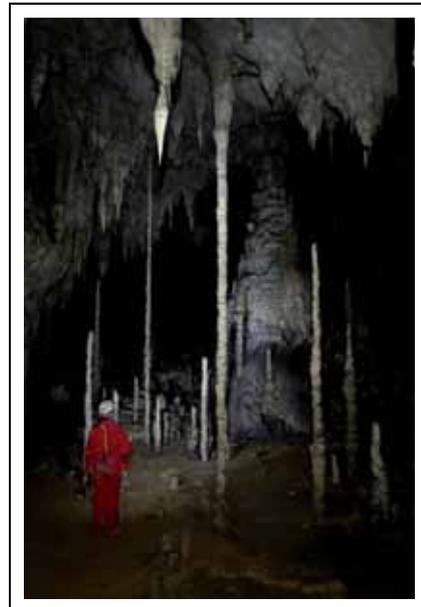
C'est une petite cavité par son développement mais elle présente des volumes de galeries généreux.

Pour ceux qui ont des problèmes de dos, il est toujours très agréable de se balader dans ce type de cavité.

Dès les premiers mètres parcourus, les réactions fusent en découvrant ces dimensions décamétriques



*Tom devant la pendeloque de Escalon.
Photo I.Rixens (S.C Dijon).*



La salle des fantômes. Photo I. Rixens (S.C. Dijon)

auxquelles nous ne sommes pas habitués en Bourgogne. Pendant la progression, les flashes crépitent devant les concrétions. Les obstacles étant peu nombreux, nous progressons rapidement. Il est midi passé quand nous arrivons au pied d'un ressaut et nous décidons de faire demi-tour. Seule Isabelle l'escaladera et poursuivra la visite sur une centaine de mètres.

Retour aux véhicules, pour la pause casse-croûte.

L'après-midi sera consacré à la visite de la Coventosa, du moins à deux secteurs : la salle des fantômes et la galerie des macaronis.

Comme pour l'Escalon, la progression se fait rapidement et notre équipe de spéléologues de 9 à 70 ans arrive rapidement au bas du ressaut. Elle se scinde en deux : François et Arnaud partent visiter la galerie des macaronis, tandis que le reste de l'équipe se dirige



*A travers les fougères.
Photo A.Cudey (Dijon-Spéléo)*

vers la salle des fantômes. Petits et grands ne sont pas déçus du spectacle qui s'offre à eux. Les appareils photos sont sollicités jusqu'à épuisement.

➤ **LUNDI 6 AOÛT 2018 : TRAVERSÉE CUEVA AGUA - CUEVA SOPLADORAS,**

TPST=0h. TPACT (Temps passé à chercher trou) = 6h30 (14 randonneurs !)

Quand nous avons élaboré le programme de la semaine, nous avons l'idée de réaliser la traversée cueva Agua-Sopladoras. Mais la crainte que les plus jeunes ne puissent pas supporter le cumul de la marche d'approche avec la traversée a eu raison de notre ambition première. Finalement, nous avons décidé de nous cantonner à visiter une partie de la cavité, en entrant par la cueva del Agua. Décision est prise de partir tôt le matin pour éviter les grosses chaleurs pendant la marche d'approche.

Ben nous guidé à travers les pâtures, bois, sentiers plus ou moins bien tracés, jusqu'à pénétrer dans des secteurs où nous sommes obligés de tracer nous-mêmes notre chemin à travers les hautes herbes et autres fougères. François se retrouve alors premier de cordée à faire la trace avec sa machette. Tout cela nous fait perdre du temps et nous impose à nouveaux de revoir notre projet. Un conciliabule se réunit. Il est midi passé et la cavité est encore loin, surtout si on doit se battre contre la végétation. Finalement, nous battons en retraite et la visite de l'Agua, ne se sera pas pour ce jour. Nous redescendons dans la vallée sous un soleil caniculaire. Une chose est sûre, nous reviendrons !

➤ **MARDI 7 AOÛT 2018 : CUEVA COVENTOSA, JUSQU'AU PREMIER LAC, TPST=7H. 12 SPÉLÉOLOGUES.**

Retour à la Coventosa ce mardi mais cette fois-ci, direction les lacs.

Hormis quelques vires un peu acrobatiques pour les plus jeunes, le cheminement se fait aisément le long des grandes galeries. La pause repas se fait sur

une plage de la rivière juste avant le 1er lac. Nous faisons manger les benjamins pendant que les aînés poursuivent la visite jusqu'au lac. Nous aurions aimé naviguer sur les lacs mais Gloria nous attendait pour 20h à son restaurant. Retour sans encombre, sauf pour Laurent qui s'est initié à l'apnée dans une marmite dans laquelle du matériel était tombé.

➤ **MERCREDI 8 AOÛT 2018 : CUEVA CANUELA ET TRAVERSÉE SIMA TONIO-CUEVA CANUELA**

Traversée Tonio Canuela TPST=9h

Notre collègue Alain, aubergiste dans un haut lieu de la spéléologie bourguignonne, souhaitait goûter aux délices d'une traversée « cantabrique ! » La traversée sima Cueto-Cueva Coventosa était un plat trop conséquent pour nous. Il ne faut pas avoir les yeux plus gros que le ventre. Par contre, la traversée Tonio-Canuela semblait à notre portée, sans risquer une indigestion.

Nous étions allés, la veille, repérer le chemin d'accès du Sima Tonio, afin de ne pas perdre de temps le jour J.

Allez, c'est parti ! Nous attaquons l'entrée par un puits d'une quinzaine de mètres. Nous avalons les suivants sans réelles difficultés. La descente de la dia-



*Selfie d'Isabelle admirative du concrétionnement.
Photo I.Rixens (S.C Dijon).*

clase étroite a été le seul plat de résistance. Après 5 h de puits, nous débouchons dans la vaste salle Olivier Guillaume. Le retour vers la sortie n'a pas été des plus simples. Nous avons quelques peu tourné en rond vers la salle du bivouac. Il ne faut pas se fier aux cairns qui jalonnent certaines galeries ! Nous retrouvons une équipe espagnole qui faisait également la traversée, et cherchait aussi le chemin du retour ! Finalement, nous prenons une bonne direction et retrouvons nos amis venus visiter la Canuela.

Cueva Canuela

45 minutes de marche d'approche. Nous recherchons la galerie des sabres. Les nombreux cairns nous font tourner en rond aux alentours de la salle de la Encrucuada. Point topo : on trouve finalement le bon cheminement mais un peu tard : il est l'heure de rebrousser chemin sans avoir vu les sabres... (une fois de plus : on reviendra !)

L'équipe qui a fait la traversée nous rejoint au sommet du P12, après avoir eux aussi été confrontés à la complexité du réseau. On sort tous ensemble.

➤ **JEUDI 9 AOÛT 2018 : CUEVA MUR**

TPST=6h30 (11 spéléologues).

Notre choix s'est porté sur cette cavité pour deux raisons. Premièrement, elle ne présente pas de difficultés particulières, donc elle est accessible aux plus jeunes de l'équipe et deuxièmement elle offre un concrétionnement intéressant.

Direction la ville de Ramales pour visiter cette cavité. L'accès est très commode. Elle débute par un grand porche qui s'ouvre en pleine falaise, où de nombreux spéléologues viennent s'initier aux techniques sur corde. La suite de la cavité contraste avec le

grand porche. Il faut d'abord ramper puis enchaîner des vires qui se franchissent sans difficultés ainsi qu'un laminoir assez long avant d'arriver dans une grande salle. A nouveau des vires pour contourner en partie celle-ci et prendre pieds dans une galerie pour poursuivre la visite. Quelques barres de céréales et sandwiches sont rapidement avalés avant la poursuite de la visite.

Plus loin, le concrétionnement abondant ne laisse pas indifférents nos bourguignons peu habitué à ce genre de spectacle dans leur région. C'est avec beaucoup d'attention que nous suivons le balisage mis au sol qui matérialise le cheminement, afin de protéger la cavité. Les appareils photos sont à nouveaux soumis à rude épreuve. Demi-tour dans la galerie du Corral.

A revisiter absolument !

➤ **VENDREDI 10 AOÛT 2018 : CUEVA FRESCA**

TPACT : 3h + TPST : 3h (9 spéléos).

La localisation fantaisiste sur la carte espagnole + les coordonnées GPS erronées = spéléologues éparpillées dans la montagne à la recherche de l'entrée !

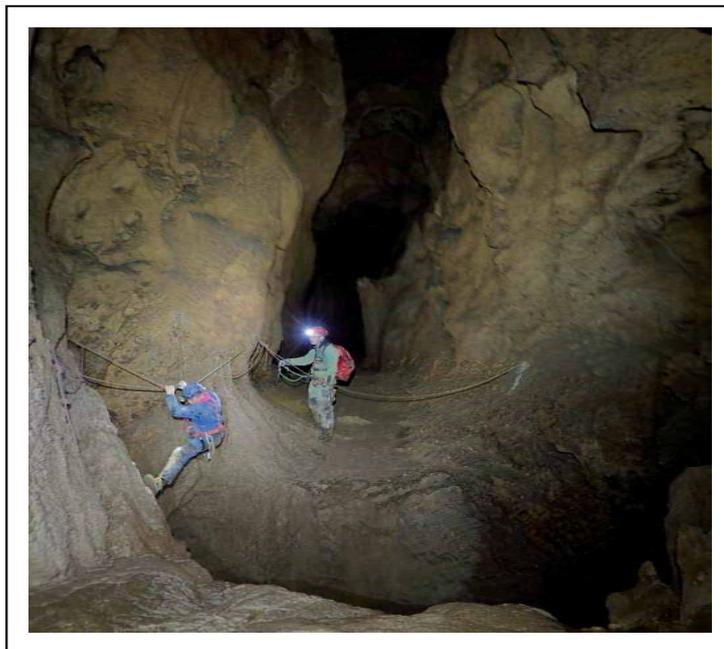
2 abandons et 1 avion à prendre donnent seulement 7 spéléologues sous terre jusqu'à la vire de l'A-raignée.

Pas facile de joindre les deux bouts ! Le grand écart de Virgil. Photo I.Rixens (S.C Dijon)

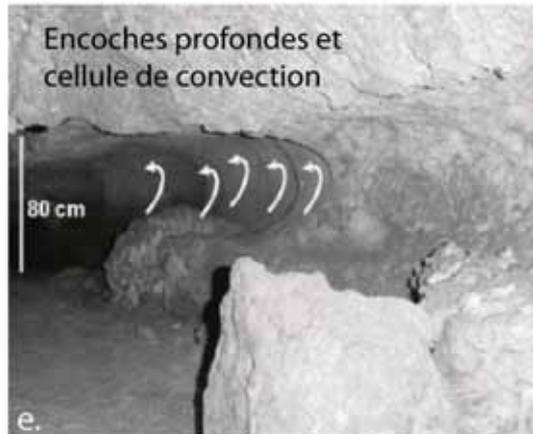
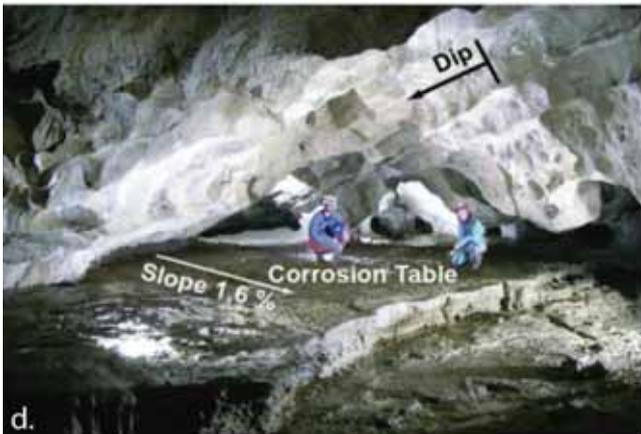
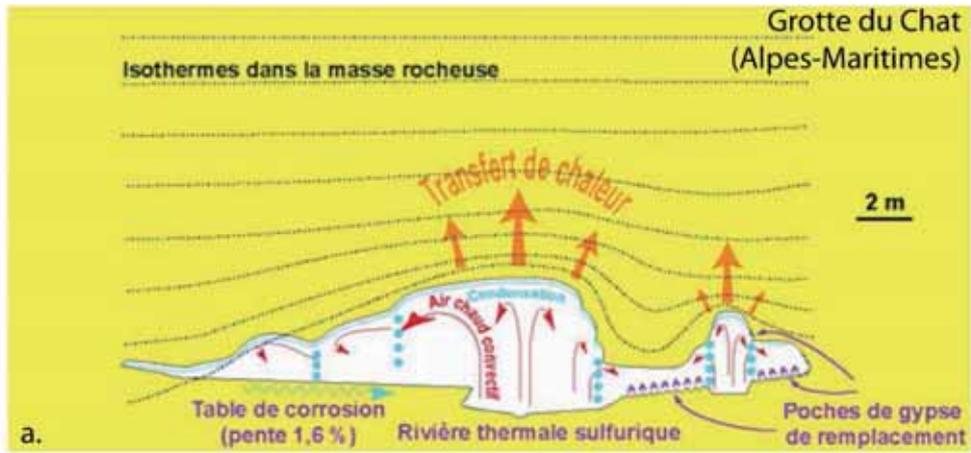
En conclusion : Immense, grandiose, complexe, magnifique, pour cet aperçu des merveilles des Cantabriques !

On reviendra l'année prochaine visiter, explorer, les sous planchers des Cantabriques , c'est certain !

D'après les notes de Nicolas et Isabelle



Pas facile de joindre les deux bouts ! Le grand écart de Virgil. Photo I.Rixens (S.C Dijon)



3

A la recherche de marqueurs de la spéléogénèse à l'acide sulfurique (S.A.S.)

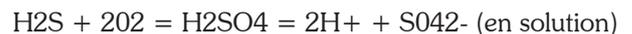
Par Dimitri Laurent

L'aventure a débuté au mois de novembre dernier lorsque Christophe Durllet, un ami spéléo de longue date et explorateur de nombreuses cavités de Cantabria, nous contacte pour un projet scientifique sur la spéléogénèse des cavités pyrénéennes. Professeur à l'université de Dijon il voudrait nous associer à une vaste étude dont le principal objectif serait de mettre en évidence le rôle des eaux profondes riches en CO₂ et H₂S dans le creusement des cavités du piémont pyrénéen et par extension, de la corniche Cantabrique. Dimitri Laurent, docteur en géologie et en charge du projet, décrit ici l'objet de son étude à laquelle nous avons été associé pour la partie purement spéléo.

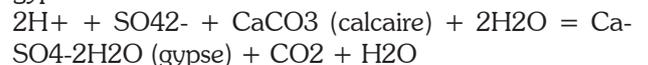
Notre projet consiste en une action de recherche géologique portée par la société CREGU à Nancy, l'Université de Lorraine, la compagnie Total (CSTJF, Pau) et en collaboration étroite avec l'Université de Bourgogne à Dijon. Cette étude s'inscrit dans un contrat de recherche postdoctoral d'une durée de deux ans et effectué par Mr Dimitri Laurent, Docteur en Géologie.

L'objectif principal est de comprendre les processus d'hydrothermalisme possiblement à l'origine de la formation de réseaux karstiques dans le piémont nord pyrénéen. Nous exposons ici une théorie qui tend à démontrer que ces réseaux souterrains ne résultent pas uniquement de l'enfouissement des eaux de surface (karstification météorique) comme il est généralement accepté, mais que l'influence de fluides venant des profondeurs de la terre a joué un rôle précurseur fondamental. En effet, il est fort probable que certaines grottes ont été formées non pas par des eaux de surface, mais par des fluides chauds profonds et chargés en CO₂ et H₂S. Ces fluides empruntent les drains

que sont les grandes structures tectoniques associées aux différentes étapes de structuration de la zone nord pyrénéenne, allant du rifting depuis le Trias jusqu'à l'hyper-extension à l'Albo- Cénomaniens et ensuite la compression pyrénéenne à partir du Santonien. Ils peuvent alors remonter à la surface à la faveur des structures tectoniques affectant le piémont pyrénéen et, au contact d'eaux oxygénées ou de l'atmosphère au-dessus des nappes phréatiques, vont produire de l'acide sulfurique (H₂SO₄), un agent de dissolution très puissant :



Lors de la dissolution des roches encaissantes par l'acide sulfurique, les carbonates seront progressivement remplacés par des sulfates et notamment du gypse :



◁ *Figure 1 : indices morphologiques et minéraux de la spéléogénèse à acide sulfurique.*

- a. Schéma de spéléogénèse à acide sulfurique dans la Grotte du Chat, Alpes-Maritimes (Audra, 2007).
- b. Photo de la morphologie générale de la Grotte du Chat (Audra, 2007).
- c. Coupoles de plafond dans la grotte Kraushöhle, Autriche (Plan et al., 2012).
- d. Table de corrosion recoupant la stratification dans la grotte du Chat (De Waele et al., 2016).
- e. Encoche et niche de convection dans la grotte Kraushöhle, Autriche (Audra, 2008).
- f. Poches de remplacement dans la grotte du Chat (photo J.Y. Bigot, Nov 2005).
- g. Chandelières de gypse dans la grotte Lechuguilla, USA (photo nps.gov).

Ces réactions sont regroupées sous le terme de « Spéléogenèse à Acide Sulfurique » (SAS). La dissolution des roches carbonatées par l'acide sulfurique est très rapide en comparaison de celle résultant de processus météoriques « typique » et amène à la formation de cavités de taille considérable en quelques milliers d'années. D'autant plus que la réaction de dissolution de l'encaissant carbonaté par l'acide sulfurique libère du CO₂ qui entretient l'agressivité de la solution.

Afin de cibler les cavités potentiellement intéressantes, nous nous basons sur la proximité des sources thermominérales possédant des concentrations anormales en soufre, la présence d'une quantité importante de sulfates de type gypse ou de minerais riches en soufre (fer, plomb, cuivre...) dans les cavités et certaines morphologies attribuées à cette spéléogenèse hypogène. Les morphologies les plus courantes sont présentées sur la planche photo ci-dessous (fig.1). Il est à noter que certaines peuvent se retrouver également dans les karsts dits météoriques, loin de l'influence des eaux chaudes profondes. L'objectif est d'arriver à relier ces morphologies à un courant ascendant ou à un processus de condensation/corrosion (fig.1a) et non de dissolution par les eaux météoriques. Les figures 1a et 1b montrent les processus de

condensation sur les parois des gaz acides (CO₂ et H₂S) qui s'échappent des nappes d'eau (nappe phréatique, lac, rivière souterraine...). Parmi les morphologies les plus courantes nous pouvons citer les coupoles, notamment celles disposées en grappe ascendante (fig.1c). Le processus de condensation sur les parois amène l'acide sulfurique à s'égoutter au sol formant un film très corrosif au sol qui va progressivement aplanir le plancher de la cavité pour former de véritables « table de corrosion » (fig.1a et 1d). La présence d'une importante concentration en gaz acide implique une forte acidité au niveau de la nappe et la différence de température avec l'air est à l'origine de la mise en place de cellule de convection. Ces processus vont creuser de profondes encoches latérales pouvant pénétrer de plusieurs mètres dans les parois de la cavité (fig.1a et 1e). Enfin, parmi les morphologies de paroi les plus courantes, il existe ce que les spécialistes nomment des « poches de remplacement » (fig.1f). Elles se présentent sous la forme d'un creusement par dissolution/corrosion, quasi-sphérique, et souvent latéral aux parois de la cavité. Ces formes correspondent au remplacement des carbonates encaissants par le gypse (fig.1g). Le gypse ayant été ensuite altéré/lessivé ou simplement tombé par effet gravitaire, il ne reste plus que la poche de remplacement.



Dans la Gándara, Christophe en admiration devant une véritable « fresque » de rudistes.

4

Recherches sur le système de la Gándara

Patrick Degouve (S.C. Dijon et GSHP de Tarbes)

Recherches dans le réseau de la Gándara

Nos explorations se sont principalement réalisées dans la partie sud du réseau. Quelques galeries adjacentes ont été découvertes mais sans grande ampleur. Une étude scientifique sur la possible origine hypogène de certains conduit est également en cours.

Galerie Oubliée (affluent de la galerie de la Dédicace)

Ce conduit assez évident n'avait pas été bien vu lors des premières explorations. Il est constitué d'un beau méandre au sol plat et recoupé en plusieurs endroits par une diaclase supérieure. L'amont bute rapidement sur du remplissage et une trémie. Quant à l'aval, il se termine au bas d'un puits provenant de l'extrémité de la galerie des démolisseurs (P.12).

Diaclase Sans Papier

Elle se développe entre les deux branches amont de la galerie de la Dédicace et remonte de près de 40 m jusqu'à un niveau de conduits horizontaux limité de toute part par des trémies et des fissures impénétrables. Plusieurs ouvertures communiquent avec des puits rejoignant les galeries sous-jacentes.

Plusieurs escalades dans ce secteur ont été réalisées afin d'accéder au niveau des galeries prolongeant celles de l'entrée du réseau qui sont rapidement colmatées par des coulées stalagmitiques.

Recherche de marqueurs de la spéléogénèse à l'acide sulfurique (SAS)

Dans le cadre d'une étude plus large englobant la chaîne pyrénéenne Dimitri Laurent, docteur en géologie a débuté une étude sur quelques cavités de Cantabria pouvant, éventuellement, avoir une origine hypogène. Le principal objectif de cette étude serait de

mettre en évidence le rôle des eaux profondes riches en CO₂ et H₂S dans le creusement des cavités (voir le détail du projet page 43)

Prospections et explorations sur le bassin d'alimentation du réseau de la Gándara

Nous décrivons ici les principales cavités explorées ou inventoriées cette année sur le bassin supposé du réseau de la Gándara. Certaines cavités déjà connues sont également mentionnées lorsqu'elles ont fait l'objet d'un complément d'information (révision des coordonnées, des mensurations etc...).

399 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 448,484 ; y : 4782,069 ; z : 1294 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Dans le bois de hêtre qui couvre le flanc nord-est du Picon del Fraile, un peu à l'ouest de la torca 395.

Description : Puits de 50 mètres s'ouvrant sous un banc de grès. Au fond, un éboulis sans suite conduit à -60 m.

Développement : 70 m ; dénivellation : -60 m

Niveau géologique : 13

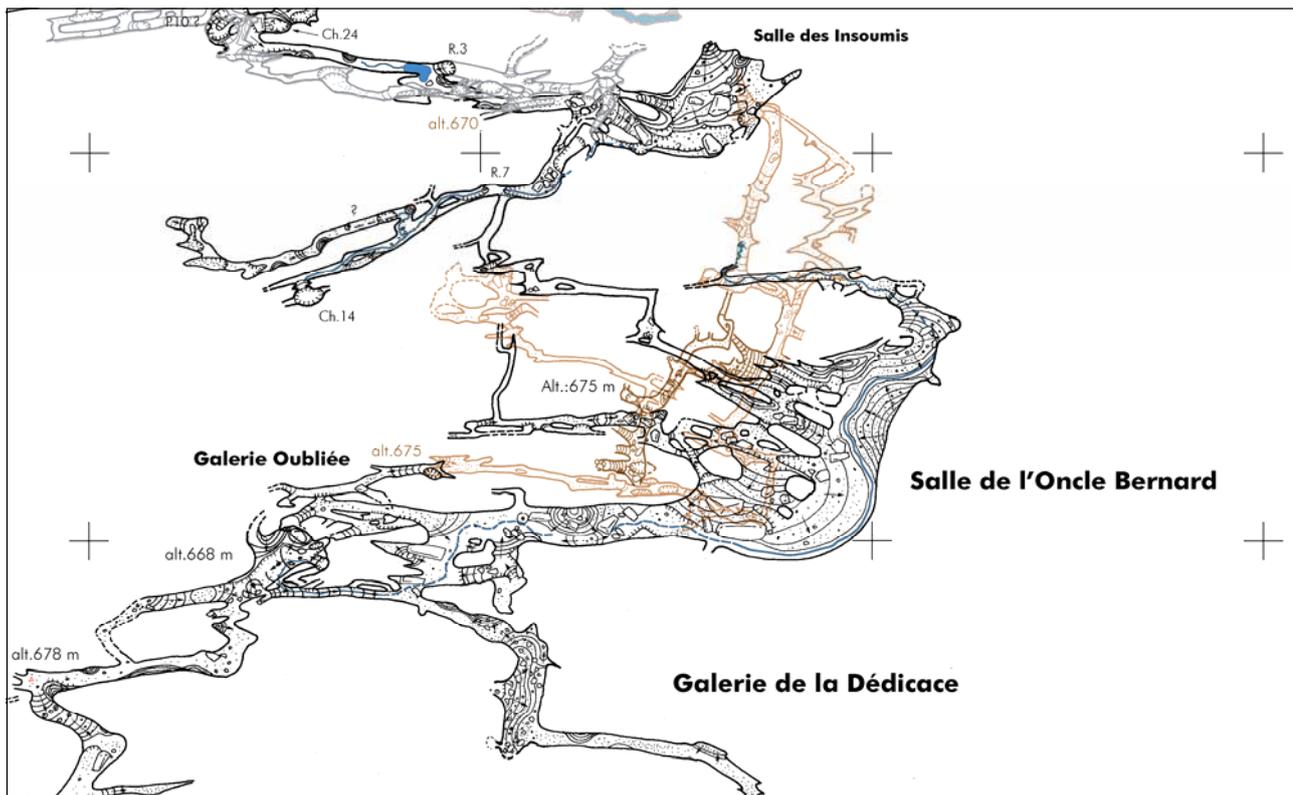
Historique des explorations : Exploré par le S.C.Dijon en août 1986 (Garcia Diaz Manolo et G. Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989) : A l'ouest du nouveau... Recherches du S.C.Dijon au Picon del Fraile - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51



Plan partiel du réseau de la Gándara (Carroyage 100 m)
Le développement du réseau est désormais de 116 740 m

401 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 448,785 ; y : 4781,987 ; z : 1310 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : L'abri s'ouvre au bas d'une falaise calcaire haute d'une dizaine de mètres, sur le versant boisé, au nord du picon del Fraile.

Description : Bel abri sous-roche (entrée 3 m x 4 m) profond de 8 m et terminé par des fissures impénétrables.

Développement : 8 m ; dénivellation : 2 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Exploré par le S.C.Dijon en 1986 (Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989) : A l'ouest du nouveau... Recherches du S.C.Dijon au Picon del Fraile - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51

960 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 449,33 ; y : 4782,135 ; z : 1287 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Le gouffre s'ouvre au sud des Cabanas de Pozo, 80 mètres au nord-ouest de la torca del Pan (SCD 954), sur le flanc d'une grande cassure.

Description : L'entrée (1,5 m x 1,8 m) s'ouvre sur un beau puits de 16 m entièrement bouché par des éboulis à -18 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 20 m ; dénivellation : -18 m

Niveau géologique : 13

Le gouffre s'ouvre dans une zone de grandes cassures qui rappellent à une échelle moindre, celles du fond de la Posadia.

Historique des explorations : Découvert par le S.C.Dijon le 26 juillet 1998 (P. Degouve, P. Perraut, G. Simonnot) puis exploré 20 ans plus tard, le 9 octobre 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : ?

Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1999) : Compte rendu des explorations du Spéléo-Club de Dijon sur le massif de Porracolina (1997 à 1999) - Rapport pour la C.R.E.I. (FFS)

2277 (SCD) : Torca del Monte Busturejo.

Commune : Soba

x : 449,434 ; y : 4781,052 ; z : 1115 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : L'entrée s'ouvre dans un éperon rocheux, sur le flanc sud de l'Hondojoón.

Description : Le porche d'entrée (2,5 x 3) exhale un très net courant d'air froid (5,7° en août 2017). Rapidement la voûte s'abaisse et le conduit prend la forme d'un boyau aux parois fortement marquées par la gélifraction. Après quelques élargissement ponctuels celui-ci rejoint, par un ressaut de 2 m, un conduit plus vaste (1,5 m x 2 m). L'amont, qui revient vers l'entrée s'interrompt au bout de quelques mètres sur une trémie (-4 m). L'aval se poursuit par une galerie descendante qui recoupe une diaclase transversale. A droite, celle-ci est colmaté par du remplissage à -17 m (R.4). A gauche, une courte escalade (3 m) amène au sommet d'un puits de 4 m. Au bas, les parois se resserrent sur un méandre bien formé mais étroit par endroits. Long d'un peu plus de 20 m, il aboutit au sommet d'un vaste puits dans lequel se jette un filet d'eau pouvant devenir gênant en crue. Celui-ci mesure 73 m mais il est coupé par un large palier 24 m plus bas. Dans la seconde partie, une lucarne atteignable par un léger pendule donne sur un puits de 9 m suivi d'un méandre étroit en relation probable avec les galeries sous-jacentes. Le P.73 débouche sur le côté d'une salle chaotique (15 m x 20 m) formée par l'arrivée d'autres puits. La suite se situe juste au bas de la corde. En se glissant entre des blocs lavés par les embruns, on rejoint un niveau gréseux sur lequel s'écoule un ruisseau déjà bien formé. On retrouve ici la morphologie commune à de nombreux conduits du Picon del Fraile : laminoir au sol glissant et noirâtre, percé de petites marmites et incliné selon le pendage général de l'ordre de 10 à 12°. Au bout d'une cinquantaine de mètres, le conduit débouche dans une grande salle d'effondrement (23 m x 12 m). Le sol est constitué d'énormes blocs de grès entre lesquels il est possible de se faufiler sur quelques mètres jusqu'à des passages impénétrables sans désobstruction. Le courant d'air est présent mais l'instabilité de l'éboulis n'incite guère à entamer des travaux.

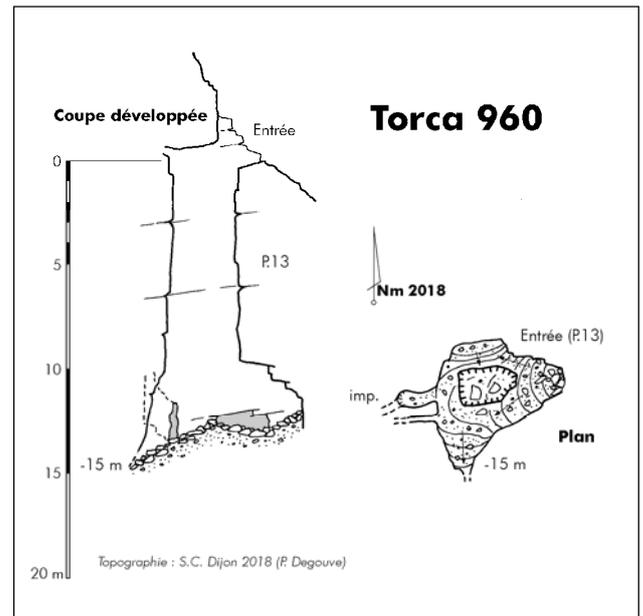
Au bas du P.73, une galerie assez vaste permet de rejoindre un affluent du ruisseau principale. Pour l'atteindre il faut effectuer une traversée au-dessus d'un puits de 5 m et descendre un puits de 8 m. La lucarne du P.73 décrite plus haut doit vraisemblablement communiquer avec cet affluent. Egalement dans la salle au bas du P.73, une escalade sur un mur d'éboulis a été réalisée. Elle se heurte à des bases de puits. Une courte désobstruction a toutefois permis d'accéder à un court méandre descendant et bouché par des blocs non loin du ruisseau principal (-99 m).

Courant d'air soufflant à l'entrée et dans le ruisseau de -95 m.

Développement : 550 m ; dénivellation : 112 m

Niveau géologique : 13

Un méandre de voûte, visible à l'entrée, semble indiquer qu'il s'agit d'une ancienne perte probablement d'origine glaciaire. Le gouffre se développe dans



les calcaires du Picón del Fraile (niveau 13). Il traverse un premier banc gréseux vers -20 m sur lequel s'établit le méandre au sommet du P.73. Le ruisseau terminal s'écoule sur un second niveau gréseux, probablement plus épais mais qui est peut-être franchi à la faveur de l'effondrement de la salle à -109 m. Contrairement aux conduits du Fraile qui, majoritairement, suivent le pendage, ici c'est la fracturation qui est déterminante ce qui est également le cas des conduits du réseau de la Gándara se développant dans le secteur.

Historique des explorations : La cavité était déjà connue (S.C.D., S.C.A.G. ?) aux vues des traces de marquages bleues malheureusement illisibles. Mais l'exploration s'était visiblement limitée aux seules galeries d'entrée. Elle est retrouvée par le S.C.D. 23 août 2015 (P. et S. Degouve) et visitée jusqu'à un petit puits d'environ 7 m non exploré faute de matériel. Celui-ci est descendu le 12 juillet 2017. Ce jour-là, le courant d'air froid est fort et au bas du ressaut, un étroit méandre est parcouru jusqu'à un grand puits estimé à une cinquantaine de mètres (P. et S. Degouve). Après une séance d'aménagement du méandre le 21 juillet suivant (P. et S. Degouve), le puits profond de 73 m est descendu et le ruisseau qui lui fait suite est exploré jusqu'à une grande salle d'effondrement (-109 m) (P. et S. Degouve, G. Simonnot). Le 8 août 2017, une escalade sans résultat est effectuée au bas du P.73 et la lucarne de -50 m est explorée jusqu'à un méandre devenant impénétrable (P. et S. Degouve, J.N. Outhier).

Topographie : S.C. Dijon 2015-2017 (-109 m ; +3 m)

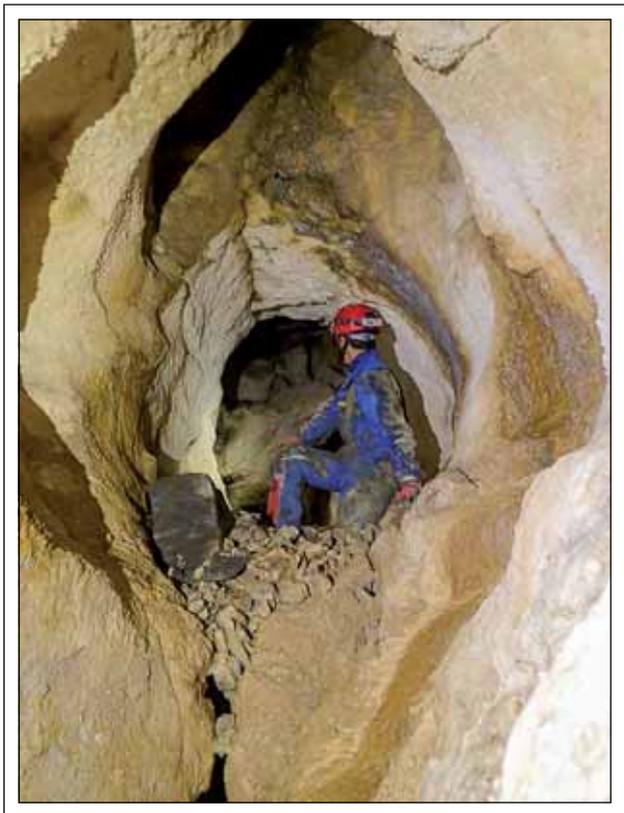
Résurgence présumée : Gándara

2463 (SCD) : Torca de la Garma de Ulles.

Commune : Soba

x : 452,024 ; y : 4782,773 ; z : 970 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15



Galerie d'entrée dans la torca 2277.

Situation : Dans la partie supérieure du lapiaz de la Peña Becerral, au fond d'une méga doline voisine de celle du 2462 (environ 30 m de diamètre).

Description : On accède au fond de la doline par l'ouest en empruntant une échancrure sur la droite. Une série de petits ressauts amène à un dernier cran vertical de 5 à 6 m qu'il est préférable d'équiper. Au bas et en paroi nord, une diaclase mène à un puits de 21 mètres dont l'orifice a été agrandi. Au bas, le conduit principal revient sous la doline et se termine par des trémies. La suite se situe à proximité du bas de la corde dans un soupirail qu'il a fallu également agrandir (R.2). Derrière, la voûte se redresse dans un conduit plus ample qui remonte également jusqu'à des trémies. Cependant, au début et sur le côté de cette galerie, un puits de 13 m rejoint un méandre actif dont l'aval a fait l'objet de nombreuses désobstructions. Long d'une quinzaine de mètres, il aboutit au sommet d'un premier petit puits de 4 m suivi d'un autre de 52 m beaucoup plus vaste. Le bas de celui-ci correspond à un petit banc calcaréo-gréseux décimétrique qui constitue la margelle du puits suivant (23 m) potentiellement bien humide. Le fond est très étroit et heureusement, une lucarne à mi puits permet de court circuiter ce passage impénétrable tout en échappant à la partie la plus arrosée du puits. Ceci dit, quelques mètres après cette lucarne il a fallu de nouveau désobstruer deux passages afin d'accéder à un dernier puits de 9 m. La suite est un minuscule méandre en partie noyé et sans air. Une escalade dans une chemi-

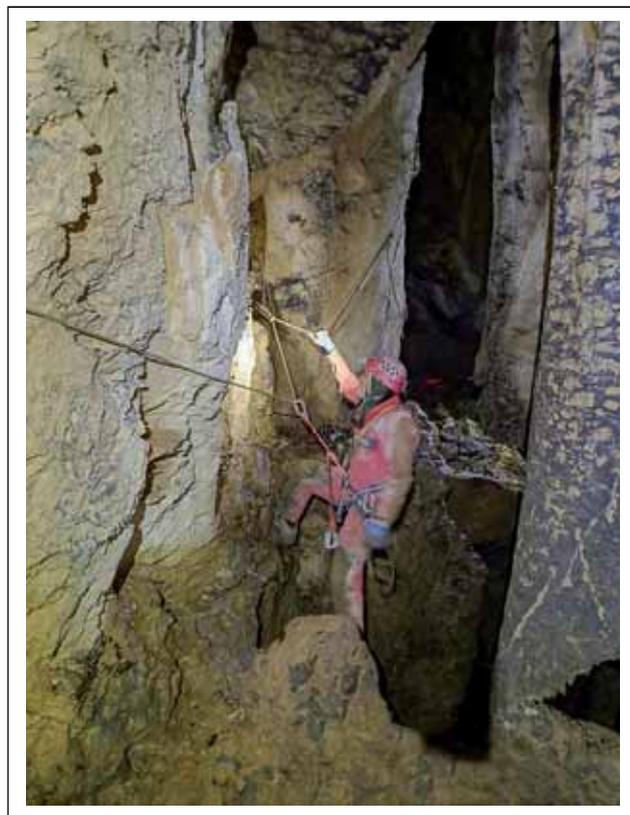
née très légèrement soufflante n'a pas permis de retrouver un quelconque conduit se dirigeant vers l'aval.

Courant d'air aspirant en hiver et soufflant en régime estival. Celui-ci semble moins marqué au fond, dans le dernier puits de 9 m.

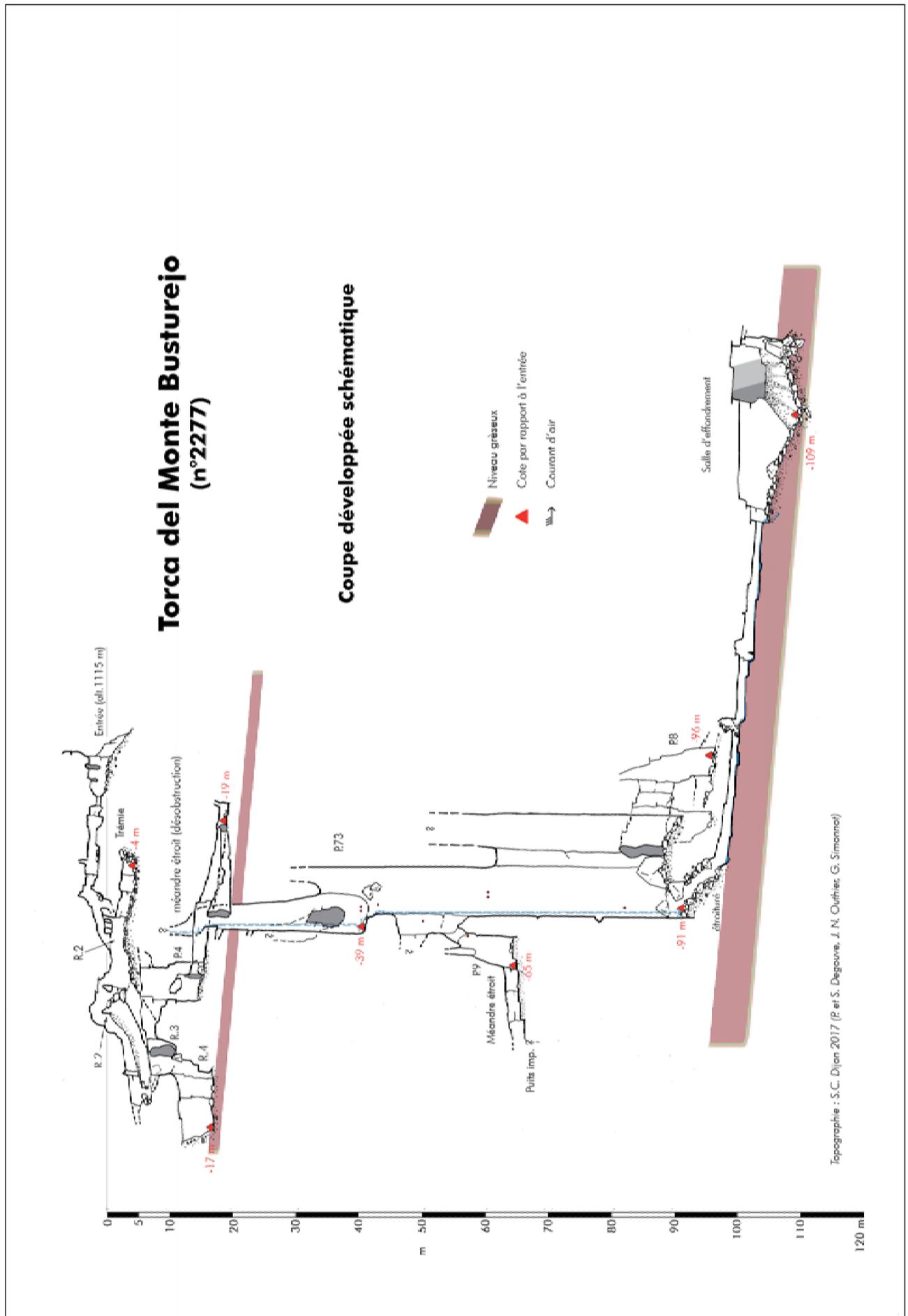
Développement : 335 m ; dénivellation : -150 m

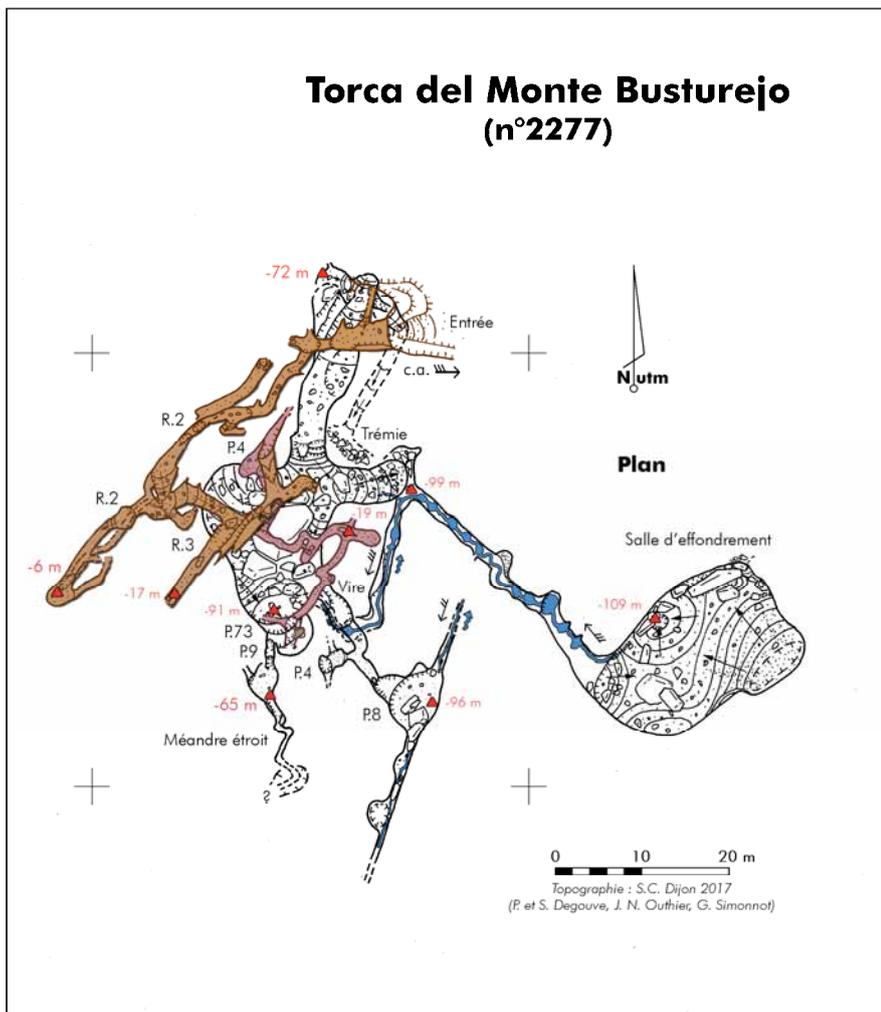
Niveau géologique : 11

Historique des explorations : L'entrée au bas de la doline est découverte par le S.C. Dijon le 3 décembre 2016 (P. et S. Degouve). Le départ du P.21 est agrandi 3 mois plus tard (18 mars 2017, P. et S. Degouve, G. Simonnot) mais faute d'équipement, celui-ci ne sera descendu que le 19 avril suivant (D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe). De nouveau il faut désobstruer et le 25 mai une forte équipe réussit à franchir le soupirail de - 40 m et reconnaît la suite jusqu'à un nouveau méandre étroit (P. et S. Degouve, A. Mas-suyeau, B. Nurisso, G. Simonnot). Le 5 juillet, la première partie de celui-ci est franchi (P. et S. Degouve) mais il faudra attendre le 30 octobre pour que le sommet du P.50 soit atteint (D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe). Mais l'accès à ce dernier reste compliqué et des aménagements sont réalisés le 1^{er} janvier 2018 (P. et S. Degouve). La descente a enfin lieu le 9 avril 2018. Ce jour-là, il y a beaucoup de neige dans la doline et le puits est bien humide. Les P.52 et 23 sont descendus et la suite est identifiée dans la lucarne de -133 marquée par un bon courant d'air aspirant (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe, G. Simonnot). Il faudra encore 3 séances de



Vire au bas du P.73 pour atteindre une galerie fossile communiquant avec un affluent du ruisseau principal.





désobstruction assez pénible pour élargir les passages et parvenir au fond du gouffre : le 12 août 2018 (P. Degouve, J.N. Outhier, G. Simonnot), le 16 août (P. et S. Degouve, J. N. Outhier) et enfin le 3 octobre (D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot).

Topographie : S.C.Dijon 2017-2018
 Résurgence présumée : Gándara ?

2611 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba
 x : 449,551 ; y : 4782,26 ; z : 1250 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 14

Situation : L'entrée s'ouvre juste au bord et à droite du sentier montant à la cabane del Pozo, peu avant la grande doline située juste sous cette dernière.

Description : Il s'agit d'une cavité formée par le glissement de quelques gros blocs provenant du banc rocheux situé juste au-dessus. L'entrée (0,8 m x 0,5 m) est suivi d'un ressaut de 2 m donnant sur un élargissement (1,5 m x 1,5 m) sans suite.

Léger courant d'air dû à des fissures entre blocs communiquant avec la surface.

Développement : 8 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 13

Cavité interstitielle.

Historique des explorations : Repérée par le S.C. D. le 3 novembre 2017 (P. et S. Degouve), la cavité est exploré le 30 septembre 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans
 Résurgence présumée : ?

2619 (SCD) : Torca STD 20

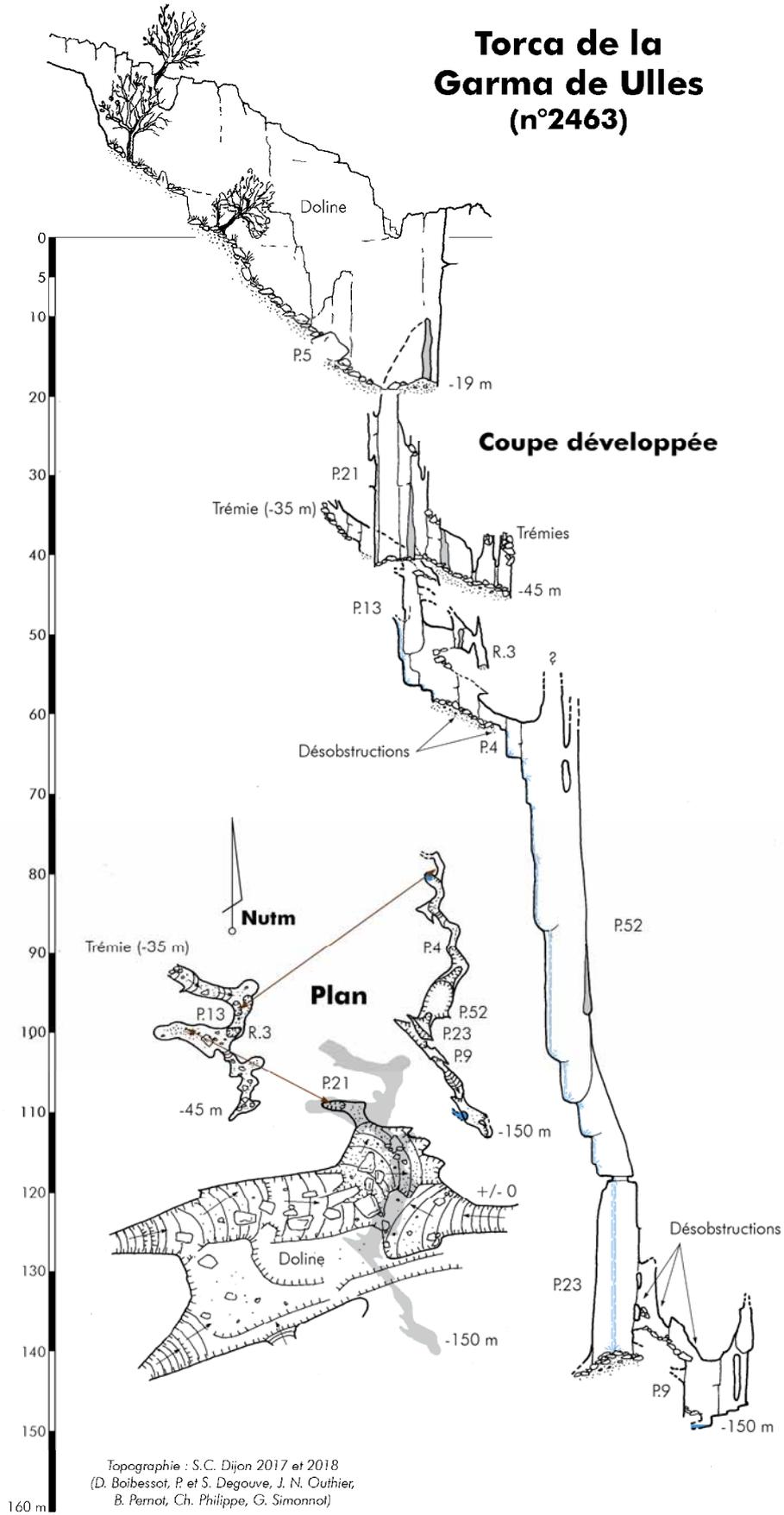
Commune : Soba
 x : 451,74 ; y : 4782,411 ; z : 1025 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

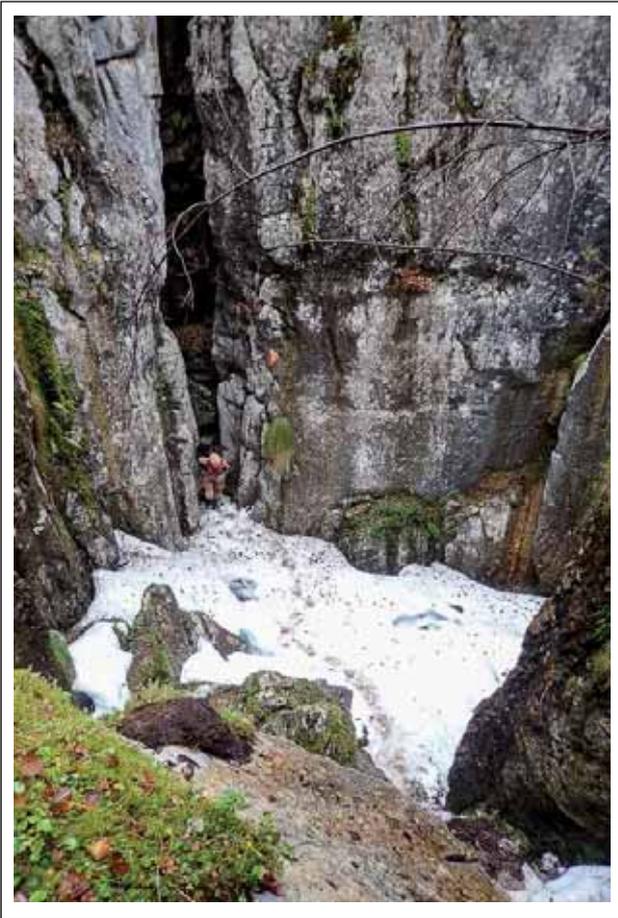
Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : La torca s'ouvre au sud des cabanes d'Ulles, en bordure d'une doline au fond de laquelle s'ouvre la torca 2623.

Description : L'entrée (6 m x 0,8 m) se présente sous la forme d'une fracture perpendiculaire à celle formant la doline voisine. Profonde de 4 m, elle se poursuit par un passage étroit sous un gros bloc. Deux mètres plus bas celui-ci débouche au sommet d'un puits de 38 m qui s'évase progressivement. Au fond, la cavité change radicalement de direction en empruntant la fracture est-ouest sur laquelle s'établit la doline. L'amont (ouest) est pénétrable sur une quinzaine de

Torca de la Garma de Ulles (n°2463)





La doline enneigée de la torca de la Garma de Ulles.

mètres jusqu'au pincement de la diaclase. L'aval est impénétrable.

Courant d'air aspirant.

Développement : 80 m ; dénivellation : -51 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : La torca est découverte et exploré par le STD Madrid (C. Puch) dans les années 1986. Elle est revue en 2018 par le S.C. Dijon.

Topographie : STD-1986 ; SCD 2018

Résurgence présumée : Gándara

Bibliographie principale :

- PUCH, Carlos (1989) : *Explorations au dessus de la source du Rio Gandara - Sous le Plancher 1989 n°4, p.73*

2623 (SCD) : Cueva de los Junquillos.

Grotte des Jonquilles

Commune : Soba

x : 451,76 ; y : 4782,403 ; z : 1020 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans la doline, juste en contrebas de la torca STD 20 (n°2619).

Description : L'entrée (1 x 0,85 m) ainsi que la galerie qui lui fait suite ont été désobstrués en raison du bon courant d'air aspirant perceptible en été. Après

un court ramping dans un conduit incliné, un petit ressaut (2,5 m) mène à une diaclase transversale creusée dans les calcarénites. Deux autres ressauts successifs de 2,5 et 3 m mènent au point bas du gouffre (-12 m) où la fracture devient alors impénétrable.

Courant d'air aspirant (régime estival).

Développement : 20 m ; dénivellation : -12 m

Niveau géologique : 11

La cavité se développe sur une fracture parallèle à celle du STD 20 (n°2619), une quinzaine de mètres plus au sud.

Historique des explorations :

Topographie : S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : Gándara ?

2637 (SCD) : Torca Tonia

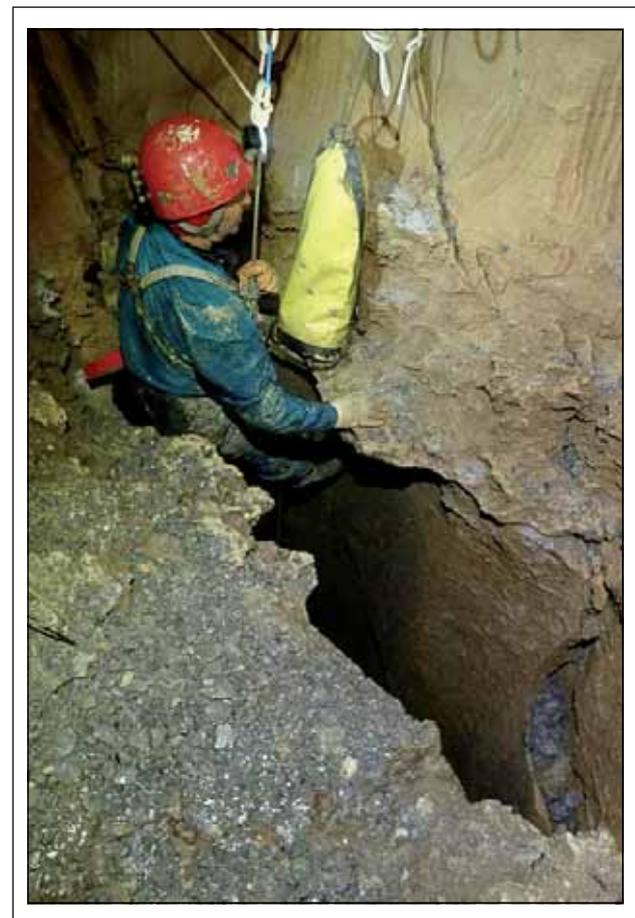
Commune : Soba

x : 452,208 ; y : 4783,197 ; z : 795 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : L'entrée s'ouvre au bas d'une petite falaise dominant le collado d'Asón et le sentier qui rejoint le fond de l'Ojòn.

Description : A l'origine l'entrée était strictement impénétrable (1,2 x 0,2 m). Après les travaux de désobstruction, ce n'est évidemment plus le cas (1,2 x 0,5 m) même si plus bas, le puits d'entrée demeure assez étroit. Ce dernier mesure 9 m et prend la forme d'une diaclase inclinée débouchant sur le bord d'une



Au sommet du P.23.

salle basse (10 m x 7 m) traversée par un ruisseau. En aval, celui-ci s'écoule dans un méandre de taille humaine (1,9 x 1,3) et sur un niveau gréseux occupé par quelques petits bassins. Au bout de 25 m (-13 m) il disparaît en rive droite, dans un conduit bas encombré de blocs. Le méandre devenu fossile se prolonge encore sur une vingtaine de mètres jusqu'à une trémie (-15 m).

La galerie, en amont de la salle, apporte l'essentiel du courant d'air. Le conduit, assez régulier (1,5 x 1,5 m) remonte doucement en suivant le pendage local (env. 12°). Au bout d'une vingtaine de mètres, deux cheminées successives de 6 et 7 m perce la voûte et dix mètres plus loin une petite salle basse marque le dédoublement de la galerie en deux conduits difficilement pénétrables (-3 m).

A noter que dans la salle, au bas du puits d'entrée, un affluent provient d'une trémie de cailloutis qui borde le côté nord du conduit.

Fort courant d'air soufflant provenant des conduits en amont de la salle basse.

Développement : 116 m ; dénivellation : -15 m

Niveau géologique : 10

Pourrait contribuer à l'alimentation de la Torca de la Vaca (n°548)

Historique des explorations : L'entrée avait été indiqué par Juan, tenancier d'un bar à la Gándara, à Juan Cassero de la SEII probablement dans les an-

nées 90. Ce n'est qu'en 2018 (1° janvier) que l'info est transmise à José Leroy qui entreprend aussitôt des travaux pour agrandir l'entrée qui souffle fortement. Il faudra 7 séances de désobstruction pour rendre le conduit pénétrable (P. et S. Degouve, A.

Garlan, J. Leroy + 3, G. Simonnot). L'exploration et la topographie sont réalisées le 3 janvier 2019 (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : ?

2657 (SCD) : Fuente .

Commune : Soba

x : 449,723 ; y : 4781,784 ; z : 1067 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 14

Situation : En rive gauche de l'Hojón, et au sud du cirque dominé par les falaises de Cerro Largo.

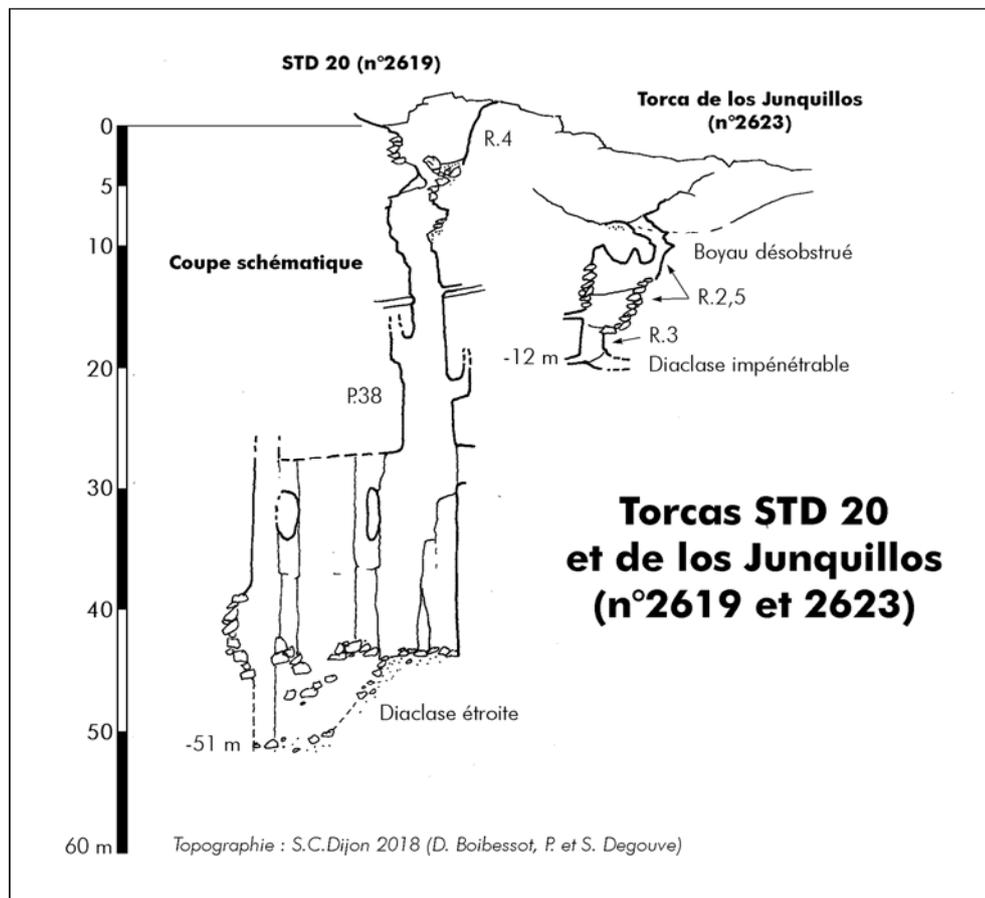
Description : Cette source sort des éboulis par deux griffons principaux. Il pourrait s'agir de la résurgence du ruisseau qui s'écoule dans la torca del Requiem (n°691) distante d'à peine 300 m.

Développement : impénétrable

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Inventoriée le 26 février 2018 par le S.C.D. (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans



2669 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 452,128 ; y : 4783,302 ; z : 820 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied des petites barres rocheuses qui dominent le collado de Asòn.

Description : L'entrée (1 m x 0,6 m) se poursuit par un petit conduit amont qui s'agrandit un peu au bout de 3 m (h = 1,8 m) avant de buter sur un colmatage 5 à 6 m plus loin.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 07/04/2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2670 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 452,066 ; y : 4783,318 ; z : 870 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn et juste à côté du mur de pierres sèches qui sépare la prairie de la vire.

Description : Une entrée bien formée (2 x 1 m) donne accès à une galerie complètement colmatée au bout de 5 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : 1 m

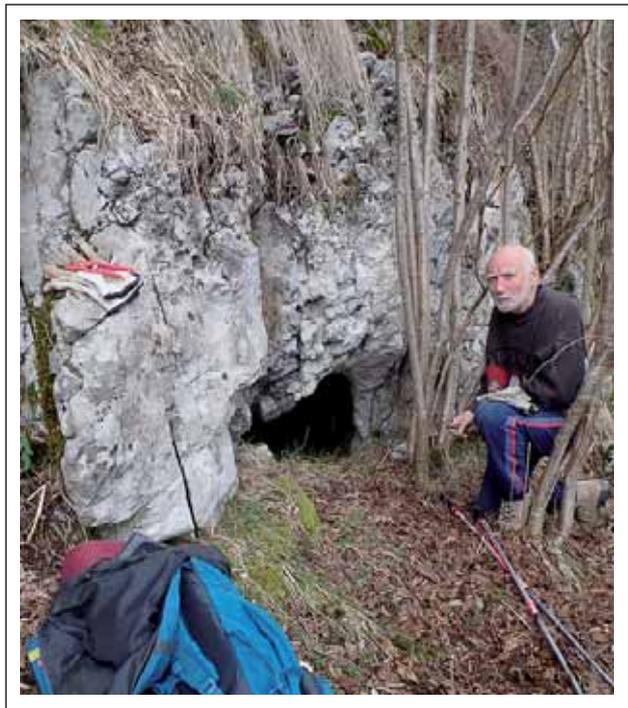
Niveau géologique : 11

Il s'agit d'une ancienne résurgence qui devait drainer la bordure du plateau d'Helguera.

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)



L'entrée de la cueva 2670, comme les autres cavités de 2671 à 2677, s'ouvre au bas de la falaise supérieure qui domine le col d'Asòn. Le muret à droite délimite les prairies des premières cabanes d'Helguera.



L'entrée de la cueva 2669.

Topographie : Sans

2671 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 452,078 ; y : 4783,305 ; z : 867 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn, 20 m au sud de la cueva 2670.

Description : Une grande fracture (3 x 1 m ; décollement ?) rejoint, au bout de 10 m, une salle basse bouchée de toutes parts. Sur la droite une petite ouverture communique avec le bas de la falaise et constitue une seconde entrée très étroite.

Pas de courant d'air

Développement : 15 m ; dénivellation : 2 m

Niveau géologique : 11

Il s'agit probablement d'un décollement de la falaise.

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

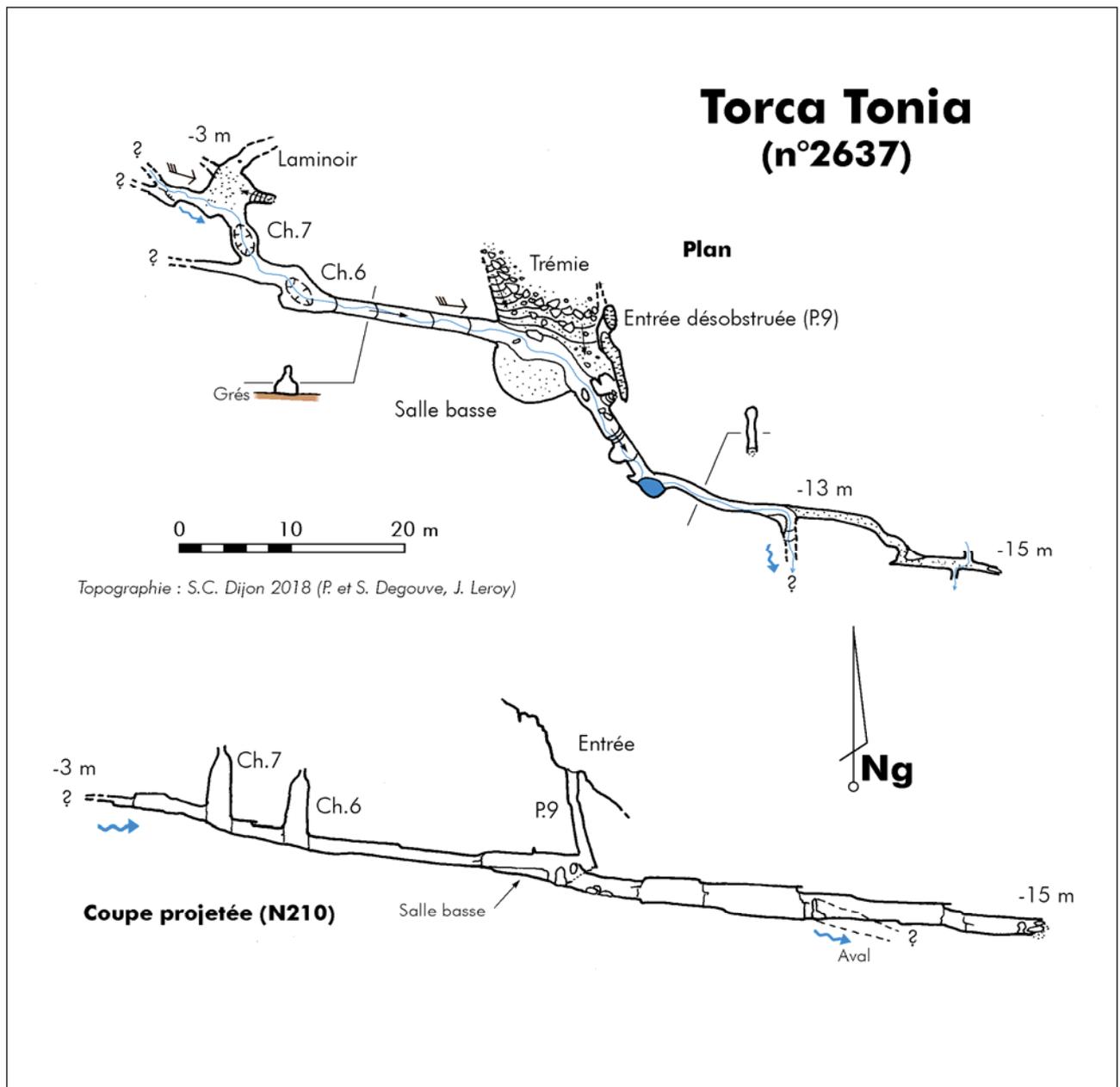
2672 (SCD) : Fuente .

Commune : Soba

x : 452,103 ; y : 4783,284 ; z : 855 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn.



Description : Un joli porche (3 m x 2 m) se poursuit par un conduit plus étroit (1,4 x 0,8 m) parcouru par un petit ruisseau. Après un passage bas, la voûte se relève ponctuellement avant le pincement final à 5 m de l'entrée. L'ensemble est assez gras et les parois couvertes de mondmilch n'arrangent rien.

Très léger courant d'air soufflant.

Développement : 5 m ; dénivellation : 1 m

Niveau géologique : 11

Cette source, comme toutes les cavités se situant sur cette vire (cuevas 2670 à 2677), s'écoule sur un écran gréseux et draine la bordure du plateau situé juste au-dessus.

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Sans

2673 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 452,12 ; y : 4783,268 ; z : 850 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn, juste sous une brèche permettant de rejoindre le plateau..

Description : L'entrée (1,5 x 1 m) est occupée par un gros bloc sur lequel il faut ramper pour accéder à un petit conduit fossile long de 12 m. Au fond, celui-ci est occupé par un épais remplissage et recoupe une petite diaclase transversale impénétrable de part et d'autre. Plusieurs bauges témoignent de la présence de blaireaux sans doute en période hivernale.

Léger courant d'air provenant de la diaclase terminale.

Développement : 12 m ; dénivellation : 1 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)
 Topographie : Sans
 Résurgence présumée : ?

2674 (SCD) : Fuente .

Commune : Soba
 x : 452,126 ; y : 4783,255 ; z : 850 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)
 Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12
 Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn.

Description : Cette petite résurgence communique avec la cueva 2675, située 13 m plus loin en longeant la falaise (voir descriptif n°2675).

Développement : 34 m ; dénivellation : 3 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : S.C. Dijon 2018

2675 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba
 x : 452,135 ; y : 4783,245 ; z : 848 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Cette cavité, la plus importante de la série, se situe sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn, et une douzaine de mètres au sud de la fuente 2674 avec laquelle elle jonctionne.

Description : Un beau porche (2 x 3 m) s'ouvre sur une salle basse d'où partent deux conduits. Celui de

gauche est un boyau devenant impénétrable au bout de 8 m. Celui de droite guère plus grand (1 x 1 m) remonte légèrement. Après un élargissement et une petite baïonnette occupée par un minuscule bassin, il recoupe le ruisseau qui ressort dans la fuente 2674, six mètres plus loin. A gauche, l'amont est défendu par une coulée stalagmitique. Mais au-delà, le conduit actif semble difficilement pénétrable.

Courant d'air entre les deux entrées.

Développement : 34 m ; dénivellation : 3 m

Niveau géologique : 11

Cette source, comme toutes les cavités se situant sur cette vire (cuevas 2670 à 2677), s'écoule sur un écran gréseux et draine la bordure du plateau situé juste au-dessus.

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : Fuente 2674

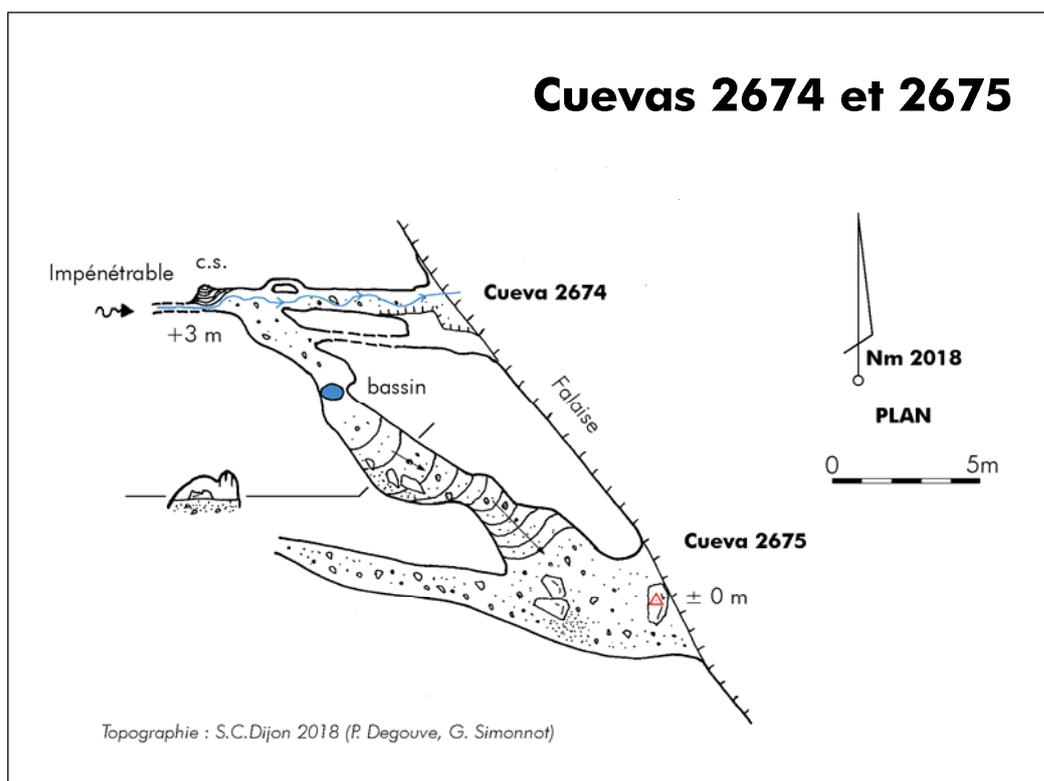
2676 (SCD) : Cueva de las Croquetas.

Commune : Soba
 x : 452,155 ; y : 4783,225 ; z : 842 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn.

Description : Ce vaste porche (3 x 4 m) s'ouvre sur une salle confortable, servant d'abri pour les chèvres et les moutons du secteur. A son extrémité, un petit ressaut de 2 m permet d'accéder à un conduit occasionnellement actif (niveau de grés) se prolongeant sur



7 mètres avant de devenir complètement impénétrable.

Pas de courant d'air.

Développement : 17 m ; dénivellation : 3,5 m

Niveau géologique : 11

La cavité se développe sur un niveau gréseux.

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : S.C.Dijon 2018

2677 (SCD) : Sources .

Commune : Soba

x : 452,28 ; y : 4783,101 ; z : 800 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Sous Helguera, au pied de la barre rocheuse supérieure qui domine le collado de Asòn.

Description : L'eau sort du bas de la falaise par 3 conduits impénétrables répartis sur une dizaine de mètres. Le débit en eaux moyennes (7/04/2018) a été estimé à 10 l/s. En longeant la falaise vers le nord, à une vingtaine de mètres de la sortie d'eau la plus importante, on entend le bruit du ruisseau à travers un éboulis. Aucun conduit n'est visible à cet endroit.

Niveau géologique : 11

Contrairement aux deux autres sources du secteur (Fuente 2672 et 2674), ici le débit relativement important permet d'envisager un bassin d'alimentation un peu plus étendu. Celui-ci pourrait s'étendre au-delà de la torca del Castillo de Arena (n°1737) située sur la même fracture et parcourue par un ruisseau de débit équivalent. La distance à vol d'oiseau entre les deux cavités est de l'ordre de 450 m.

Historique des explorations : Répertoire par le S.C. Dijon le 7 avril 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Sans

2678 (SCD) : Cueva del Rio.

Commune : Soba

x : 452,23 ; y : 4781,797 ; z : 845 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : L'entrée s'ouvre dans la lande, entre la doline 1082 et la torca 182.

Description : L'entrée s'ouvre dans une petite dépression gréseuse qui a été agrandie (1,5 x 0,8 m). Il s'agit d'un regard sur un petit ruisseau souterrain qui coule à 2 m de profondeur. L'amont et l'aval sont impénétrables et aucun courant d'air n'était perceptible lors de la découverte (avril 2018).

Développement : 2 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 11

Le ruisseau coule sur un niveau gréseux mais la présence toute proche des calcaires (à environ 5 m) laisse supposer que celui-ci s'enfonce très rapidement pour rejoindre les actifs de la Gándara.

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 18 avril 2018 (B. Pernot), puis désobstruée les jours suivants sans grand résultat.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

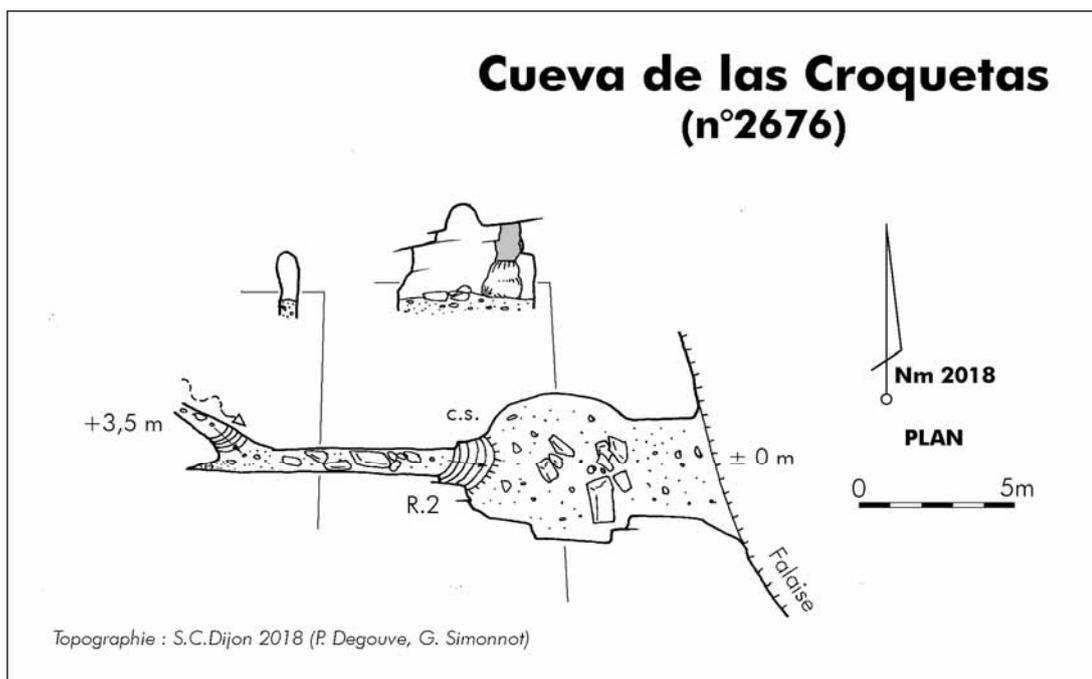
2679 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,268 ; y : 4781,87 ; z : 831 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : L'entrée s'ouvre en rive droite du vallon situé juste au-dessus du Cubillo Fraile, dans une zone couverte de végétation et à proximité de la cueva 1081..



Description : L'orifice (0,5 x 0,6 m) a été désobstrué. Il s'ouvre sur un puits de 4 m plus vaste. Le fond est tapissé d'éboulis et à l'extrémité de la diaclase, il est possible de descendre d'1,5 m jusqu'à une fissure im-pénétrable et sans air.

Pas de courant d'air,

Développement : 7 m ; dénivellation : -5,5 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : L'entrée est découverte est découverte par le S.C. Dijon le 12 avril 2018. La désobstruction et l'exploration ont lieu 2 jours plus tard (D. Boibessot),

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

2720 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 449,184 ; y : 4780,716 ; z : 1250 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

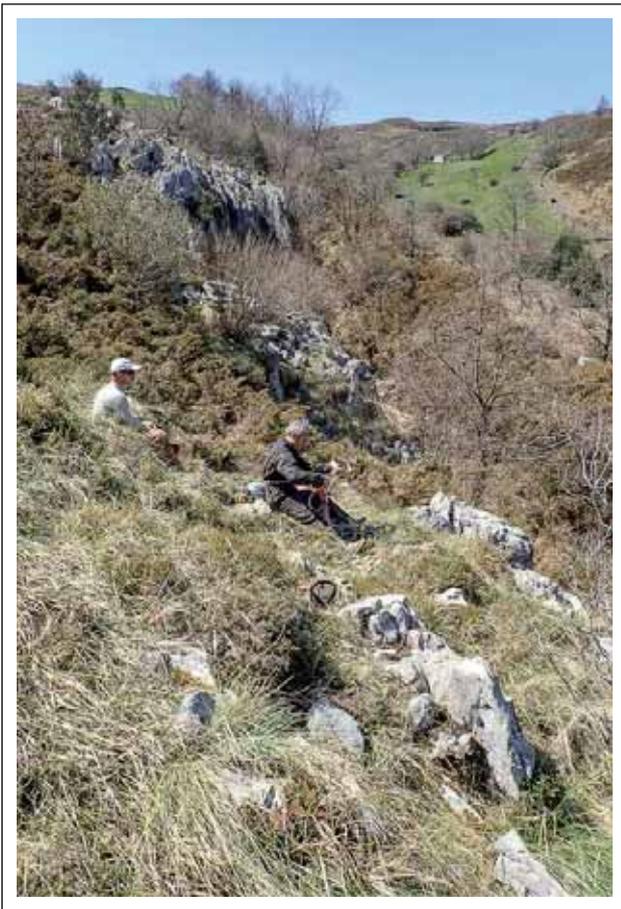
Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur le flanc sud de Hondojon, dix mètres sous une petite falaise.

Description : L'entrée (2,6 x 0,7 m) s'ouvre sur un petit puits de 4,5 m formé par un gros bloc décollé. Au bas, une fracture perpendiculaire est bouchée au bout de 2 m (-5 m).



L'une des 3 sorties d'eau de la fiente 2677.



L'entrée de la torca 2679, au premier plan. En arrière plan on distingue le vallon bordé par deux moraines très caractéristiques.

Un courant d'air circule dans cet ensemble de fractures formées par le glissement des éboulis de versant.

Développement : 10 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 13 avril 2018 par le SCD (B. Pernot) puis le gouffre est exploré le 11 mai suivant (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

2721 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 449,296 ; y : 4780,851 ; z : 1190 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur le flanc sud de Hondojon, au bord d'une petite falaise et juste au-dessus de la torca 2605.

Description : Il s'agit d'une diaclase étroite (entrée : 1,4 x 0,5 m) de 17 m de profondeur. Un petit palier à -12 m précède une étroiture plus sélective. Le fond (1,2 x 0,7 m) est entièrement bouché par de la terre et des feuilles.

Pas de courant d'air.

Développement : 18 m ; dénivellation : -17 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Exploré le 11 mai 2018 par le S.C.Dijon (P. et S. Degouve).
 Topographie : Sans
 Résurgence présumée : Gándara ?

2754 (SCD) : Torca .

Commune : Soba
 x : 448,437 ; y : 4782,49 ; z : 1150 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)
 Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14
 Situation : Au-dessus et au sud de la dépression de Brena Roman. L'entrée s'ouvre en bordure d'un petit lapiaz découvert, non loin de la forêt.

Description : Simple fissure de lapiaz profonde de 5 m et s'évasant au fond (1,3 x 3 m) avant d'être totalement bouchée par des éboulis.

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 13

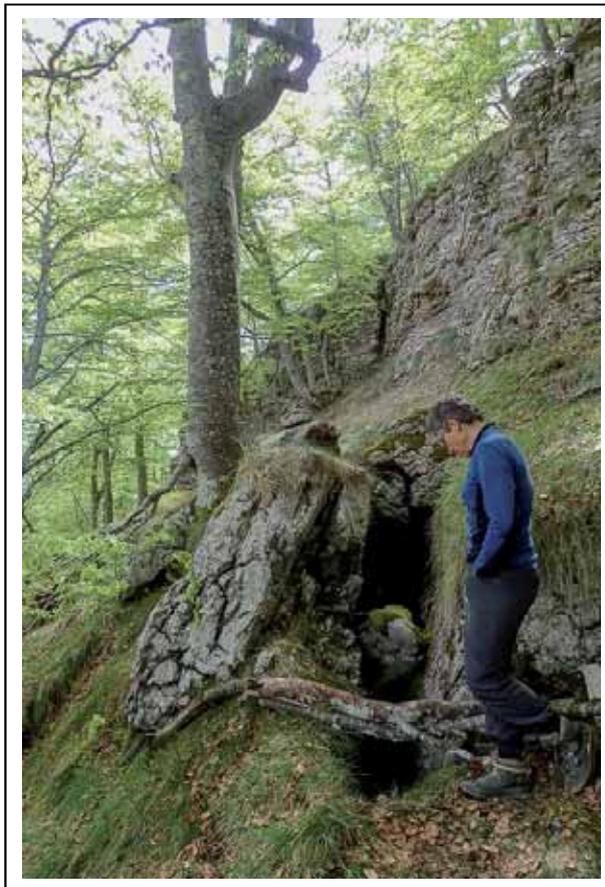
Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 11 juillet 2018 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2755 (SCD) : Trou Souffleur.

Commune : Soba



La torca 2720 est formée par le décollement d'un gros bloc.

x : 448,468 ; y : 4782,455 ; z : 1150 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)
 Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14
 Situation : Au-dessus et au sud de la dépression de Brena Roman.

Description : Cette échancrure s'ouvre dans une zone assez chaotique et très fracturée. Un fort courant d'air soufflant sort au travers de l'éboulis qui l'obstrue, mais aucune trace de conduit n'est visible.

La cavité se situe sur le même axe de fracturation que la cueva 485 qui souffle très nettement. Entre les deux, plusieurs petits orifices présentent également des courants d'air sensibles.

Développement : 2 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : La cavité marquée d'une croix était déjà connue du SCD qui avait tenté une désobstruction. Elle est revue en juillet 2018 (P. et S. Degouve) et une courte désobstruction est à nouveau tentée mais sans résultat.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2756 (SCD) : Torca .

Commune : Soba
 x : 448,307 ; y : 4782,686 ; z : 1095 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Flanc nord du Picon del Fraile, cinq mètres en contrebas du sentier venant de Brena Roman.

Description : L'entrée (1,8 m x 1 m) s'ouvre sur un ressaut de 2,5 m creusé au croisement de deux diaclases. La fissure en direction de l'aval souffle nettement, mais aucun élargissement n'est visible.

Développement : 5 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Répertoire par le S.C. Dijon le 11 juillet 2018 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2759 (SCD) : Torca .

Commune : Soba
 x : 450,195 ; y : 4783,479 ; z : 1230 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Pratiquement au sommet côté 1235 m de los Campanarios.

Description : Gros puits (10 m x 5 m) d'environ 20 m de profondeur non descendu. Le fond, bien visible, semble complètement colmaté.

Développement : 20 m ; dénivellation : 20 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : Découvert par le S.C.Dijon le 13 juillet 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2767 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 449,436 ; y : 4781 ; z : 1140 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur le flanc sud de Hondoión, juste au-dessus de la torca del Monte Busturejo (n°2277) et tout près d'un sentier.

Description : Puits en diaclase (2 m x 0,6 m) profond de 10 m. Le fond de la fissure est impénétrable.

Très léger courant d'air soufflant au fond (été 2018).

Développement : 10 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré par le S.C.Dijon le 3 août 2018 (E. Leglaye).

Topographie : Croquis S.C.Dijon 2018

Résurgence présumée : Gándara ?

2777 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 451,679 ; y : 4783,063 ; z : 992 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Dans le vallon qui, des cabanes de Ulles, rejoint celles d'Helguera et juste à côté de la torca 1767.

Description : L'entrée (1,4 x 1 m) a été désobstruée. Elle s'ouvre au fond d'une grande doline contiguë à celle de la torca 1767. Un ressaut de 3 m entre les blocs et la paroi mène à une galerie perpendiculaire. A gauche, celle-ci est rapidement bouchée par des blocs et se dirige vers la torca 1767. A droite, le conduit s'agrandit rapidement. Cinq mètres plus loin, une escalade de 3 m rejoint un méandre étroit et descendant (R.2). Celui-ci débouche au sommet d'un puits de 7 m aux parois couvertes de calcite et de mondmilch.

Au bas, plusieurs cheminées contribue à la formation d'un petit actif qui se poursuit en aval dans une étroiture impénétrable (-16 m).

La suite semble un peu plus grande (puits estimé à 4 ou 5 m) et un net courant d'air soufflant provient du fond.

Développement : 38 m ; dénivellation : -16 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : L'entrée est découverte et partiellement désobstruée par le S.C.Dijon le 15 août 2018 (J.N. Outhier). Les travaux sont terminés le 18 août suivant et la torca est exploré jusqu'à l'étréture de -16 m (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

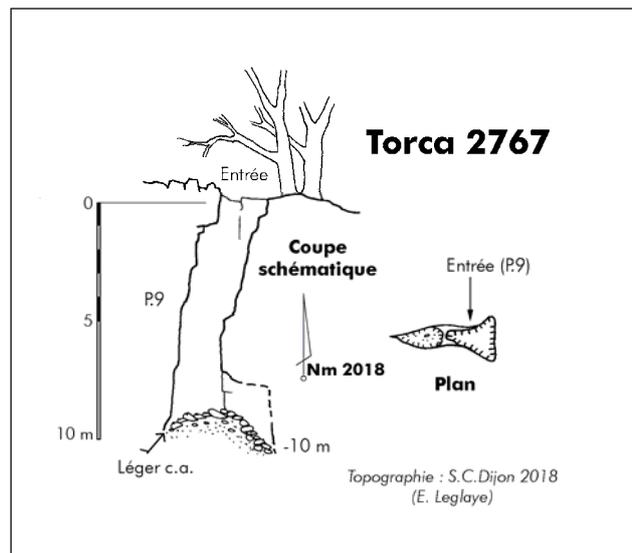
Topographie : S.C.Dijon 2018

Résurgence présumée : ?

2804 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 448,509 ; y : 4782,092 ; z : 1272 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)



Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur le versant nord du Picon Del Fraile, une vingtaine de mètres en contrebas de la torca 1130 (OJ-24).

Description : Deux entrées donnent accès à une diaclase profonde d'une dizaine de mètres (P.8). Au bas, à la verticale de l'entrée la plus basse, un passage entre des blocs permet de descendre de 4 m dans la fissure qui devient de plus en plus étroite. (-14 m). Celle-ci se prolonge en profondeur sur encore 4 à 5 m mais sans présenter le moindre courant d'air.

Aucun courant d'air

Développement : 20 m ; dénivellation : -17 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 30 septembre 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Croquis S.C.D. 2018

Résurgence présumée : Gándara ?

2805 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 448,993 ; y : 4782,07 ; z : 1312 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Au sud du col del Pozo, en lisière de forêt et au bas d'une petite barre rocheuse (h : 3,5 m).

Description : Le porche (1 m x 0,5 m) était à l'origine assez discret. Une courte désobstruction a permis d'accéder à une galerie inclinée remplie de cailloux longue de 4 m.

Léger courant d'air aspirant (septembre 2018).

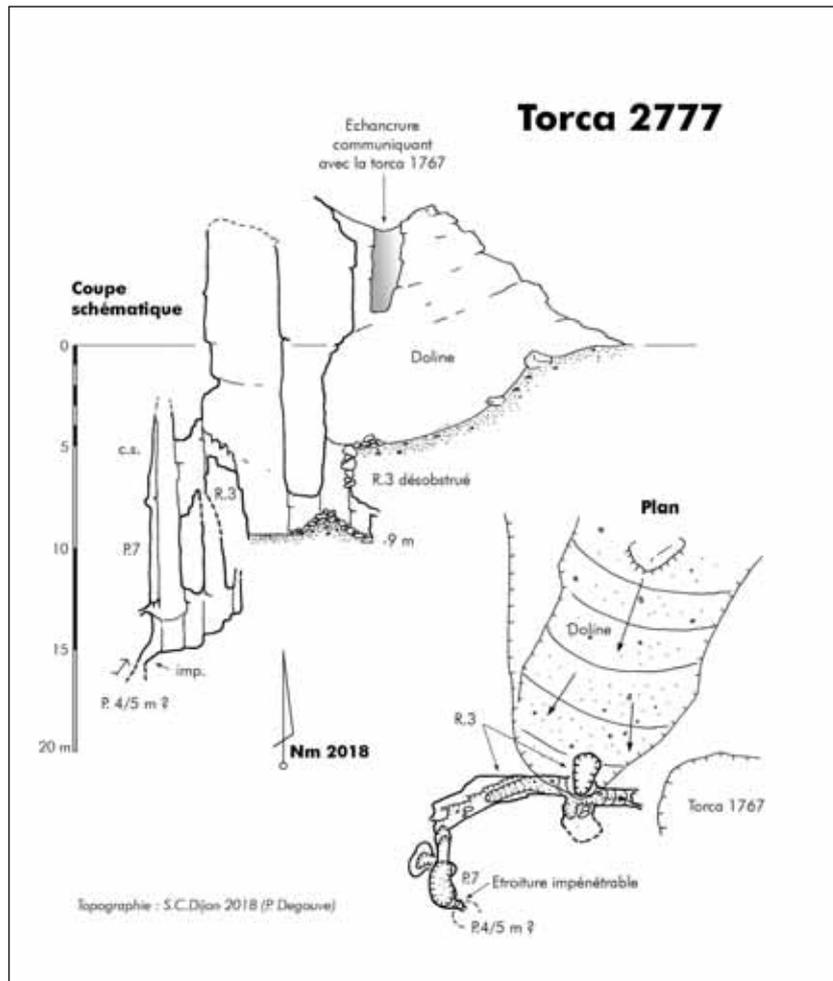
Développement : 4 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte et désobstruée par le S.C. Dijon le 30 septembre 2018 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente 2657 ?



2806 (SCD) : Torca del Gnomo.

Commune : Soba

x : 447,518 ; y : 4782,296 ; z : 1218 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Bustalveinte, au bas d'une petite barre calcaire haute de 2 m et pratiquement à l'aplomb des dernières cabanes de Bustalveinte.

Description : L'entrée (0,9 x 0,6 m) a été désobstruée. Elle donne sur un puits très régulier de 15 m (1,5 m de diamètre) suivi d'un ressaut de 2 m recoupant une diaclase impénétrable en amont comme en aval. L'aval est parcouru par un filet d'eau mais le courant d'air sensible à l'entrée provient de l'amont.

Développement : 22 m ; dénivellation : -20 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 4 octobre 2018 puis explorée le 9 octobre suivant (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot)

Topographie : S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : Gándara ?

2807 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 447,53 ; y : 4782,416 ; z : 1197 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

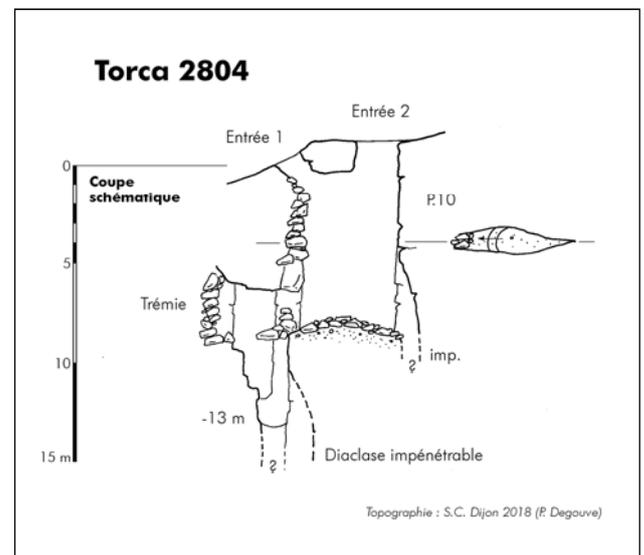
Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14
Situation : Bustalveinte, dans une petite barre calcaire (h=2,5 m) et au niveau d'une échancrure en bordure de lapiaz.

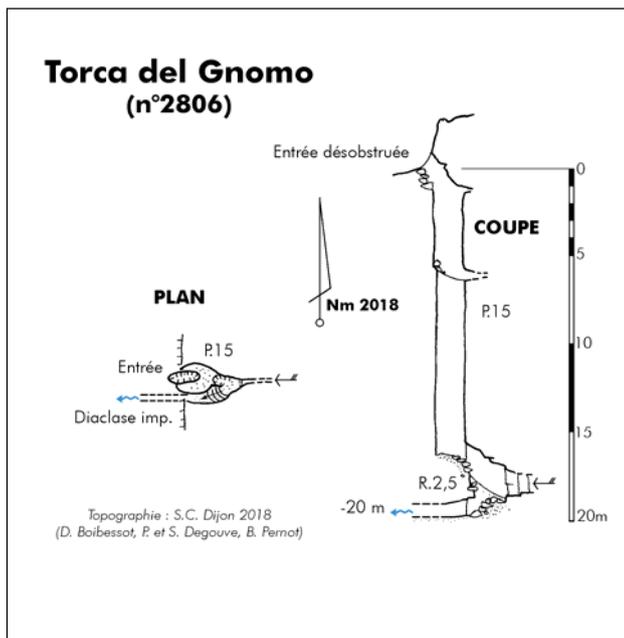
Description : L'entrée étroite (0,5 x 0,5) s'ouvre sur un puits de 4 m entièrement bouché.

Pas de courant d'air.

Développement : 6 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 13





Historique des explorations : Exploré le 9 octobre 2018 par le S.C. Dijon (S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

2809 (SCD) : Cueva de la Colladía n°1.

Commune : Soba

x : 447,142 ; y : 4782,44 ; z : 1168 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Les deux cuevas se situent à la base d'un petit banc calcaire (h= 5 m), juste en-dessous de la résurgence 592 et en bordure sud du vallon glaciaire de la Colladía.

Description : Le porche de la cueva (1,5 x 1 m) donne directement accès à une petite galerie active parcourue par un ruisseau qui se perd juste au bas du talus d'entrée. L'amont prend la forme d'une diacalse peu large, mais qui prend de l'ampleur au bout d'une vingtaine de mètres. Dans cette première partie, des poliss sur les parois témoignent du passage d'ours qui avaient élu domicile dans les conduits fossiles de la grotte. A environ 65 m de l'entrée, on quitte le ruisseau qui tourne brusquement à gauche avant de devenir impénétrable une dizaine de mètres plus loin. Dans le prolongement de la galerie principale, un passage bas remonte dans un niveau fossile d'où provient l'essentiel du courant d'air. C'est aussi là que l'on rencontre une forte concentration de bauges à ours de toutes tailles. Nous en avons dénombré 9 réparties tout le long de la galerie qui se dédouble à cet endroit. En face, un boyau amène la majeure partie du courant d'air mais devient impénétrable au bout de quelques mètres (désobstruction possible). A droite, le conduit reste relativement confortable et ne tarde pas à recouper le ruisseau de la galerie d'accès. L'aval de celui-ci se perd presque aussitôt dans un conduit bas. Quant à l'amont, il n'a été remonté que sur quelques mètres, jusqu'à une voûte basse et humide. Le conduit fossile se poursuit un peu au-delà de la perte du ruisseau mais il devient de plus en plus petit tout en se rapprochant de la falaise et de la grotte voisine (n° 2810). Dans ce secteur, des griffades sur les parois ont été observées.

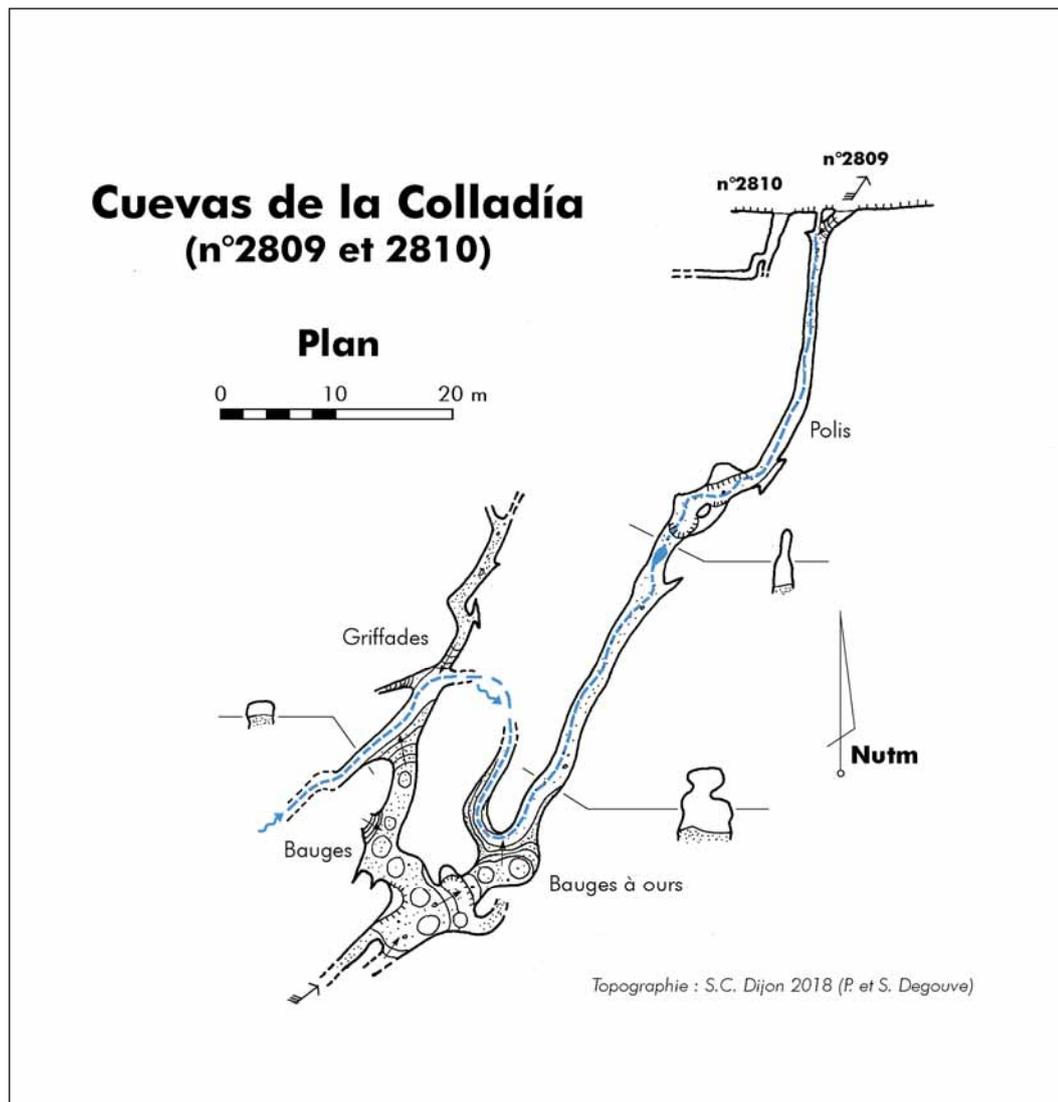
Un courant d'air froid et très marqué parcourt la cavité (6°).

Développement : 137 m ; dénivellation : 12 m

Niveau géologique : 10



Les deux entrées des cuevas de la Colladía



La grotte se développe dans une strate calcaire totalement indépendante de celle située 10 à 15 m plus haut et qui draine toute la bordure nord du plateau à l'ouest de Bustalveinte (résurgence 590 et 592). De ce fait, son alimentation paraît quelque peu énigmatique et pourrait provenir des gradins supérieurs du versant ouest du Pico Veinte.

Historique des explorations : La cueva est découverte et explorée par le S.C. Dijon le 14 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2018

2810 (SCD) : Cueva de la Colladía n°2.

Commune : Soba

x : 447,031 ; y : 4782,233 ; z : 1168 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : L'entrée (1 m x 0,8 m) s'ouvre 5 m à l'ouest de la cueva n°1 (n°2809), au pieds de la même barre calcaire.

Description : Une diaclase étroite devient impénétrable au bout de 6 m et après un virage à angle droit. Il est probable que le conduit soit en relation avec l'aval de la galerie fossile de la cueva n°1.

Léger courant d'air soufflant.

Développement : 12 m ; dénivellation : 2 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La cueva est découverte et explorée par le S.C. Dijon le 14 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2018

2811 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 447,096 ; y : 4782,257 ; z : 1237 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Dans la lande, à l'ouest des cabanes de Bustalveinte. L'entrée (1,5 x 1 m) s'ouvre sur la bordure supérieure d'une grande doline (30 m x 20 m).

Description : Une courte galerie le long d'un talus d'éboulis pentu revient sous l'entrée et est complètement colmatée à -3 m. Aucun courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La cueva est explorée par le S.C. Dijon le 16 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans
Résurgence présumée : ?

2812 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 446,98 ; y : 4782,279 ; z : 1252 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : A l'ouest des cabanes de Bustalveinte, à la lisière de la forêt et du lapiaz.

Description : Il s'agit d'un puits en diaclase de 10 m de profondeur (2 m x 1 m). Au bas, la fissure n'est plus pénétrable mais se prolonge en profondeur sur 2 à 3 m. On y perçoit le bruit d'eau provenant de la perte voisine (n°2813).

Pas de courant d'air.

Développement : 13 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La torca est explorée par le S.C. Dijon le 16 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : cueva 592 ?

2814 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 446,63 ; y : 4782,239 ; z : 1338 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Dans la lande à l'ouest des cabanes de Bustalveinte, en bordure du lapiaz et au contact grés-calcaire.

Description : Grande diaclase (7 m x 1,5 m) pénétrable sur 4 m de profondeur, se resserrant plus bas sur une hauteur de 4 à 5 m. Le fond (environ -10 m) ne semble pas plus large.

Courant d'air aspirant perceptible à -4 m.

Développement : 15 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La torca est explorée par le S.C. Dijon le 16 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cuevas 594 ou 592 ?



L'entrée de la torca 2812.

4

Recherches sur le bassin d'alimentation de la Fuente Iseña.

Patrick et Sandrine Degouve

La fuente Iseña jaillit à l'ouest de Ramales. Elle est alimentée par une importante rivière souterraine que nous avons pu recouper en plusieurs endroits dans la cueva de Carcabón qui nous explorons actuellement avec le groupe AER de Ramales. Malheureusement, l'accès au réseau est limité en raison de la présence d'une zone épinoyée très sensible aux montées d'eaux. Les visites sont donc rares, beaucoup trop compte tenu du potentiel important qui se dévoile lors de nos incursions. C'est pourquoi depuis 3 ans nous intensifions nos recherches en surface afin de découvrir d'autres accès. Pour le moment, les résultats restent bien maigres....

Cueva de Carcabón

Durant l'unique bivouac réalisé cette année, nous avons exploré essentiellement des galeries fossiles situées au début de la galerie del Callejo.

Aval de la galerie de Callejo

L'aval de cette dernière a rejoint le niveau phréatique et nous nous sommes arrêtés sur un siphon situé en vis-à-vis de celui situé en amont de la salle du Ballast. Cela était prévisible. Par contre, ce qui l'était moins fut de découvrir de grandes galeries fossiles perchées une centaine de mètres au-dessus des précédentes et une cinquantaine de mètres au-dessus du niveau des galeries de Enguizo.

Galerie Colestin

Ce 3^e niveau de creusement est pour le moment assez énigmatique mais pourrait correspondre aux conduits les plus haut de la galerie de Currucuco située plus en aval (voir coupe projetée du réseau). Les explorations futures permettront sans doute d'en savoir plus. On l'atteint par un éboulis très pentu qui débute juste au départ de l'aval de la galerie de Callejo. Au sommet, une galerie pouvant être un amont n'a été reconnue que sur une cinquantaine de mètres jusqu'à un puits précédant une salle qui reste à explorer. En revanche, en suivant l'axe principal le conduit continue de remonter progressivement pour se stabiliser approximativement une centaine de mètres au-dessus du niveau actif (altitude : 225 m). A cet endroit d'imposantes cheminées ont été mesurées au laser sur 70 m. La surface se situe environ 200 m plus haut. Longue d'environ 700 m, la galerie Colestin se termine sur un épais remplissage.

Galerie de la Puerta

Dans ce même réseau nous avons pu accéder également à des conduits assez similaires à ceux découverts en 2017 dans l'amont de la galerie de Callejo. Il s'agit d'affluents sensiblement perpendiculaires à l'axe du collecteur principal et remontant selon le pendage sous les lapiaz du Porrón de la Cruz (côte maximum atteinte : +190 m soit une altitude de 290 m). Nous n'en avons parcouru qu'un seul, mais les nombreux départs entrevus témoignent qu'il s'agit là d'un écheveau beaucoup plus important.

Au total, durant ce bivouac, nous avons topographié 2204 m de nouveaux conduits. Le développement s'établit désormais à 10 813 m pour un dénivelé de 213 m (+190 m ; -23 m).

Les planches A3 constituant le plan détaillé de la cueva del Carcabon se trouvent à la fin du fascicule ainsi que le plan d'assemblage des dalles topographiques.

Autres cavités du secteur

2680 (AER-SCD) : Cueva

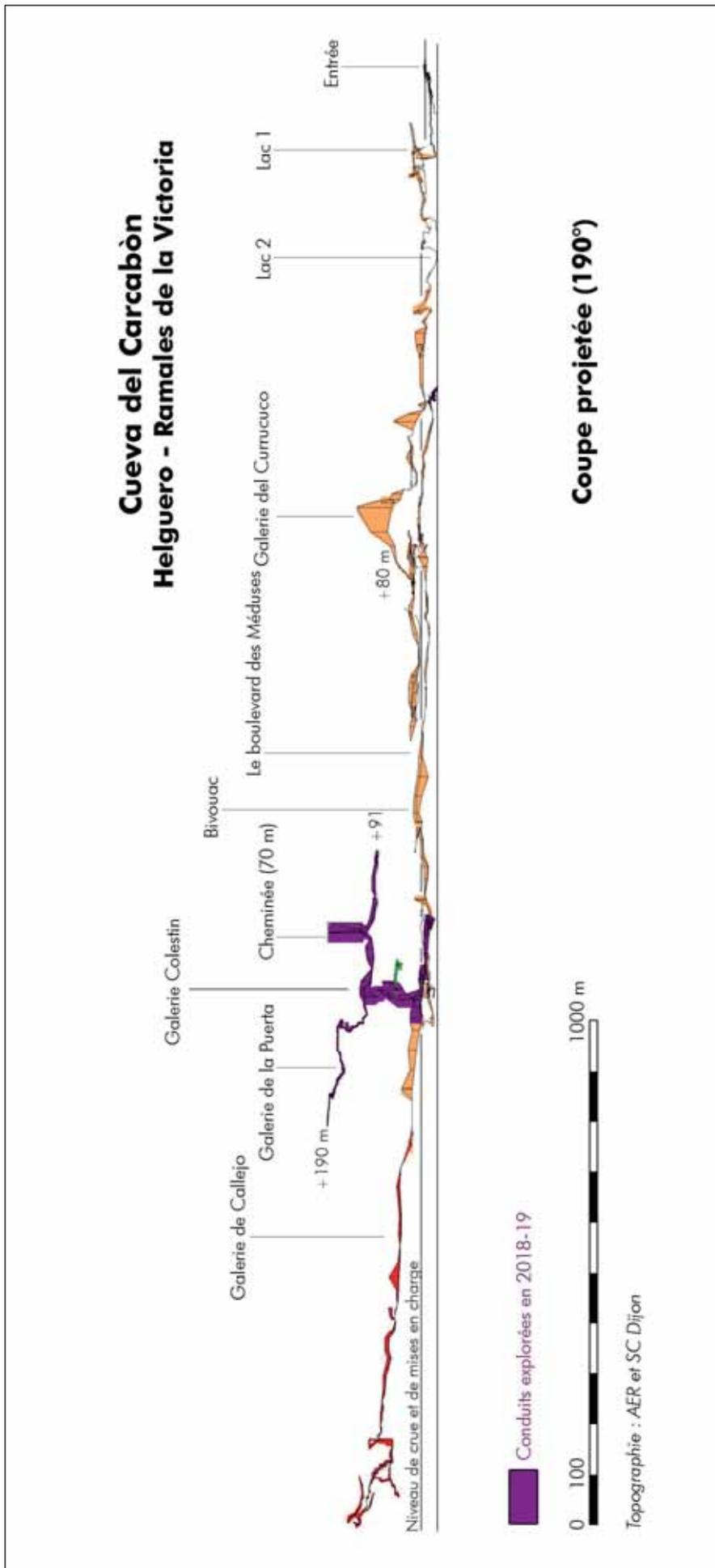
Commune : Ruesga

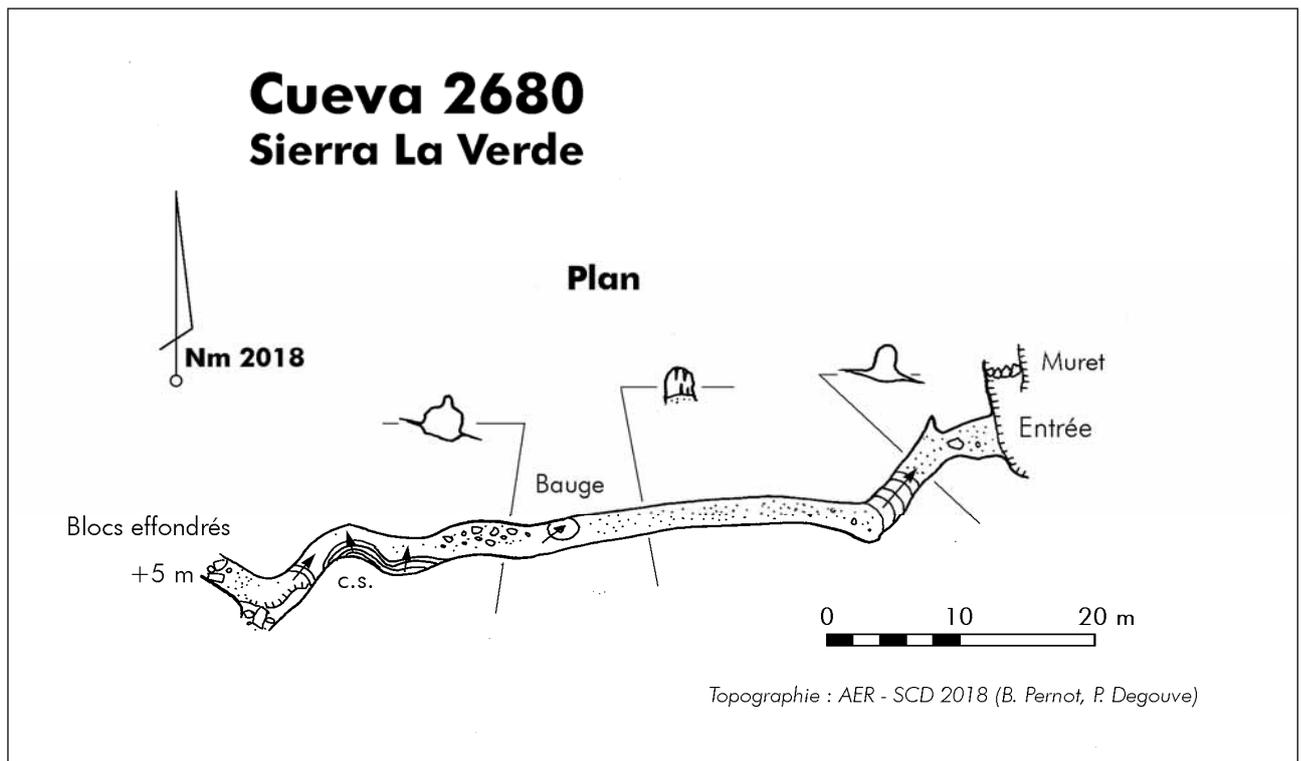
x : 456,636 ; y : 4790,643 ; z : 543 m (UTM-ED 50) (GPS : -1), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (2,4 x 2 m) de la cueva s'ouvre au bas d'une petite barre rocheuse sur le flanc est de la Sierra la Verde, juste au-dessus de la forêt.

Description : Il s'agit d'un conduit unique amont long d'une soixantaine de mètres. Il se développe le long d'un joint de strate incliné et se termine par des dalles effondrées.





Pas de courant d'air. La cavité est occupée par des animaux, probablement des blaireaux (bauges, paille).

Développement : 63 m ; dénivellation : 5 m

Historique des explorations : Cavité probablement connue des paysans locaux. Elle est revue et topographiée par l'AER et le SCD le 15 avril 2018 (P. et S. Degouve, B. Pernot).

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : ?

2681 (AER-SCD) : Abri-sous-roche

Commune : Ruesga

x : 456,534 ; y : 4790,543 ; z : 651 m (UTM-ED 50) (GPS : -1), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (2,7 x 1 m) s'ouvre sur la bordure est de la sierra la Verde, au bas de la petite falaise qui borde le plateau.

Description : Petite cavité creusée dans un interstrate se pinçant de toute part. la cavité se résume à une petite salle basse de 4 m par 6 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 6 m ; dénivellation : -1 m

Historique des explorations : Répertoire le 15 avril 2018 (P. Degouve ; AER-S.C.Dijon)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2682 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 456,458 ; y : 4790,615 ; z : 635 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (1 x 0,8 m) s'ouvre au fond d'une petite doline rocheuse située sur la bordure est du lapiaz incliné de Sierra la Verde.

Description : L'accès au premier puits (5 m), à l'origine encombré de blocs, a été désobstrué. Celui-ci, dédoublé sur les premiers mètres recoupe un beau conduit rapidement limité en amont comme en aval par deux puits. A cet endroit, le plafond entièrement lisse correspond à une interstrate qui révèle le pendage local (18°) incliné vers le nord (NNE). En amont le puits (1,4 x 1,2) est bouché 8 mètres plus bas par des éboulis (-15 m). En aval, le conduit s'évase (8 m de large) et plonge doucement dans un premier puits de 15 m suivi rapidement par un autre de 10 m. Ce dernier débouche dans une salle (6 x 8 m) entièrement colmaté à -38 m. Au point bas, un filet d'eau s'infiltré entre la paroi et le remplissage mais sans la présence du moindre courant d'air. Juste au-dessus, une escalade a permis d'atteindre le départ d'un boyau étroit et sans air correspondant vraisemblablement à l'amont du petit écoulement cité précédemment.

Pas de courant d'air

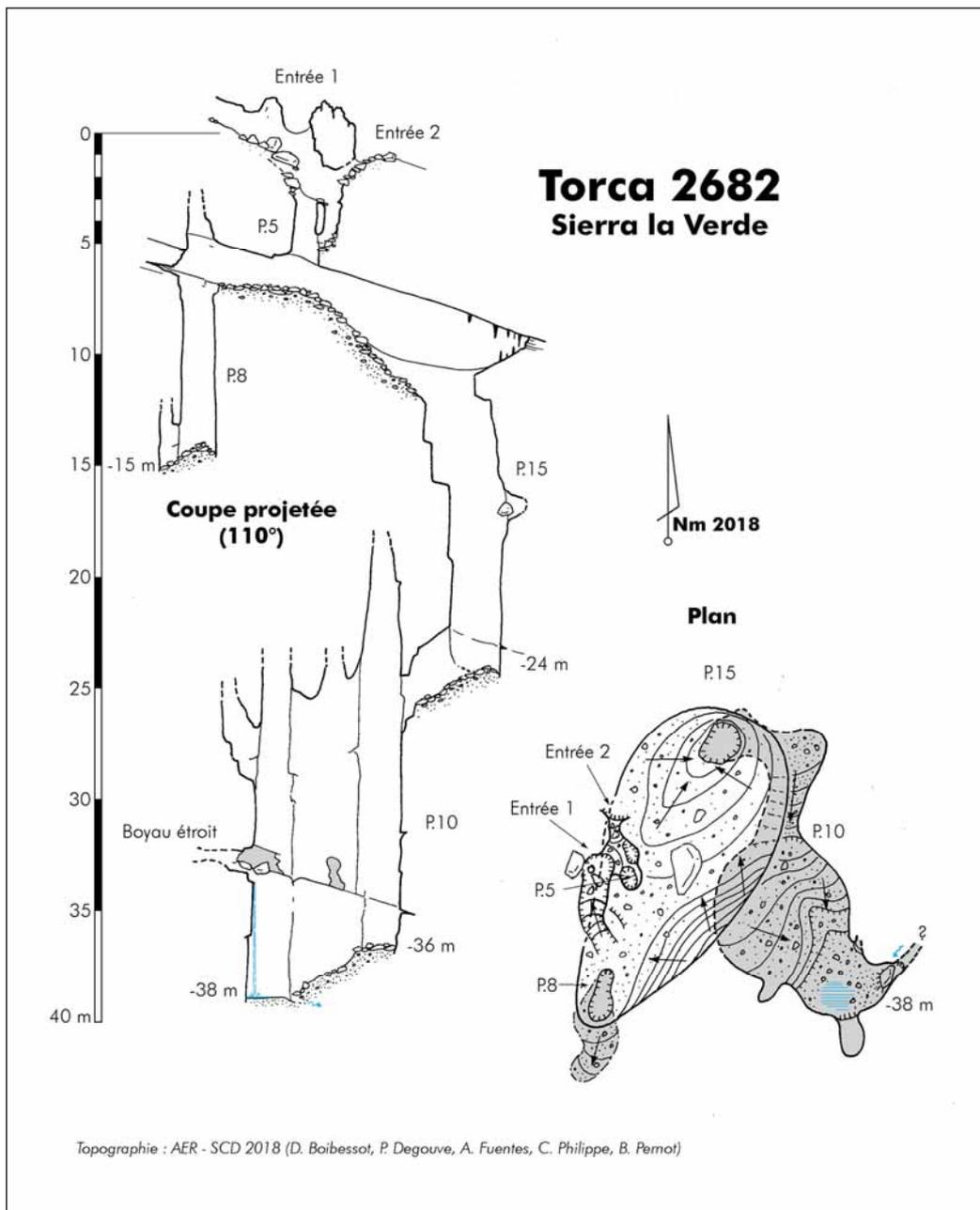
Développement : 65 m ; dénivellation : -38 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 15 avril 2018 par l'AER et le SCD (D. Boibesot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe) et explorée le lendemain même (D. Boibesot, P. et S. Degouve, A. Fuentes, B. Pernot, Ch. Philippe, G. Simonnot)

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?



2687 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 456,023 ; y : 4790,675 ; z : 631 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (2 m x 0,8 m), occupée par 2 gros blocs posés en travers de la diaclase, s'ouvre en bordure d'une doline.

Description : Un premier puits de 13 m aboutit sur un palier éboulé qui se prolonge de part et d'autre. A l'ouest (amont ?) un ressaut de 3 m le long d'une coulée stalagmitique rejoint un petit bassin sans suite. A l'est, l'éboulis plonge dans un second cran vertical de 8 m entièrement colmaté à -24 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 45 m ; dénivellation : -24 m

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée par l'AER et le S.C.D. le 16 avril 2018 (P. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2779 (AER-SCD) : Cueva Colestín.

Commune : Ruesga

x : 457,883 ; y : 4789,994 ; z : 548 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n° M4

Situation : La cavité s'ouvre au bas d'une petite falaise calcaire (env. 8 m) sur le coteau situé juste au-dessus de la casa Colestín. Depuis cette dernière, un sentier bien tracé et entretenu par les vaches mène à l'entrée principale.



L'entrée de la cueva 2779

Description : Cette vaste cavité sert d'abri pour les vaches. Quelques traces d'aménagement sont visible à l'entrée (muret) et sur les côtés de la salle (entassements de pierres). Il s'agit d'une grotte-tunnel longue d'une trentaine de mètres et communiquant avec le plateau sus-jacent par une doline, à l'extrémité de la galerie, et par un petit puits de 7 m qui perce la voûte de la salle d'entrée (20 m x 15 m).

Courant d'air généré par les différentes entrées.

Développement : 40 m ; dénivellation : 13 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Cavité connue de longue date, topographiée le 22 novembre 2018 (AER-SCD, P. et S. Degouve),

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : ?

2815 (SCD) : Torcas

Commune : Ruesga

x : 457,81 ; y : 4789,795 ; z : 575 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : L'entrée s'ouvre sur la bordure du petit plateau qui s'étend au nord-ouest du Porrón de la Cruz.

Description : Une doline longiligne creusée parallèlement au versant tout proche est percée par deux gouffres. Au nord, l'entrée la plus évidente est un puits de 6 m entièrement bouché (3 x 2 m). Au sud, les bords de la doline se resserrent sur un puits de 11 m (1 m de diamètre). An bas, celui-ci se poursuit par un court méandre qui s'agrandit juste avant un puits de 4 m étroit en son sommet. La suite, à -18 m, devient impénétrable et sans air.

Développement : -18 m ; dénivellation : 35 m

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 22/11/2018 (P. et S. Degouve) puis explorée le 28 décembre suivant (P. Degouve, A. Fuentes, R. Martinez, AER-SCD)

Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseñia ?

2816 (SCD) : Sumidero Fossil

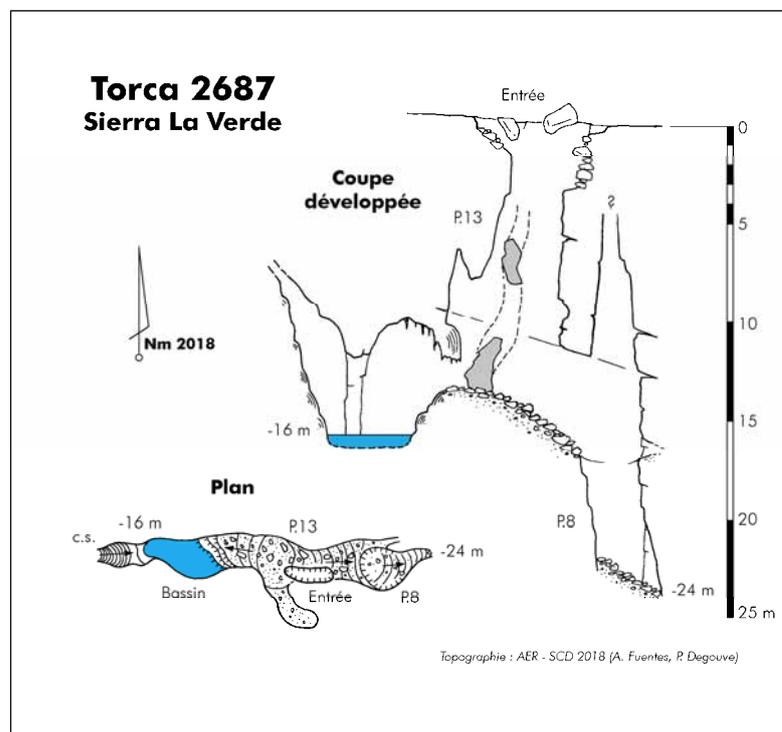
Commune : Ruesga

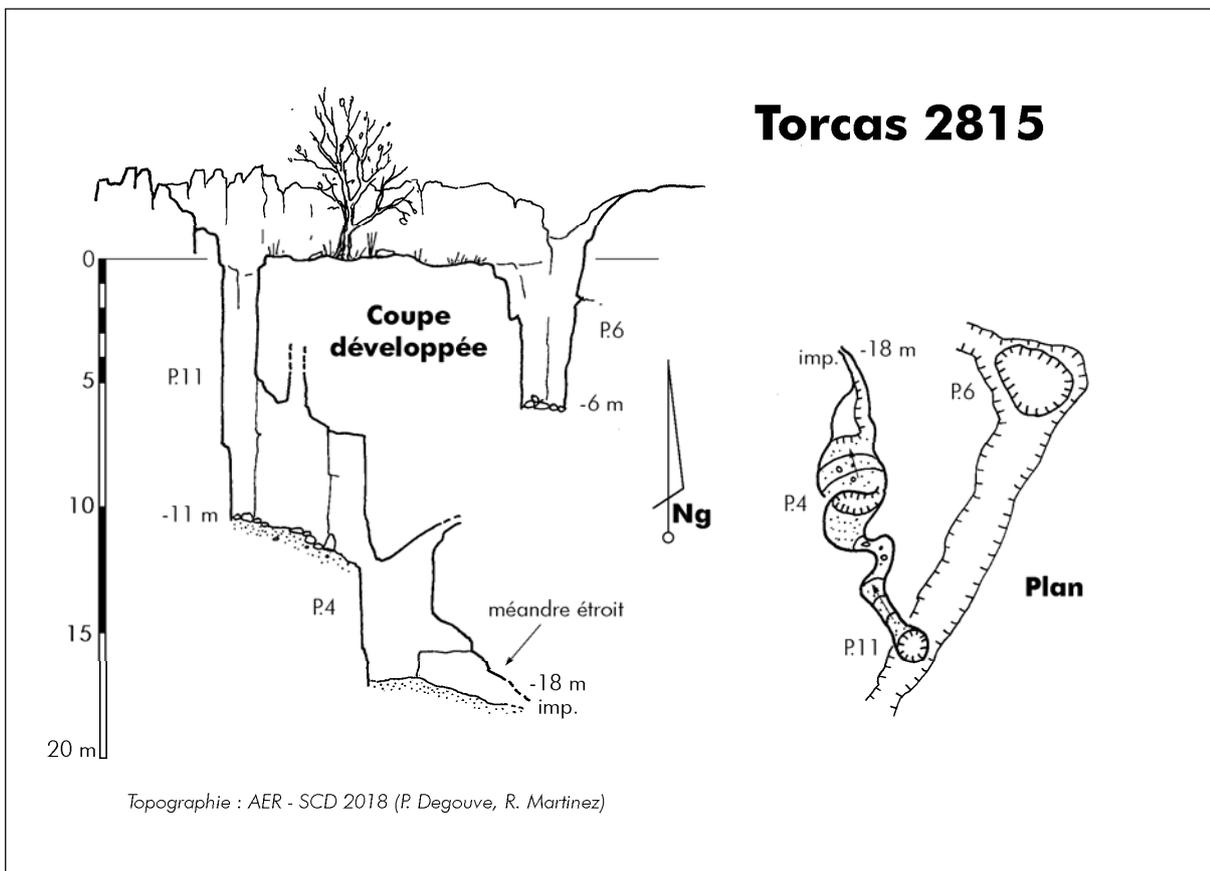
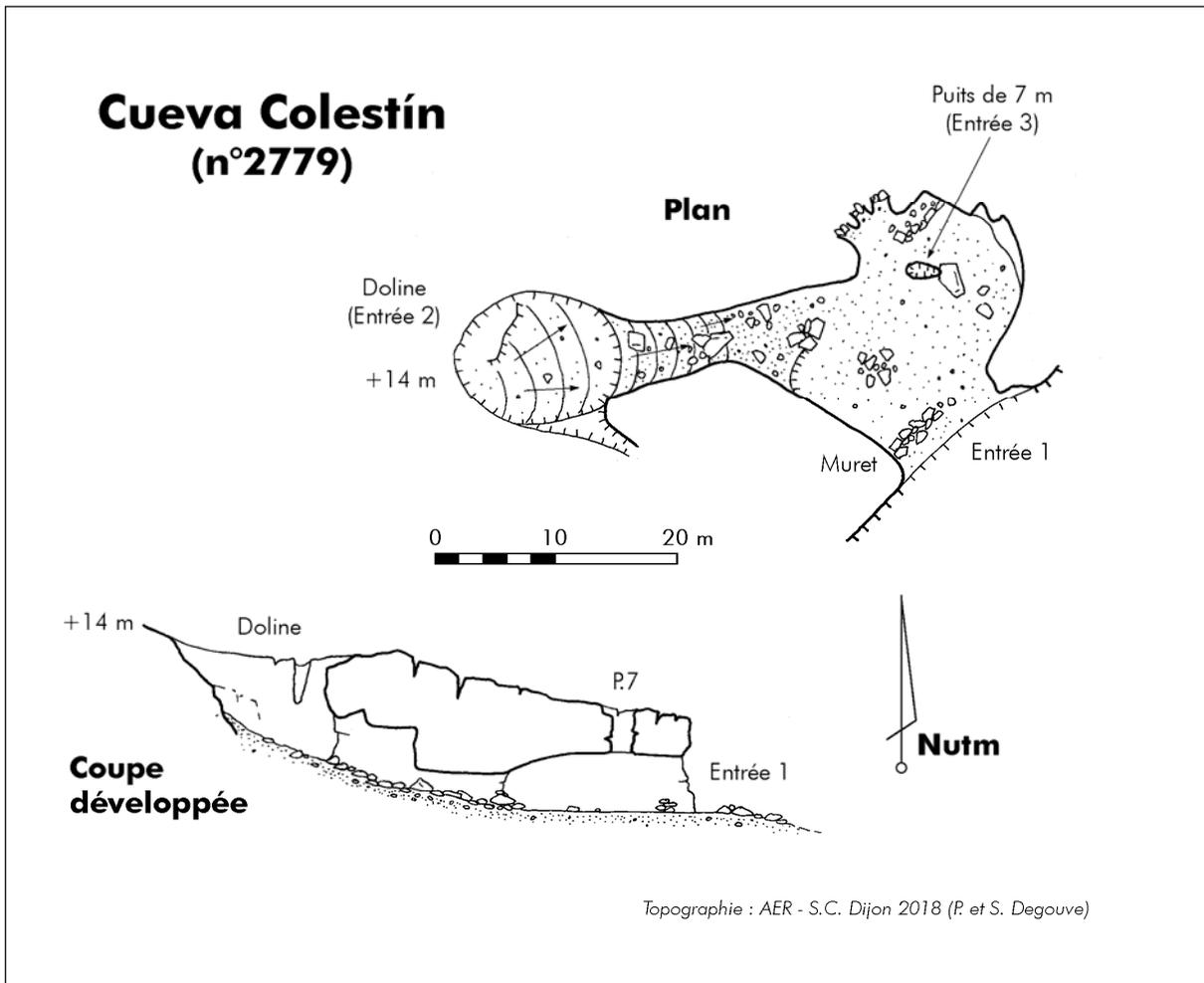
x : 457,616 ; y : 4789,795 ; z : 585 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Dans une grande dépression boisée située au nord-ouest du Porrón de la Cruz.

Description : Il s'agit d'une ancienne perte fossile creusée au fond d'une grande doline bordée de falaises. Le fond est complètement colmaté par de la terre. En rive gauche, au bas de la falaise, un abri sous-





roche est suivi d'un boyau complètement bouché au bout de 4

Développement : 10 m ; dénivellation : -10 m

Historique des explorations : Inventorié le 22 novembre 2018 (P. et S. Degouve, AER-SCD)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2817 (SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 457,68 ; y : 4789,909 ; z : 580 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Sur la bordure nord du petit plateau calcaire qui domine le vallon à l'ouest de la casa Colectin.

Description : L'entrée (1,8 x 1,8 m) s'ouvre en bordure de doline. Un premier puits en diaclase de 14 m est suivi d'une courte galerie aboutissant au milieu d'un second puits plus vaste de 9 m. Une coulée stalagmitique mène au point bas du gouffre (-26 m) occupé par un petit plan d'eau temporaire.

Pas de courant d'air.

Développement : 45 m ; dénivellation : -26 m

Historique des explorations : Inventorié le 22 novembre 2018 (P. et S. Degouve, AER-SCD) puis exploré le 28 décembre suivant (P. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2818 (SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 457,661 ; y : 4789,904 ; z : 580 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Sur la bordure nord du petit plateau calcaire qui domine le vallon à l'ouest de la casa Colectin.

Description : Belle doline rocheuse (10 m x 12 m) aux parois abruptes. Au fond, un petit méandre impénétrable (largeur 10 à 15 cm) semble

peut-être s'élargir un peu en profondeur (ressaut de 5 à 6 m) mais le chantier est très important.

Pas de courant d'air sensible

Développement : 10 m ; dénivellation : -8 m

Historique des explorations : Inventorié le 22 novembre 2018 (P. et S. Degouve, AER-SCD)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

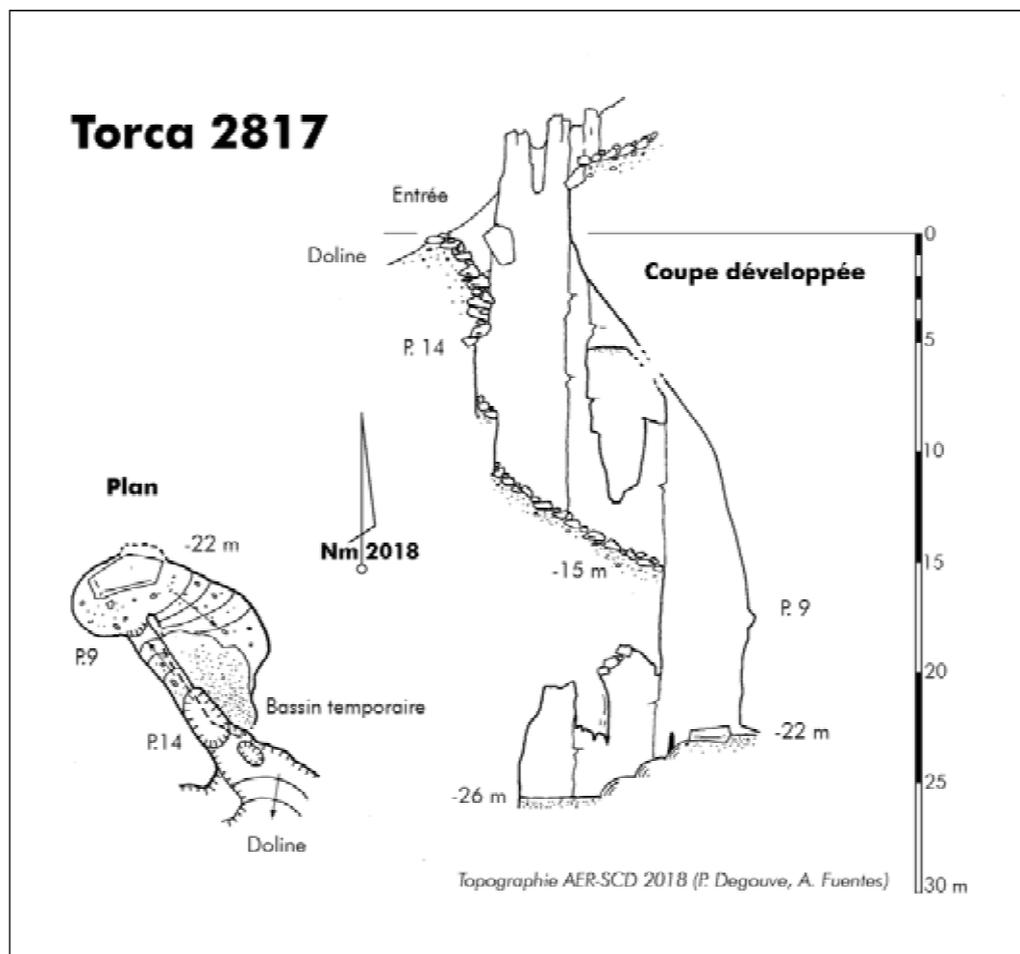
2819 (SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 457,666 ; y : 4789,915 ; z : 580 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Juste à côté de la torca 2818.



Description : Belle doline-gouffre à la convergence de plusieurs méandres de surface (15 x 8). Un P.8 permet d'accéder au point bas

entièrement colmaté par des blocs et de la terre.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -11 m

Historique des explorations : Inventorié le 22 novembre 2018 (P. et S. Degouve, AER-SCD). Le P.8 est descendu le 28 décembre suivant.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2820 (SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 457,779 ; y : 4789,955 ; z : 578 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : L'entrée (5 x 1,3 m) s'ouvre sur une croupe et le long d'une fracture qui entaille de belles dalles calcaires au sud-ouest de la casa Colestin.

Description : Simple puits en diaclase de 11 m de profondeur, bouché par des éboulis et de la terre.

Pas de courant d'air.

Développement : 11 m ; dénivellation : -11 m

Historique des explorations : Inventorié le 22 novembre 2018 (P. et S. Degouve, AER-SCD). Le P.8 est descendu le 8 janvier 2019 (M. Ulisez).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2821 (AER-SCD) : Sumidero de Malchorro.

Commune : Ruesga

x : 457,774 ; y : 4789,094 ; z : 435 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n° M5

Situation : L'entrée de cette perte s'ouvre au fond de l'une des dolines situées à la naissance du vallon d'Ancillo.

Description : La doline d'entrée (10 m x 15 m) et la petite galerie qui lui fait suite sont creusées le long d'une fracture sensiblement est-ouest, marquée par une belle paroi verticale. Au bas de la dépression (-10 m), un petit passage entre cette dernière et l'éboulis de la doline permet d'atteindre une galerie pentue et encombrée de cailloux.

A -16 m, elle recoupe un autre conduit provenant également de la doline et drainant un ruisseau qui se jette dans un ressaut étroit, bouché par des éboulis à -18 m. Au-dessus du ressaut, la fracture semble se prolonger un peu mais reste impénétrable.

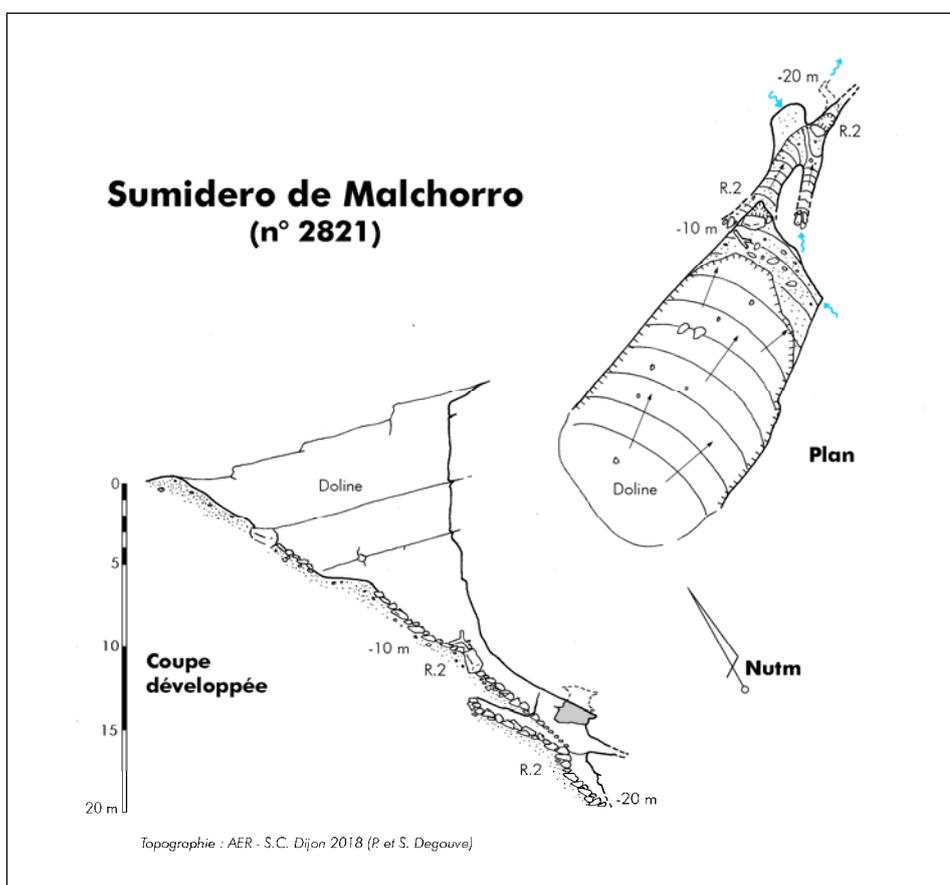
Un courant d'air aspirant était sensible à l'étréouiture d'entrée (11/2018). Plus bas, celui-ci semblait moins flagrant.

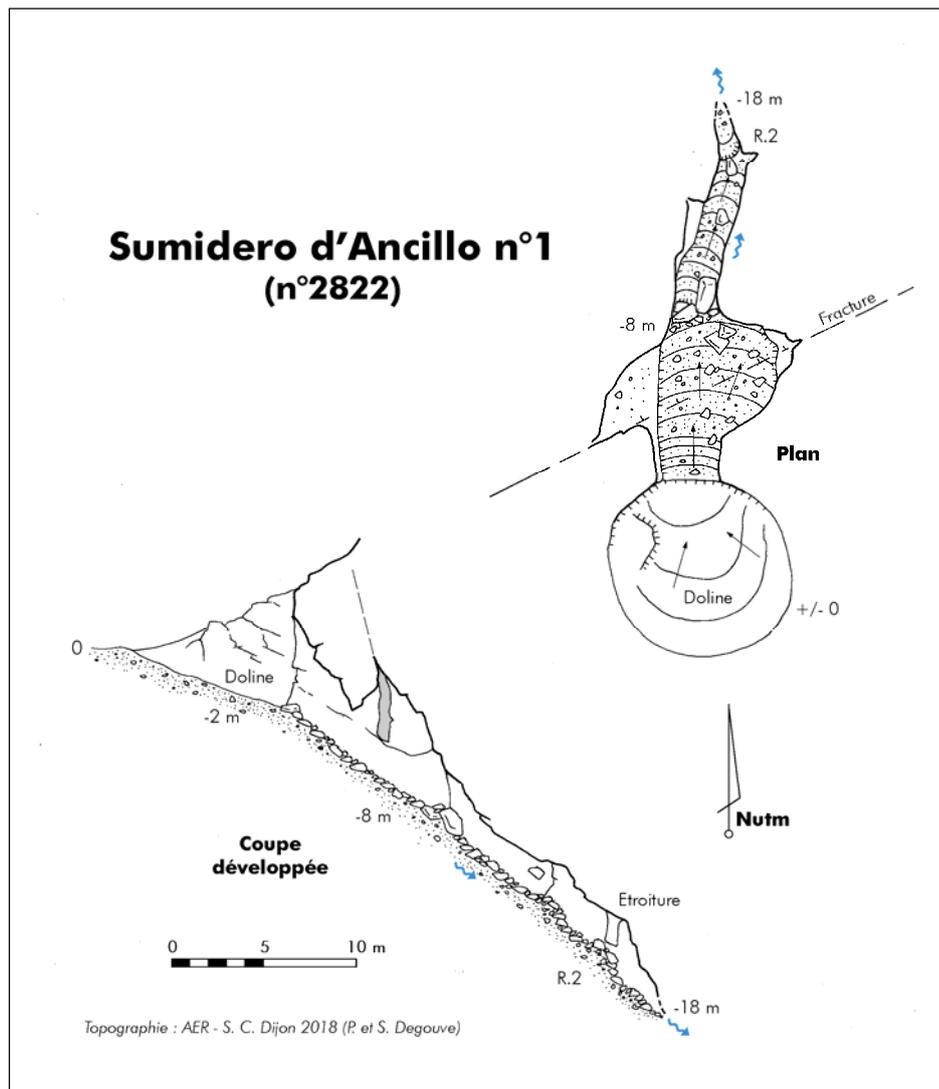
Développement : 34 m ; dénivellation : -20 m

Historique des explorations : Cavité déjà connue (AER ?), revisitée et topographiée par le S.C.Dijon le 27/11/2018 (P. et S. Degouve)

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña?





2822 (AER-SCD) : Sumidero n°1 d'Ancillo.

Commune : Ruesga

x : 458,014 ; y : 4789,216 ; z : 410 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n° M5

Situation : L'entrée (3 x 4 m) s'ouvre au fond d'une doline, à l'ouest d'Ancillo.

Description : Il s'agit d'une perte semi fossile constituée d'une galerie pentue coupée par deux rétrécissements. Un ruisseau parcourt le conduit et se perd dans le bouchon terminal formé par un épais remplissage.

Pas de courant d'air.

Développement : 27 m ; dénivellation : -18 m

Historique des explorations : Située non loin d'habitations, la grotte est connue de longue date. Elle est visitée par le S.C.Dijon le 3 avril 1986 (P. et S. Degouve, G. Simonnot) puis topographiée le 27/11/2018 (P. et S. Degouve)

Topographie : AER-S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2824 (AER-SCD) : Cueva .

Commune : Ruesga

x : 458,132 ; y : 4789,23 ; z : 432 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n° M5

Situation : Dans le fond du vallon à l'ouest d'Ancillo et au fond d'une doline boisée.

Description : L'entrée (1 x 0,8 m) a été désobstruée. Un talus assez raide mène à une salle basse déclive bouchée de toute part par des effondrements.

Pas de courant d'air malgré la proximité de la cueva 2825 située juste au-dessus.

Développement : 15 m ; dénivellation : -5 m

Historique des explorations : L'entrée de la cavité a été désobstruée sans doute par l'AER.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2825 (AER-SCD) : Cueva .

Commune : Ruesga

x : 458,141 ; y : 4789,241 ; z : 440 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n° M5

Situation : L'entrée très discrète de la cueva (0,8 m de diamètre) s'ouvre au-dessus de la doline de la cueva 2824, dans le fond du vallon à l'ouest d'Ancillo.

Description : Un petit ressaut d'1,5 m conduit à une petite salle concrétionnée qui a du occasionnellement servir de poubelle. Au point bas, une étroiture verticale rejoint l'extrémité d'une diaclase plus vaste au sol pentu. Le fond (-12 m) se pince sur un ressaut impénétrable profond de 3 à 4 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 18 m ; dénivellation : -12 m

Historique des explorations : La cavité était connue des locaux, elle est revue et topographiée le 27 novembre 2018 par le S.C.Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : AER-S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

2826 (SCD) : Meandro de Calero.

Commune : Ruesga

x : 458,125 ; y : 4789,23 ; z : 435 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n° M5

Situation : L'entrée, aujourd'hui rebouchée, s'ouvre dans une petite doline entre la perte 3057 et la cueva 2824, au fond du vallon d'Ancillo.

Description : L'entrée, creusée dans la terre, a en partie disparu en raison de la chute d'un vieux chêne au beau milieu de la doline.

Actuellement (11/2018), il ne reste que de minuscules soutirages qu'il faudrait agrandir pour retrouver le drain initial. Celui-ci, long d'une centaine de mètres est constitué d'un méandre entrecoupé de petits ressauts (2, 3 et 2 m). Après sa confluence avec un autre méandre, il aboutit dans une salle due à la présence d'une fracture bien marquée. Plus loin, il se perd dans un conduit impénétrable après avoir reçu 2 autres petits affluents en rive gauche. D'importants remplissages sont visibles sur l'ensemble de la cavité. Lors de l'exploration, le débit du ruisseau était estimé à 1 ou 2 l/s.

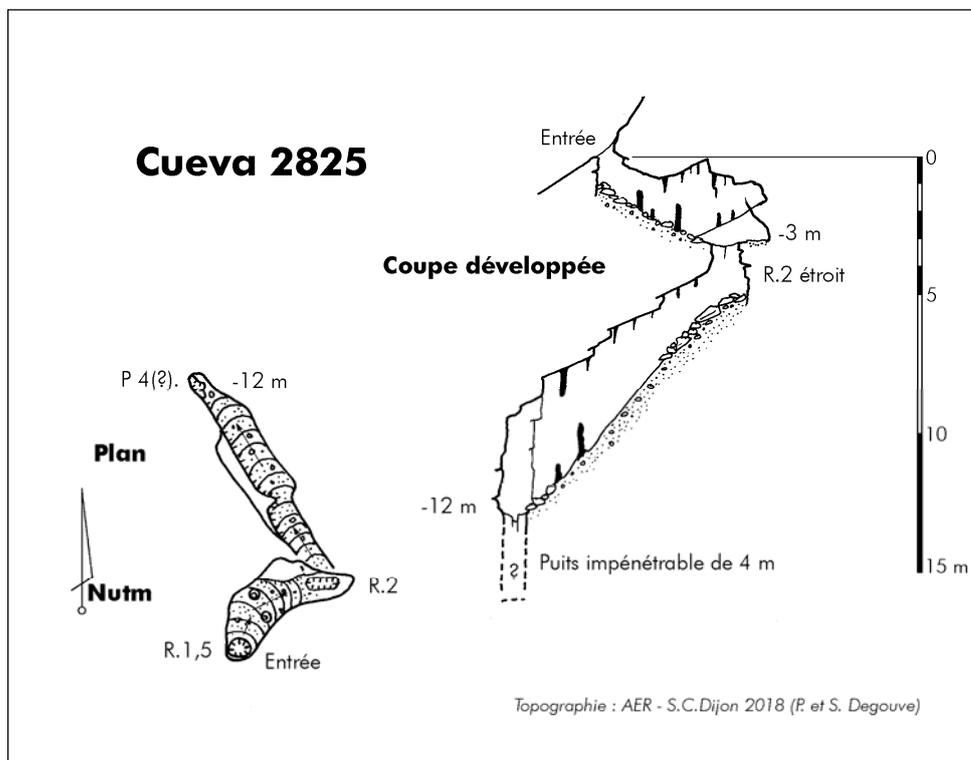
Très faible courant d'air aspirant signalé lors de l'exploration de 1986. Par contre, nous n'avons décelé aucun mouvement d'air dans les soutirages repérés en novembre 2018.

Développement : 100 m ; dénivellation : -15 m

Historique des explorations : La cavité est découverte et explorée par le S.C. Dijon le 3 avril 1986.

Topographie : Croquis S.C. Dijon 1986

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?



7

Complément à l'inventaire des cavités

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Comme chaque année, nous poursuivons le travail d'inventaire systématique des phénomènes karstiques du massif. Celui-ci porte aussi bien sur de nouvelles cavités découvertes lors de prospections que sur d'autres, connues de plus ou moins longue date, et qui n'avaient pas fait l'objet de publication ou de description précise. Actuellement, toutes les fiches mises au propre sont consultables sur notre site karstexplo.fr (environ 1245 références) et depuis janvier 2019 sur Karsteau.org (1680 fiches) en libre accès.

2005 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 449,86 ; y : 4792,259 ; z : 328 m (UTM-ED 50)
(GPS), (zone n° 13)

Carte 1/5000 : ; carte spéléologique n° 2

Situation : À cinquante mètres de la route de Santander à Arredondo (km 23,5), au bord même du chemin carrossable qui monte vers Garmaloso et Colorado.

Description : L'entrée désobstruée donne accès à -3 au sommet d'un puits de 13 m sans suite. Une traversée au dessus du puits permet d'atteindre un départ de méandre qui s'avère rapidement impénétrable.

Il est à noter qu'un net courant d'air aspirant existe à l'entrée en période estivale.

Courant d'air aspirant en été.

Développement : 25 m ; dénivellation : -17 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : L'entrée est repérée le 10 août 1988 par le Spéléo Club de Dijon (Guy Simonnot) ; elle est désobstruée le 14 août (famille Simonnot) et le puits est descendu le 16 août 1988 (J-Y Renard, Maxime et Guy Simonnot).

L'entrée est en partie obstruée par une maçonnerie lors de la réfection de la piste de Colorao. Elle est réouverte en septembre 2016 (Guy Simonnot). En octobre une nouvelle visite permet de constater que le courant d'air aspirant, présent à l'entrée, a disparu au fond du P.13. Un pendule dans le puits permet d'atteindre 2 ouvertures sans suite. Il reste à revoir le haut du méandre-puits (G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick ; SIMONNOT, Guy (1989) : *Recherches du Spéléo-Club de Dijon au nord d'Arredondo - Cantabria - Sous le Plancher, bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne, n°4 1989, p.41 à 50*

2719 (SCD) : Torca de la Grisura.

Commune : Arredondo

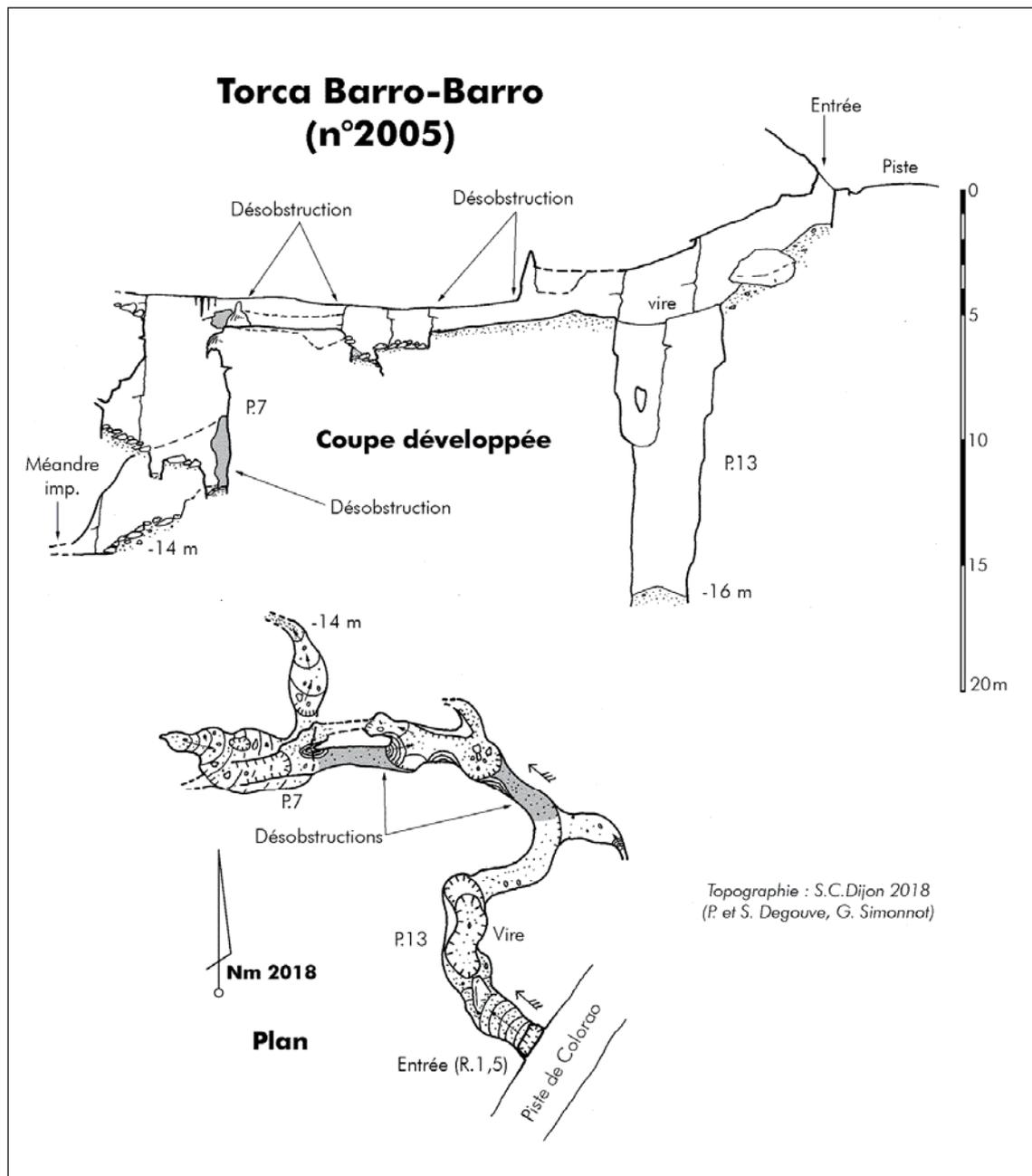
x : 452,222 ; y : 4788,74 ; z : 850 m (UTM-ED 50)
(GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-30 ; carte spéléologique n° 6

Situation : L'entrée s'ouvre sous le cirque rocheux de Cantispuela (au-dessus et à l'est d'Asón), à la limite du lapiaz et sous un arbre isolé.



La torca de la Grisura (1719)



Description : Le puits d'entrée (7 m x 1,5 m) est creusé le long d'une diaclase nord-sud sur une hauteur totale de 29 m. A -26 m un éboulis occupe le centre du conduit formant un grand palier séparant en deux la suite du puits totalement colmatée de part et d'autre.

A -19 m, à l'extrémité nord de la fracture, une lucarne rejoint un puits de 17 m, parallèle au premier et terminé à -36 m par une fissure impénétrable et sans air.

Pas de courant d'air.

Développement : 57 m ; dénivellation : -36 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Le gouffre est découvert par le SCD (D. Boibessot) le 13 avril 2018 lors

d'une randonnée dans le secteur. Il est exploré le 9 mai suivant (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2018

Résurgence présumée : ?

2788 (SCD) : Cueva .

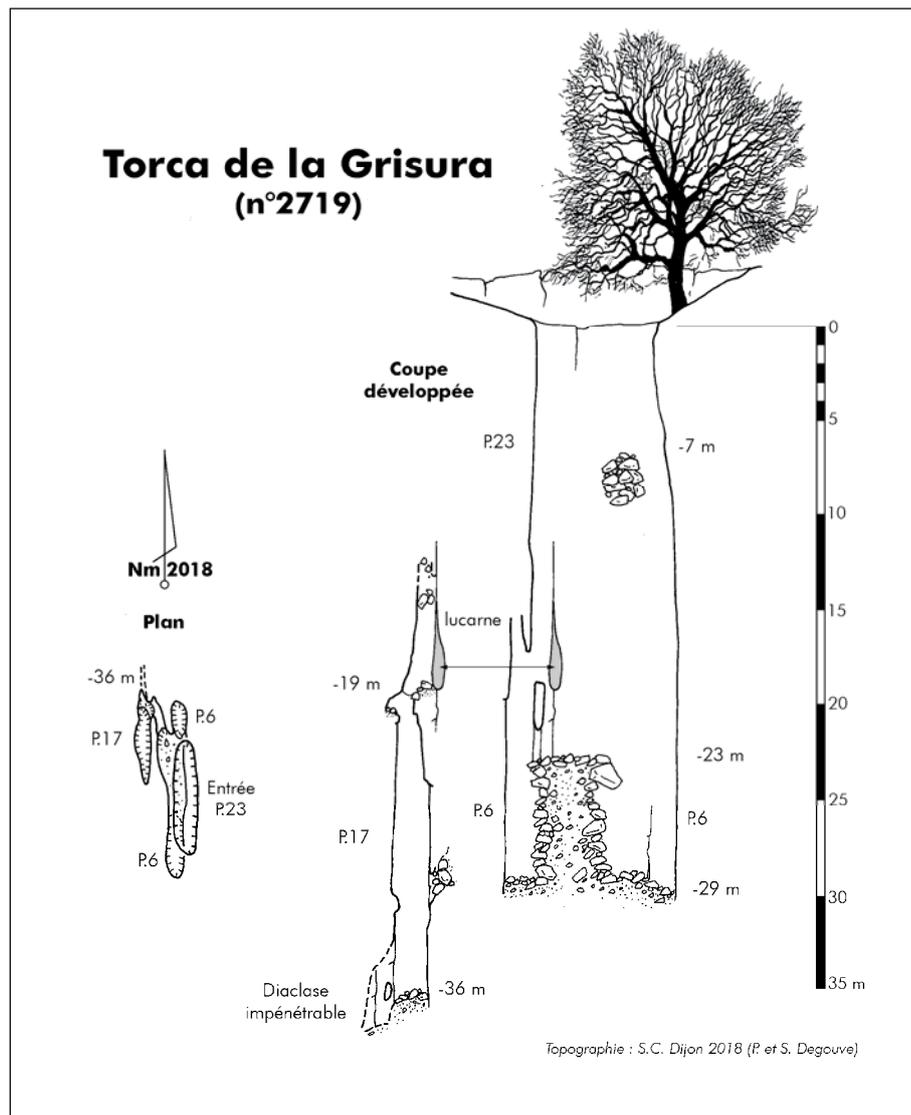
Commune : Arredondo

x : 448,387 ; y : 4792,015 ; z : 310 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : La Roza ouest. L'entrée est à droite d'un couloir remontant le relief de faille, une quinzaine de mètres au dessus du sentier.

Description : Le porche d'entrée (5 x 2,5 m) est établi sur une diaclase inclinée à 40°. Suit une galerie de 5 m. Au fond, à droite, derrière un passage impé-



nétrable on voit une petite suite mais qui semble revenir vers le versant. A l'entrée le laminoir formé par la diaclase pourrait être escaladé mais il apparaît comme une arrivée sans intérêt particulier. Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : 2,5 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Exploré par le SCD le 4 septembre 2018 (Guy Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2800 (SCD) : Cueva .

Commune : Ruesga

x : 451,323 ; y : 4789,05 ; z : 470 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 6

Situation : Garma del Arco, sur une vire au dessus de la Cueva del Ayol

Description : Petite grotte (2 x 1 m) de 2 m de long servant d'abri aux chèvres.

Développement : 2 m ; dénivellation : 1 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Explorée par le S.C. Dijon le 5 mai 2018 (Guy Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2801 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 452,508 ; y : 4781,212 ; z : 770 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le promontoire rocheux dominant l'arroyo de la Venta. Accès peu évident

Description : Boyau de 1 m bouché.

Développement : 1 m ; dénivellation : 0,5 m

Niveau géologique : 11

Calcarénites. Juste en limite des calcaires de Peña Becerral (11) et des grès de la Brenia (14)

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 4 mai 2018 (Guy Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2835 (SCD) : Fissure

Commune : Soba

x : 451,816 ; y : 4784,545 ; z : 550 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : Le long d'un petit ravin ébouleux et pentu qui recoupe une falaise (H = 10 m) en rive gauche de la vallée d'Asón.

Description : L'entrée (1,3 x 1,3 m) et l'ensemble de la cavité se développent sur une fracture parallèle au versant. Celle-ci est pénétrable sur une petite vingtaine de mètres et se pince progressivement.

Courant d'air soufflant très net (9,5° le 23/12/2018)

Développement : 18 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 10

De toute évidence il s'agit d'une cavité d'origine mécanique liée au glissement de la bordure de la falaise. D'autres fractures du même type, dont une avec un porche plus gros, s'ouvrent quelques mètres plus bas mais elles présentent les mêmes caractéristiques qui leur enlève beaucoup d'intérêt sur le plan spéléologique.

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 23 décembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



L'entrée de la résurgence 2836 avant sa désobstruction.

2836 (SCD) : Résurgence Temporaire

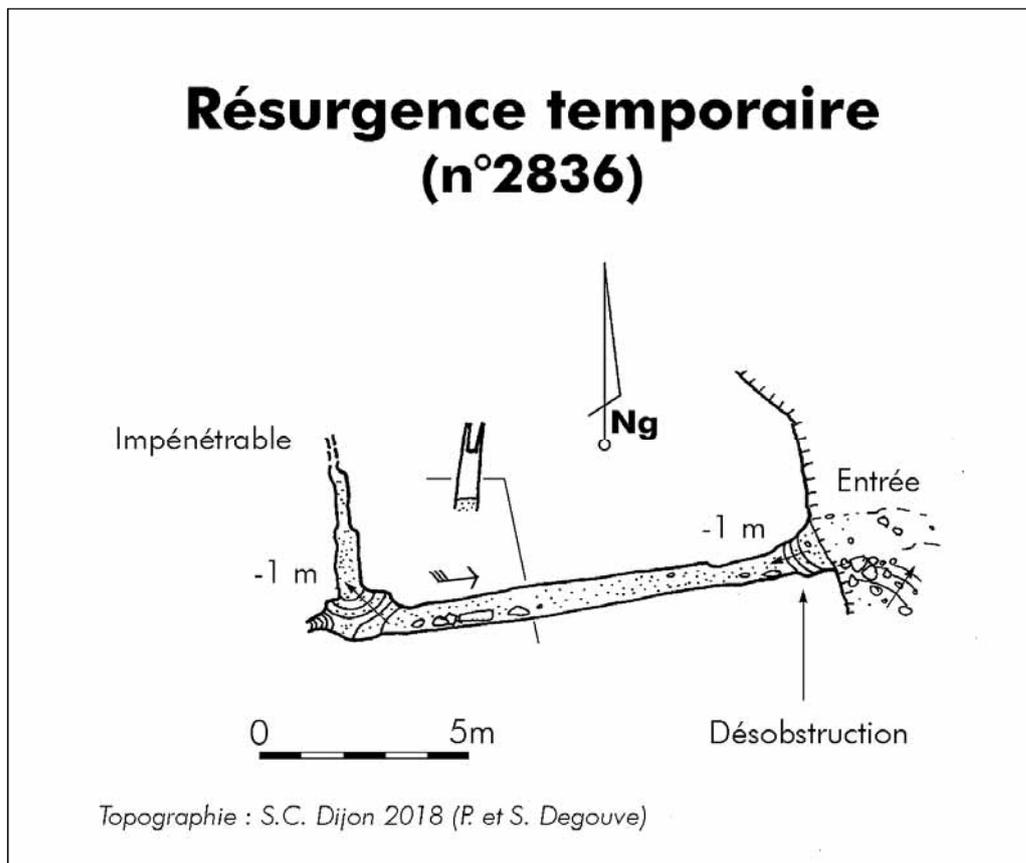
Commune : Soba

x : 451,837 ; y : 4784,513 ; z : 548 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : L'entrée (0,8 x 0,7 m) s'ouvre à la base d'une petite falaise (h = 10 m) en rive gauche de la vallée d'Asón.

Description : Le petit porche a été agrandi et débarrassé des cailloux provenant de l'éboulis voisin. Il s'agit d'une petite résurgence temporaire creusée le



long d'une fracture N80. Le conduit, rectiligne sur les douze premiers mètres, tourne à angle droit au niveau d'un petit élargissement très ponctuel. La suite se pince peu à peu et devient strictement impénétrable.

Un très net courant d'air soufflant parcourt la cavité. (10,1°) le 23/12/2018.

Développement : 16 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 10

Le banc calcaire dans lequel se développe la cavité présente en plusieurs endroits des fissures de détente parallèles au versant. C'est le cas pour la cueva 2835. La résurgence pourrait donc drainer la bordure de ce bloc calcaire et le réseau de fissures lié à son glissement.

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 23 décembre 2018. La désobstruction et l'exploration sont réalisées le 27 décembre suivant (P. et S. Degouve).

Topographie : SCD 2018

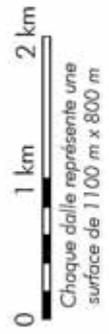
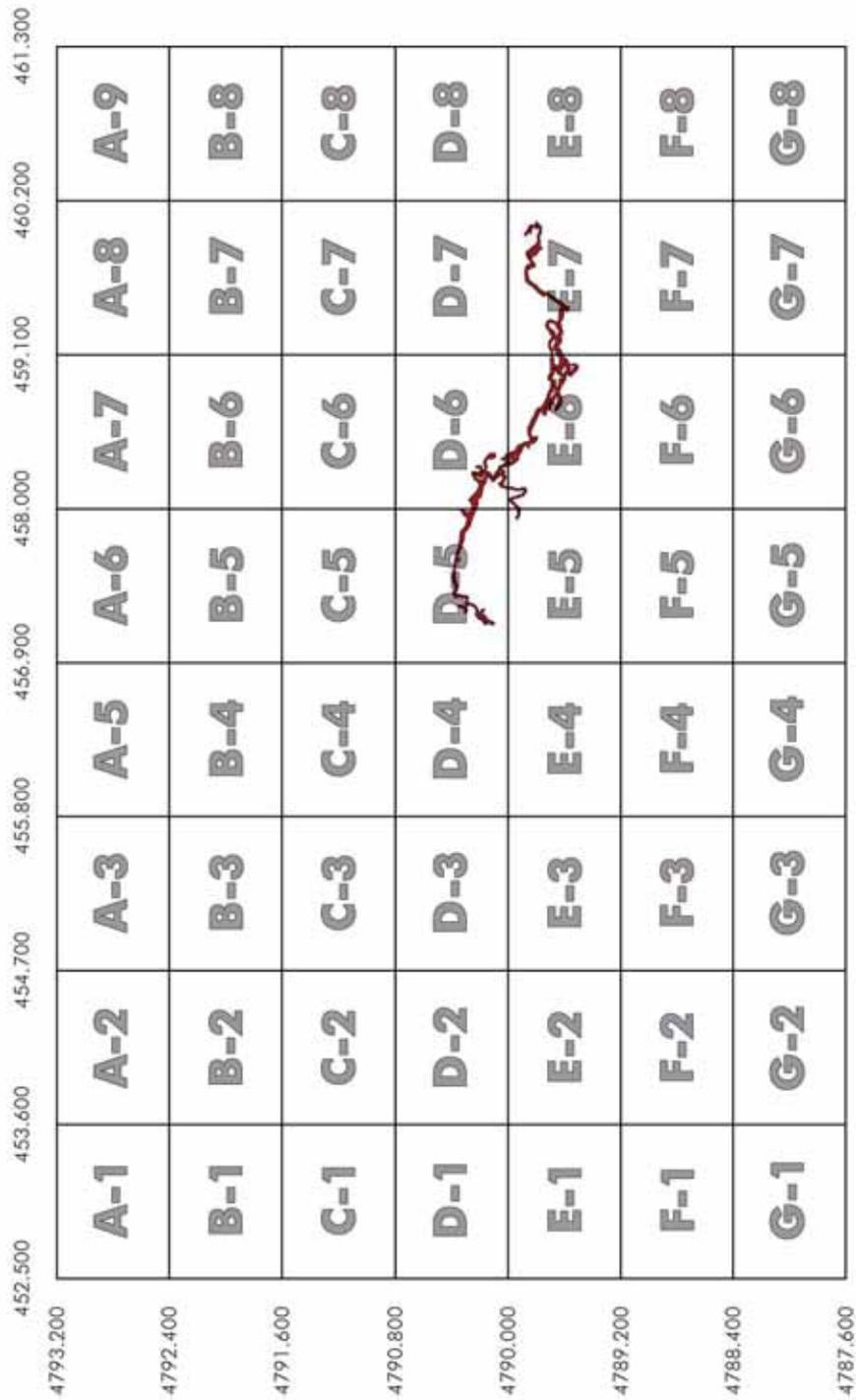
Résurgence présumée : ?

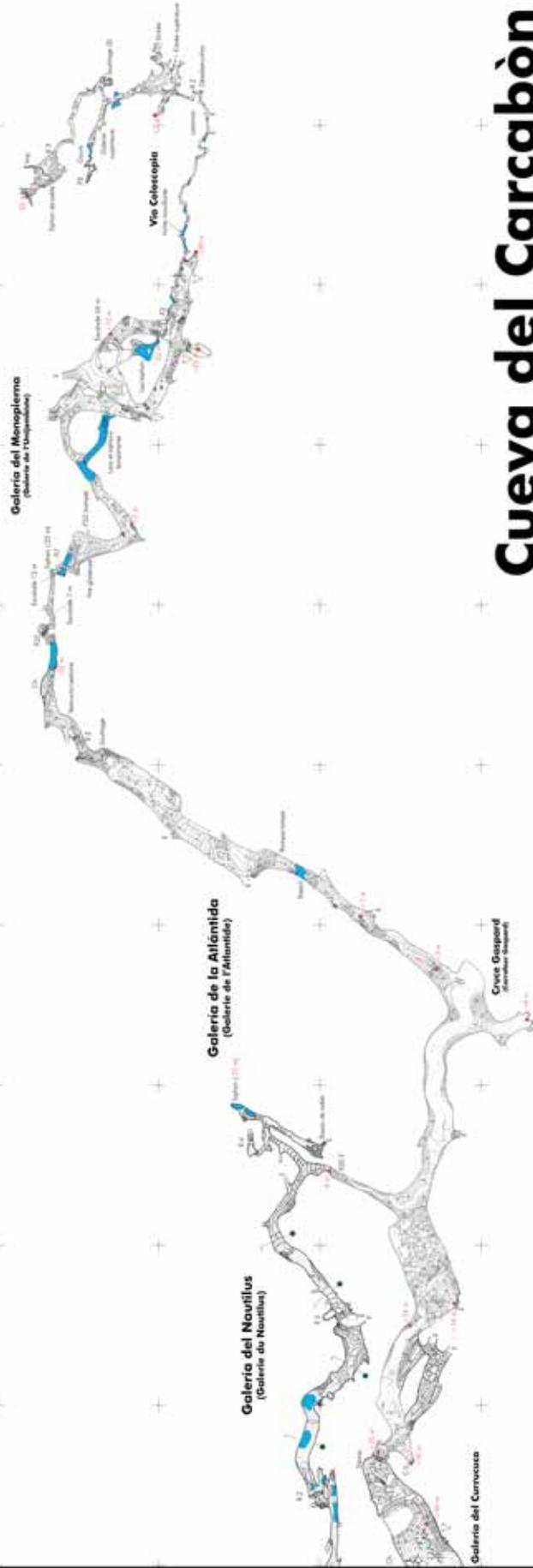


L'entrée de la fissure 2835 s'ouvre à gauche de la fracture la plus visible au milieu de la photo. Sur cette dernière on voit bien l'inclinaison du bloc calcaire due à un glissement sur les marnes sous-jacentes et qui est à l'origine de ces fissures.

Karst de Sierra La Verde - cueva del Carcabòn

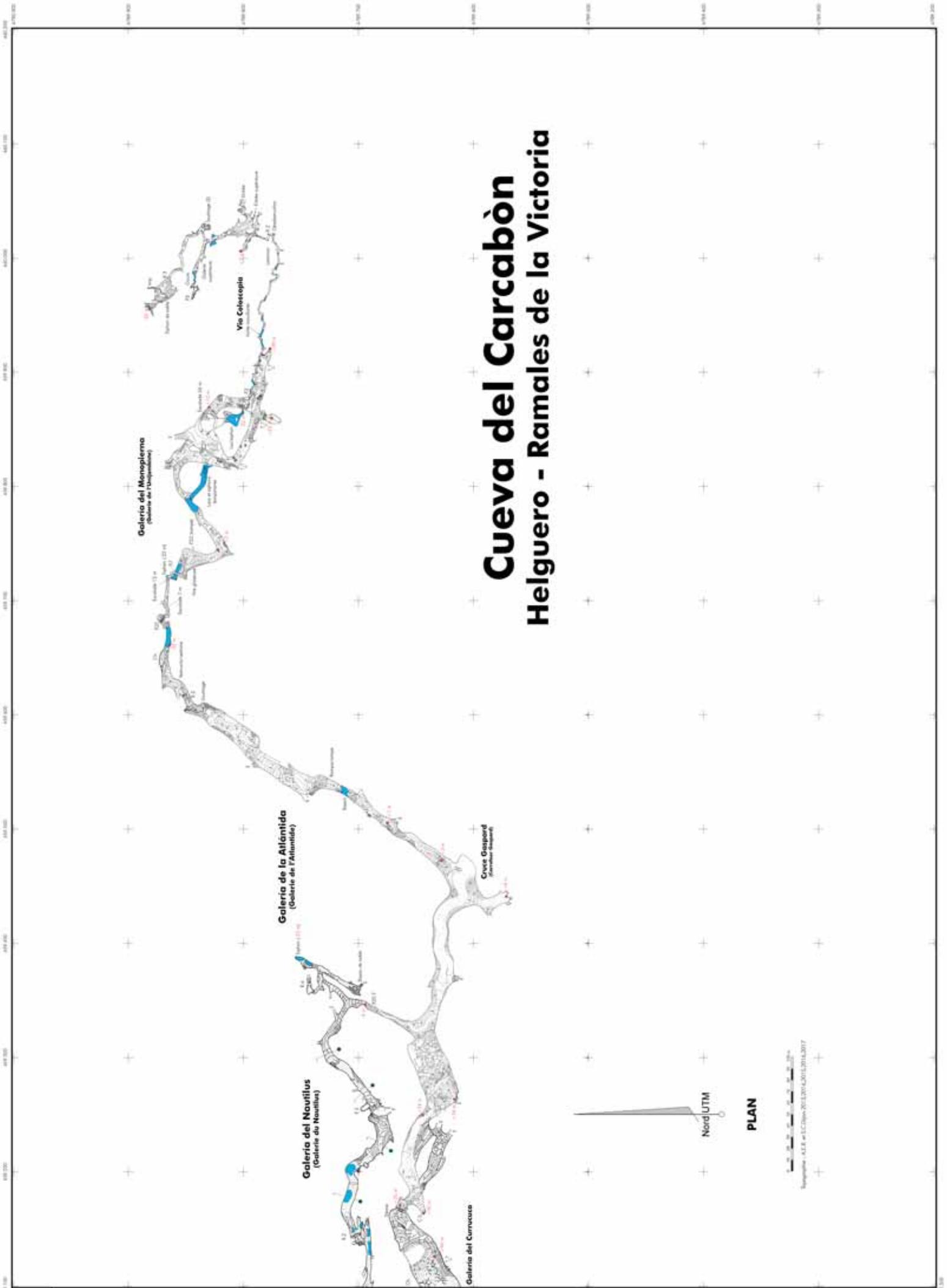
Plan d'assemblage des dalles topographiques au 1/1000

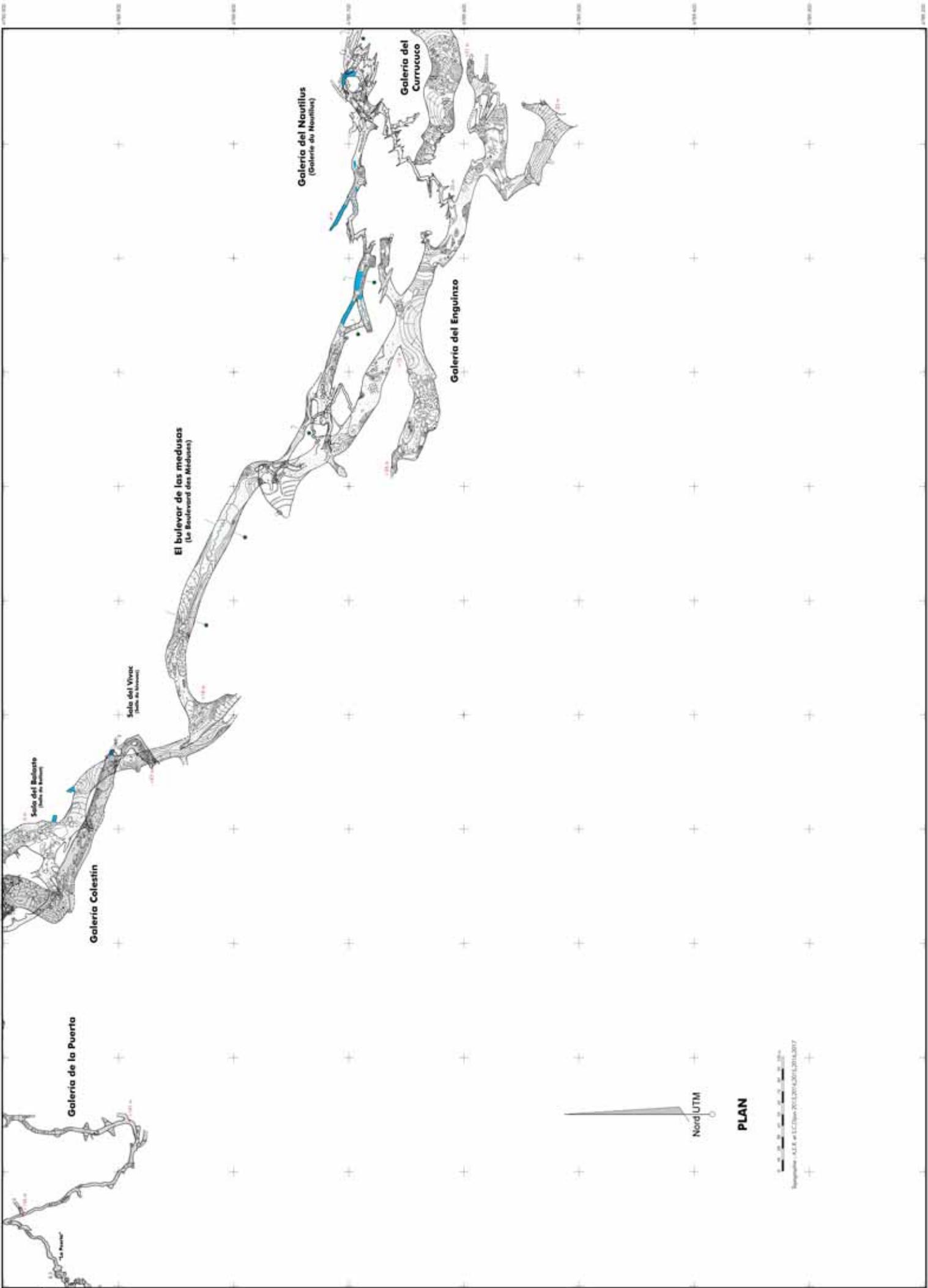




PLAN

Mapa de la Cueva del Carcabòn
 Escala: 1:500
 Fecha: 2015-2016





Universidad de Cádiz
 Facultad de Ciencias del Mar
 Departamento de Geología
 Geología - A.E. y C.C. (Plan 2015-2016, 2016-2017)

Cueva del Carcabòn

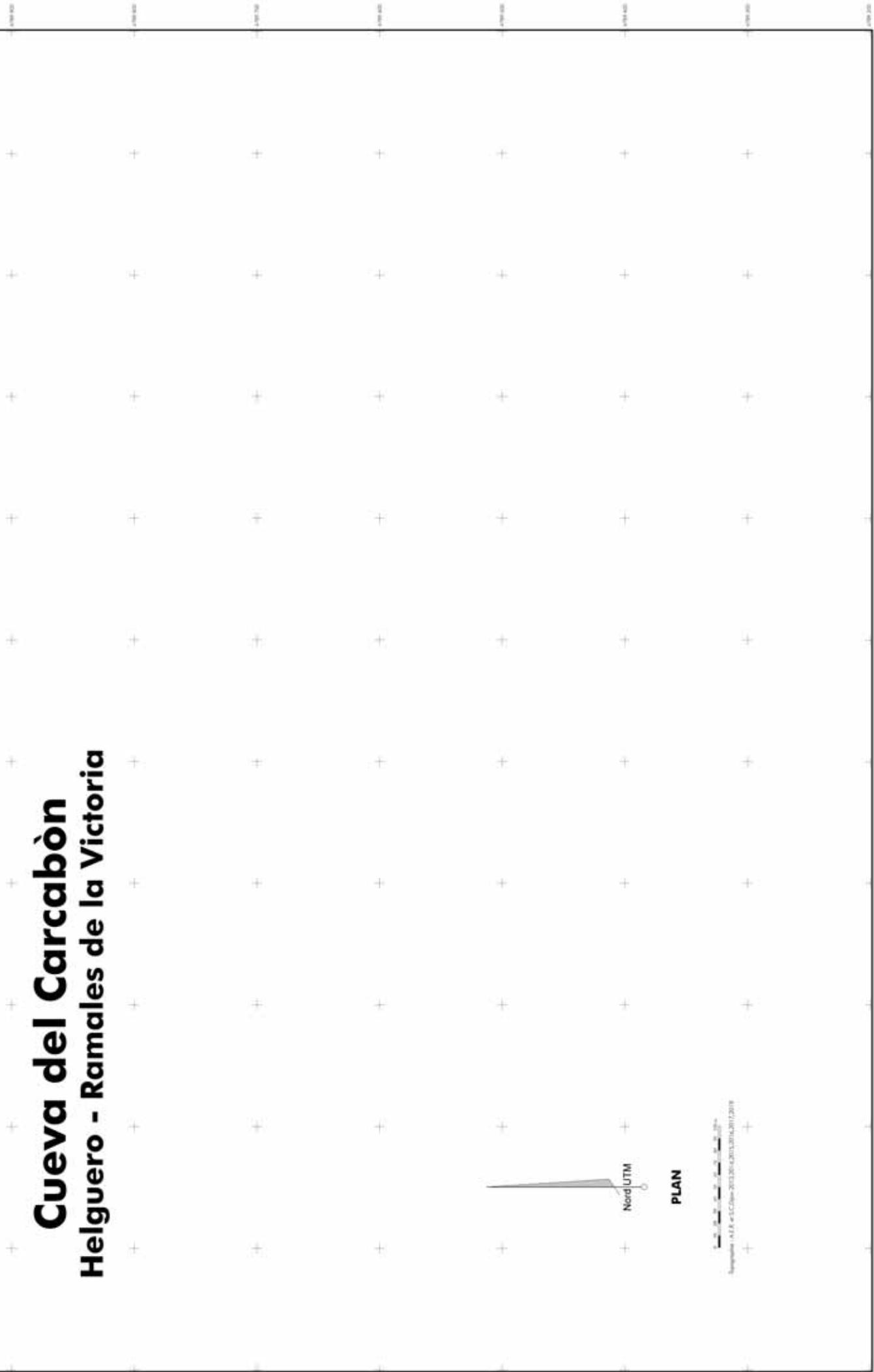
Helguero - Ramales de la Victoria

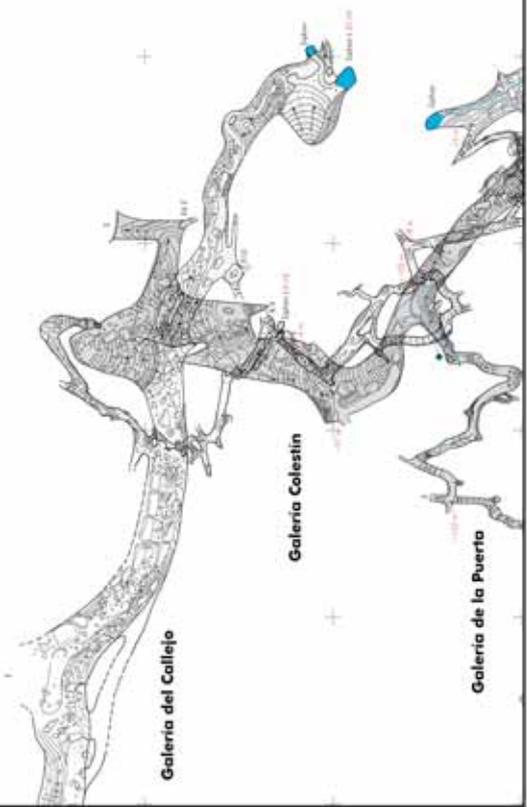


PLAN

Geoparque A.R.E. #CC000-2013/2014/2015/2017/2019

Galería de la Puerta





PLAN



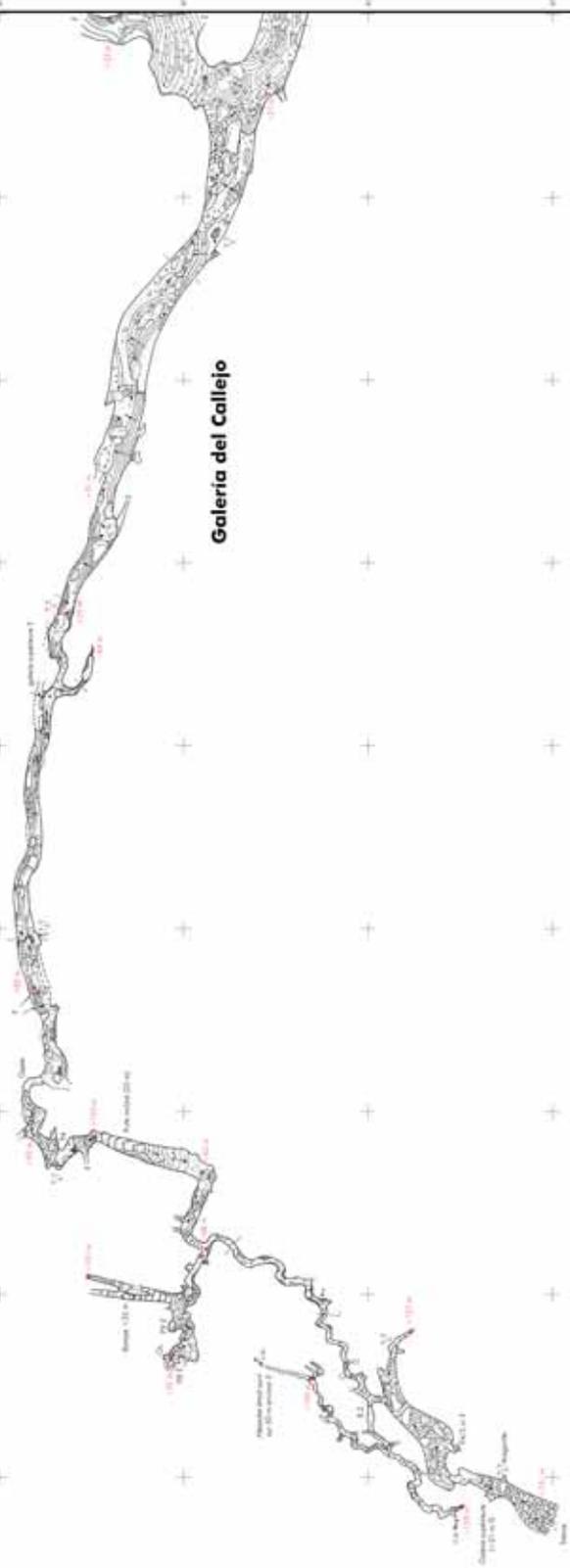


PLAN



Proyeksiun: A.S.R. at UTM (2013.2014.2015.2016.2017)

Galeria del Callejo



Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

El Gobierno de Cantabria
(Consejería de Educación, Cultura y Deporte)

La Fédération Française de Spéléologie
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos
expéditions à l'étranger

ainsi que la société
Franche Comté Chauffage (70 Bucey-les-Gy)
pour sa dotation en matériel et équipements divers
Merci également au S.C. Dijon
et au GSHP de Tarbes pour leur soutien.